

Aux Assises de la Plaine, le ministre Gayssot réaffirme la priorité du métro

(Page 5)

AUBERMENSUEL

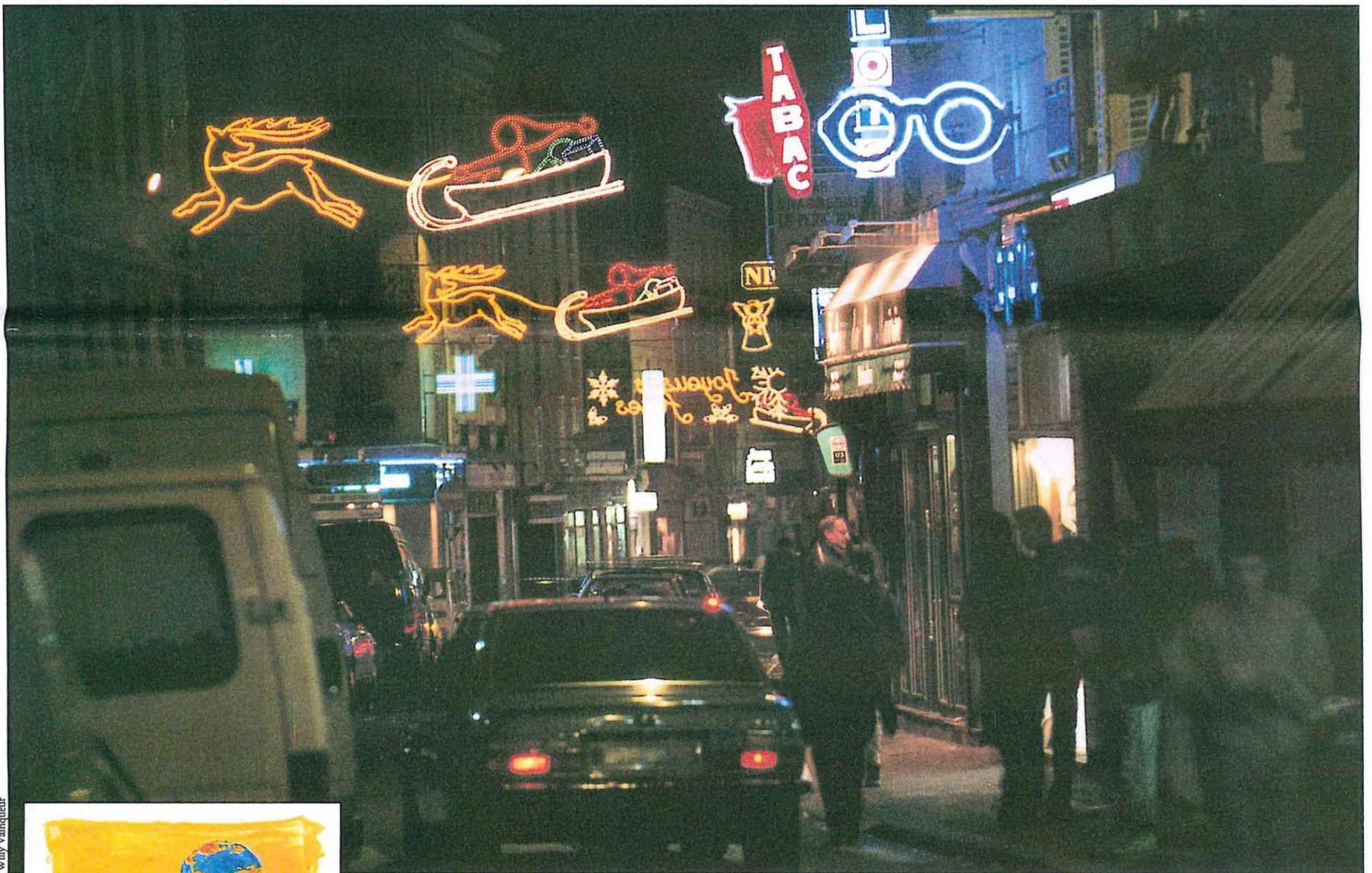
Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 69, décembre 1997 ● 4 F

● C'EST BIENTÔT NOËL : RESTAURANTS DU CŒUR, ILLUMINATIONS, MARCHÉS DE NOËL...

Du cœur et de la fête



Willy Yvainqueur



Avec la Coupe découvrons le Monde

Tout un programme pour les enfants des centres de loisirs. (Page 8)

● **CONFLITS**
Rhône-Poulenc
300 salariés manifestent contre la restructuration du groupe.

Loservices
Les acquis restent à préserver. (Page 6)

● **ECOLE**
Contre la violence
Aubervilliers est dans le plan gouvernemental. (Page 10)

Débat
Des lycéens parlent de l'insécurité. (Page 11)

ARTISANS
à votre service

**RUE HÉLÈNE
COCHENNEC**

COMMERCANTS
à votre service

Bus RATP Lignes 173 - 249 - 250 Arrêt D. Casanova Pont Blanc

La Tentation

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

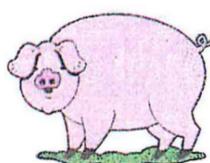


Prise de mesures et devis gratuit

**VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
HOUSSE DE COUETTE
TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TRINGLERIE**

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
(quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12
Fax : 01 48 34 79 02

Charcuterie - Traiteur
Jean-Louis Hervillard



Pour tous renseignements sur
vos produits de fêtes :
nos menus fêtes, foie gras,
ballotines, galantines, boudin
blanc, escargots, saumon fumé.
Veuillez nous consulter.

120 rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
Tél.: 01 43 52 42 08



La Gaine
Maison Lo Duca

NOUVELLE COLLECTION
AUTOMNE/HIVER

**J. Pauporté
C. Marry
Weinberg
Rio**

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques,
Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
☎ 01 48 33 18 30



J. MOUSSET
Boulangerie
Pâtisserie - Chocolatier

Vos commandes de pâtisseries
seront les bienvenues pour un
meilleur service.

CHOIX - QUALITÉ - RAPIDITÉ

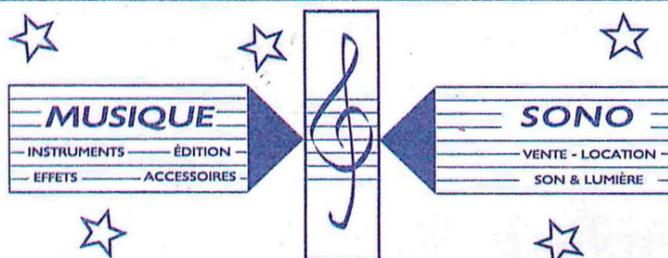
120, rue Hélène Cochenne - 93300 Aubervilliers
Tél.: 01 43 52 76 93

1^{ER} SUPPORT D'INFORMATION LOCAL
auber mensuel

COMMERCANTS
FAITES MIEUX CONNAITRE
VOTRE COMMERCE...
PROMOTION SUR LE 1/8
ET LE 1/4 DE PAGE

JEAN-FRANÇOIS DELMAS 0149729000

SATEL'HIT



100, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 01 48 34 75 15

POMPES FUNEBRES - MARBRE

LE CHOIX FUNÉRAIRE

MARBRERIE - PREVOYANCE

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

NOUVEAU À AUBERVILLIERS



Marbriers à Aubervilliers depuis 1954
les Etablissements Santilly vous offrent
désormais le choix pour l'organisation
des obsèques de vos proches.
Toutes démarches évitées aux familles.
France et Etranger.
Prise en charge du tiers payant.

POMPES FUNEBRES SANTILLY



12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPS FUNEBRES - MARBR

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

Joyeuses
Fêtes!



POUR VOS RÉVEILLONS DE NOËL ET DE LA SAINT SYLVESTRE



Votre traiteur P. TRUCHET vous propose

- 4 menus complets à 90F - 130F - 160F - 180F
- Ses buffets campagnards à 40F - 45F - 50F - 60F - 70F - 115F - 150F
- Son foie gras d'oie maison à 725F Par bloc d'1kgs = 650F/kg

Votre Maître-rôtisseur P. TRUCHET vous propose

Toute sa gamme de volailles fermières de Loué rôties à la flamme Chapon, dinde, faisán, etc.

Dépliant "Suggestions pour les fêtes" à votre disposition

P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

JOYEUSES FÊTES AVEC LES PARFUMERIES **AURELIA**

POUR VOS CADEAUX AURELIA VOUS OFFRE...



Marie Sébahoun



Nathalie



Sonia



Fabienne



Katia



Maryse



Véronique

- chèque réduction* d'une valeur de **30 F** sur l'achat d'un vaporisateur 100ml d'eau de toilette
- chèque réduction* d'une valeur de **50 F** sur l'achat d'un extrait de parfum 7,5 ou 15ml
- chèque réduction* d'une valeur de **15%** sur un maquillage de soir
- chèque réduction* d'une valeur de **10%** sur les foulards Saint Laurent
- en cadeau **une trousse à maquillage** pour l'achat de 250F de produits de maquillage Chanel ou Saint Laurent
- chèque réduction* d'une valeur de **40 F** sur un soin du visage au collagène réalisé en institut

* hors promotion, non cumulables avec une carte de fidélité. Merci de présenter cette annonce pour bénéficier de l'offre. Offres valables de 6 décembre au 6 janvier 1998 inclus. Parfumeries ouvertes les dimanches matins 14 et 28 décembre et dimanche 21 décembre de 10h à 19h.

Personnel communal et assimilé, Roseraie, Orangerie, centre de santé, faites vous connaître à la caisse!

REMBOURSÉ : si vous payez moins cher à Aubervilliers, présentez le ticket de caisse (daté et détaillé), Aurélia vous rembourse la différence.

12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
Magasin ouvert les lundis de 12 h à 19 h 30

134 av. République 01 48 33 10 88



Joyeuses Fêtes!

NOUVEAU



PLANET' BAZAR

METRO : AUBERVILLIERS/PANTIN 4 CHEMINS
40, avenue Jean Jaurès 93500 PANTIN - ☎: 01 48 44 99 87

Un nouveau magasin à Pantin !!!
Le spécialiste du **bazar utile et agréable** pour **toute la maison...**
Des **centaines** d'articles sur **2 niveaux...**

à des prix **fOUS...**!

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h
le week-end de 9h30 à 19h30

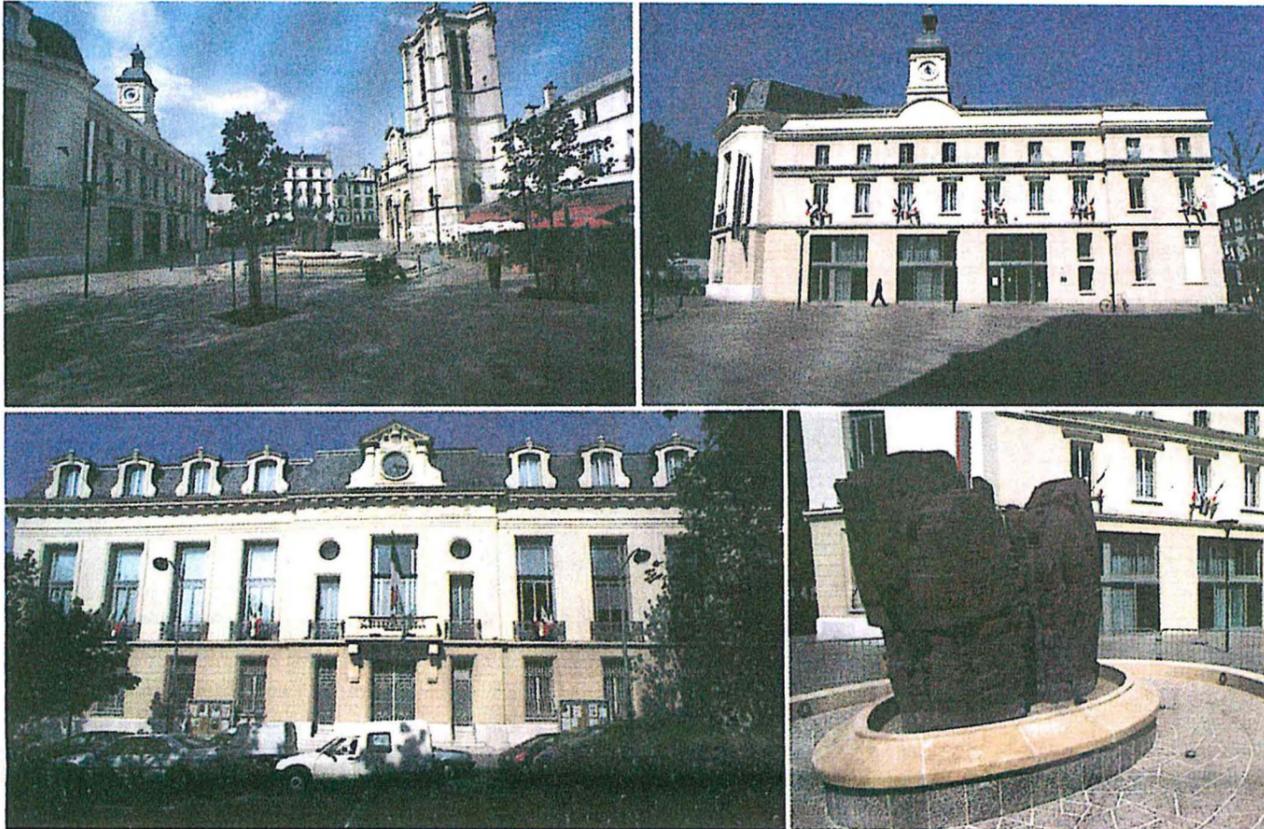
Essayez-nous...! Vous ne pourrez plus vous en passer

Nous vous réservons un accueil chaleureux ! A bientôt !



Sylvain Joyeux

LA MAÎTRISE DE LA QUALITÉ DEPUIS 1861 JUSQU'À NOS JOURS



Un nouveau siège pour Sylvain Joyeux

Créée en 1870 par les parents de Gustave Joyeux, rue Riquet à Paris, Sylvain Joyeux s'installe en 1880 sur la commune d'Aubervilliers.

Depuis ce jour, ses bureaux étaient situés au 61, rue de la Commune de Paris.

Désireuse de conserver son implantation principale à Aubervilliers et disposer d'un outil plus moderne et plus fonctionnel, l'entreprise Sylvain Joyeux s'installera pour la Coupe du monde dans ses nouveaux locaux situés Passage Moglia, le long du Canal.

Conçu par le cabinet d'architectes " Bernard Kohn et associés ", le bâtiment en ossature métallique, s'intègre parfaitement dans la ZAC du Pont Tournant.

Rendez-vous fin juin pour l'inauguration qui marquera un nouveau départ pour cette entreprise locale.

SYLVAIN JOYEUX S. A.
SIEGE SOCIAL : 61, RUE DE LA COMMUNE DE PARIS
93301 AUBERVILLIERS ■ TÉL. : 01 48 39 54 00

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Les 6^{es} Assises de La Plaine
Rhône Poulenc refuse la restructuration
Loservices a repris le travail mais défend ses droits
Ces platanes qu'on abat
Avec la Coupe, découvrons le Monde
Une journée pour les droits de l'enfant
Plan de lutte contre la violence à l'école
(p. 5 à 10)

L'édito de Jack Ralite

(p. 9)

Forum

Des élèves disent ce qu'ils pensent de la violence
Le courrier et Albertivi
(p. 11)

Dossier

Noël dans la ville : le temps des fêtes et des solidarités
(p. 12 et 13)

Réflexion

1 700 personnes s'associent aux rencontres contre le racisme et la xénophobie
(p. 14)

Vie municipale

Deux importantes conventions pour l'avenir de la ville
Compte rendu du conseil municipal
(p. 15)

Sport

L'école municipale de patinage d'Aubervilliers
Avec les baby gym du CMA
(p. 16 et 17)

Culture

Un festival inédit de chorégraphie
(p. 18 et 19)

Aubervilliers mode d'emploi

Au service des travailleurs handicapés
Le tri sélectif, c'est pour demain
Carnet
Adresses et rendez-vous utiles
(p. 20 à 22)

Petites annonces

(p. 24)

AUBERMENSUEL

N°69, décembre 1997
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : décembre 1997
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

STADE DE FRANCE

La municipalité organise des visites guidées et gratuites du Stade de France

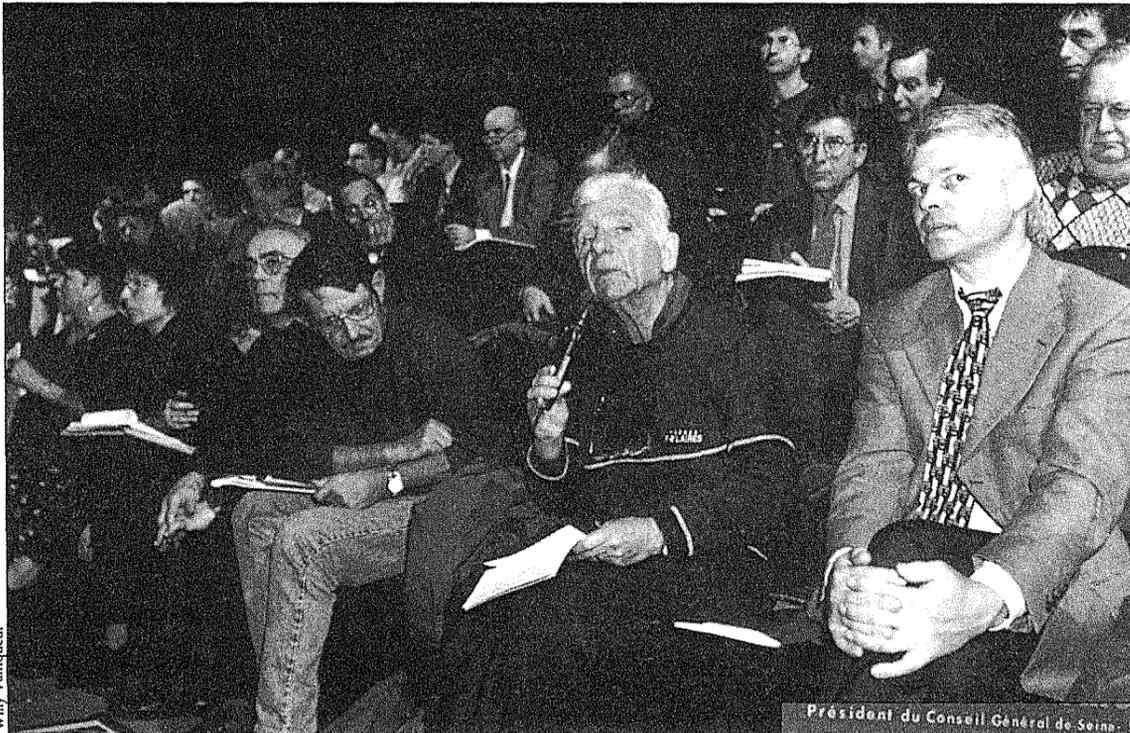
Départ en car tous les jours (sauf mercredi)
Rendez-vous à 11 heures place de la Mairie, retour vers 12 h 45.

Les personnes intéressées (18 ans minimum) doivent s'inscrire au préalable au service des Relations publiques, à l'Hôtel de Ville, ou par téléphone au 01.48.39.52.00 (poste 55.39).

AMÉNAGEMENT ● L'avenir d'Aubervilliers et de Saint-Denis au cœur des 6^{es} Assises pour la Plaine

Transports, logement, emploi ou la règle de trois

Participant aux travaux, Jean-Claude Gayssot, ministre du Logement et des Transports, a réaffirmé son engagement pour le prolongement de la ligne 12 du métro.



Willy Vanqueur

Saint-Gobain va poursuivre ses investissements en réhabilitant ses locaux. Nous nous trouvons bien dans cette "Plaine de la Plaine", nous avons confiance dans cette zone ». En prenant la parole lors des Assises de la Plaine, le 13 novembre dernier, Alain Arnaud, PDG de Saint-Gobain Recherche, a résumé à sa façon les enjeux de cette journée organisée dans un des studios de télévision des Magasins généraux. Il répondait aussi au sénateur-maire Jack Ralite, déclarant en ouverture : « Nous sommes au cœur d'un triangle entre Paris, Roissy et la Défense. C'est un atout historique ».

L'extension de la ligne 12 : une priorité

Cette journée a rassemblé près de 200 investisseurs et chefs d'entreprises le matin, plus de 300 invités, membres d'associations et habitants, l'après-midi et le soir. Pour la première fois, un ministre y a participé.

Jean-Claude Gayssot a ainsi confirmé le soutien de l'Etat. « Je considère que l'extension de la ligne 12, sur un tronçon significatif, c'est-à-dire jusqu'au pont de Stains, ainsi qu'une première phase de tramway, devront être traitées prioritairement », a-t-il déclaré.

De son côté, Robert Clément, président du conseil général, a annoncé la création d'un nouvel outil intercommunal, avec le conseil général, pour le développement de la Plaine de France (l'ensemble des communes comprises entre Paris et Roissy). Initiative saluée par Patrick Braouezec,

député maire de Saint-Denis, notant aussi que « La Plaine est un pôle de développement reconnu comme tel ».

Deux objectifs : 60 000 salariés et 15 000 logements

Une plaine qui, rappelons-le, s'étend sur 780 hectares (70 % sur Saint-Denis, 25 % sur Aubervilliers, 5% sur Saint-Ouen) et où travaillent 39 000 salariés, avec un objectif de 60 000. Le parc de 7 500 logements actuels devait lui aussi être doublé. Mais comme l'ont souligné lors d'un débat Bernard Vincent, maire adjoint



De gauche à droite, Jack Ralite, Robert Clément, Jean-Claude Gayssot et Patrick Braouezec.

à Aubervilliers, Stéphane Peu et Didier Paillard, adjoints à Saint-Denis, « aucune construction neuve n'est en cours à la Plaine, cela ne peut pas continuer ». L'accent a été mis sur les difficultés de financement de ces programmes. Des élus ont regretté le trop faible engagement de l'Etat, empêchant de réelles réhabilitations, la « quasi absence du 1 % patronal pour le logement » dans le secteur, et la « trop grande timidité des entreprises pour accompagner le logement de leurs salariés ». Les villes d'Aubervilliers et Saint-Denis ont aussi proposé la fusion des sociétés d'économie mixte Plaine développement (outil des communes) et Sanem (outil de l'Etat) afin de multiplier leur efficacité dans l'aménagement de la Plaine Saint-Denis.

La Plaine avance mais la partie n'est pas finie...

Julien Lafargue

ENTRETIEN ● Vers une conférence locale du logement

Un plus pour le logement



ROLAND TAYSSE, maire adjoint à l'Urbanisme et au Logement.

● La municipalité vient de mettre en place une Conférence communale du logement. De quoi s'agit-il et quels sont les objectifs poursuivis ?

La loi rend obligatoire la mise en

place de cette conférence. C'est en quelque sorte une « commission », réunissant à intervalles réguliers des représentants de la municipalité, de la préfecture, des organismes HLM, de la Caisse d'allocations familiales, du 1 % patronal... Les objectifs sont de mieux maîtriser les attributions de logements sociaux, de veiller à ne pas créer de déséquilibres nouveaux et de tendre à rectifier les situations diffi-

ciles de certaines cités et quartiers. Une charte sera élaborée et permettra à chacun d'avoir une vision claire et objective de la situation notamment en matière d'attribution.

Il faut noter, cependant, que sans moyens nouveaux, sans nouvelles lois pour lutter contre l'insalubrité, baisser les loyers et améliorer le cadre de vie, la portée de cette conférence restera très limitée.

● Les professionnels de l'immobilier, les propriétaires-loueurs ont, à Aubervilliers, un rôle important en matière de logement. Sont-ils concernés par cette conférence ?

Il est dommage que le secteur privé n'y soit pas associé. Le parc privé aubervillarien joue un rôle très important dans les flux de population. Une grande partie du patrimoine est vétuste, insalubre et malheureusement reste le seul refuge pour nombre de familles qui, en raison de leur manque de ressources ou de leurs origines, n'ont pas d'autre solution.

Face à cette situation, les moyens financiers manquent cruellement pour permettre à chacun d'être logé convenablement. La conférence sera un moyen de dire et de redire qu'il est temps d'alléger les poids des difficultés rencontrées par nos concitoyens et de doter la ville de moyens spécifiques tout en faisant jouer les solidarités départementales et régionales. Il faut aussi impliquer davantage les villes n'accueillant pas ou très peu de familles en difficulté.

Propos recueillis par Pierre Trovel

Revue de presse

Emplois-jeunes. *Le Parisien* (31 octobre) écrit que « le conseil municipal a adopté la convention avec l'Etat qui doit lui permettre de créer 61 emplois-jeunes d'ici la fin de l'année. La décision a été prise à l'unanimité des élus municipaux. » La Ville a choisi d'embaucher des jeunes sans diplômes pour effectuer diverses tâches d'aides aux personnes dépendantes, de médiation à l'OPHLM ou encore de diffusion des nouvelles technologies ». Selon le *93 Hebdo* du 7 novembre, « cela porterait à près de 200 le nombre d'emplois-jeunes de la Ville si l'on inclut ceux de l'Education

nationale, les collèges et la RATP ». *Le Parisien* (14 novembre) publie la liste des emplois-jeunes dans les établissements scolaires du 93 : « Dans notre ville 52 postes dans les écoles et 15 pour les collèges. » **Culture en banlieue.** La saison culturelle a commencé au Théâtre de la Commune. Le *93 Hebdo* (31 octobre) a rencontré son nouveau directeur, Didier Bezace. « Il apprécie avant tout les cicatrices douloureuses de la banlieue... » « Heureusement, il y a des bagarres pour que la ville reste un lieu de vie ». Il annonce aussi que le centre dramatique retrouvera sa véritable entrée, rue Edouard Pois-

son. Dans le *Figaro* (10 novembre) il explique son idée d'un théâtre à vocation populaire : « C'est un théâtre qui parle de l'homme, des petites gens avec leurs difficultés, leurs histoires qui sont les nôtres et n'ont rien d'héroïques. » **Cheval.** « Avant de reprendre son spectacle *Eclipse*, le nomade aux rouflaquettes, maître incontesté de l'art équestre, a fait une pause salutaire entre deux répétitions » avec le journaliste de la revue *Femina Hebdo* (1^{er} novembre). A la question pourquoi Zingaro à Aubervilliers, Bartabas répond : « C'était un défi lancé contre les a priori des ministères et

de l'opinion selon lesquels il y a Paris et puis les banlieues où il faut faire des choses spécifiques, adaptées au "problème". J'ai voulu démontrer le contraire. » **Foot.** *Le Parisien* (10 novembre) salue la « belle performance d'Aubervilliers qui sort les Racing après avoir éliminé Créteil au 6^e tour de Coupe de France ». Raison pour laquelle son entraîneur, Patrick Loir, ose affirmer : « Quand je vois nos résultats, j'ai l'impression que l'on a davantage une équipe pour jouer en National qu'en CFA ! » **Racisme.** *L'Humanité* (17 novembre) donne un compte-rendu du

colloque « L'Europe contre le racisme » organisé dans la ville : « Samedi, Danielle Mitterrand évoquera le renforcement des résistances mondiales face à l'argent roi en invitant à pérenniser des projets concrets qui véhiculent de nouvelles valeurs ». Paul Bouchet, ancien président de la Commission nationale des droits de l'homme, confirme que « si un grand nombre de citoyens se laissent aller à voter pour des partisans du racisme idéologique, c'est parce qu'il existe bien un racisme social conforté par les phénomènes d'exclusion. » **Jan Hensens**

Vite dit

EMPLOI • Quand le leader de la chimie se restructure

Rhône Poulenc se mobilise

La direction du groupe veut scinder l'entreprise en deux pôles. L'avenir du centre de recherche est en jeu.



Le 6 novembre, les salariés ont répondu nombreux à l'appel de leur intersyndicale.

Lorsque la direction mondiale de Rhône Poulenc décide de se séparer de sa branche chimie, le centre de recherche d'Aubervilliers (CRA) est en alerte. Deuxième employeur privé sur la commune, le CRA qui emploie 530 personnes, essentiellement des chercheurs, est en effet le dernier centre de recherche chimique du groupe en Europe. Fin juin, aussitôt connue la décision de scinder le groupe en deux pôles, l'un pharmaceutique et l'autre regroupant les secteurs Chimie et Fibres et polymères, qui serait confié à une nouvelle société baptisée Rhodia, un « Comité d'alerte » a été créé. Car la mesure n'est pas anodine. « La stratégie de parcellarisation qu'on a déjà connue va s'accen-

tuer et, avec elle, la recherche de la rentabilité maximale pour l'actionnaire, analyse Lydie Tessier, représentante syndicale CGT au comité d'entreprise.

Au CRA, il y a déjà des annonces de diminution de budget de recherche. C'est pénalisant pour l'ave-

nir du secteur chimie, comme pour l'emploi. Cela représente aussi un gâchis par rapport aux investissements réalisés à Aubervilliers. » Le CRA, qui a été entièrement rénové en 1990, a déjà perdu 80 emplois en deux ans. Le 6 novembre, à l'appel d'une intersyndicale CGT, CFDT,

CGC, 200 employés du CRA se sont rendus au siège de Rhône Poulenc, à la Défense, pour manifester avec 1 800 autres salariés du groupe. « Une mobilisation sans précédent depuis vingt ans », selon un syndicaliste.

Michel Soudais

• Les salariés de Loservices ont repris le travail après une semaine de grève

Des acquis... à défendre

Les salariés de Loservices ont repris le chemin du travail depuis le 27 octobre. Après une semaine de grève, forts du soutien de la CGT, de la municipalité et de Muguette Jacquaint, députée de la

circonscription, ils ont finalement obtenu satisfaction. Un protocole d'accord a été signé avec la direction de cette entreprise qui loue et installe le mobilier pour les foires et salons. Enfin, les heures supplémentaires

vont être rémunérées et une modulation des horaires de travail va être mise en place. Payés au Smic, ces jeunes ouvriers, beaucoup sous contrat à durée déterminée, travaillaient parfois jusqu'à 70 heures par semaine. Grâce à leur action, les nouveaux contrats conclus comporteront un mois d'essai non renouvelable au lieu de deux et tous les salariés se trouvant dans leur deuxième mois d'essai seront définitivement embauchés. En outre, une prime exceptionnelle de 3 000 francs leur a été allouée fin novembre. Enfin, des négociations salariales s'ouvriront dès le mois de janvier. Mais les salariés restent sur leur garde. Une section syndicale CGT a d'ailleurs été créée.

Marie Benard

La lutte des salariés a bénéficié d'un important mouvement de soutien.



Marc Gaubert

Image



Marc Gaubert

Des affaires en or

Pour la 4^e année consécutive, les femmes du quartier du Pont-Blanc organisaient, du 5 novembre au 6 décembre, une bourse aux vêtements d'hiver. Avec la Caisse d'allocations familiales, le service social municipal et l'association A travers la ville, 15 bénévoles ont assuré, dans la bonne humeur, le fonctionnement des opérations. Les habitants du quartier ont déposé leurs vêtements mais aussi des jouets, des landaus et de

la literie pour enfants. « Et ça marche très fort, expliquait l'une d'entre elles. Le premier jour, nous avons eu 48 acheteurs et une recette de 3 000 F ». Une belle somme quand on sait que le prix des articles allait de 5 et 20 F. La bourse aux vêtements a permis de se faire une garde-robe à très bon prix. Il n'y a pas eu de bénéfice. Tout juste de quoi terminer cette vente autour d'un repas ou d'offrir des jouets à la hallegarderie du quartier. L. T.

Solidarité

• UNE MAISON DES SOLIDARITÉS

Le 22 novembre, sur le thème Action sociale et solidaire, une journée d'étude réunissait des représentants des services sociaux de la ville et une quinzaine d'associations œuvrant dans la solidarité avec les plus démunis. Dans un contexte de montée de la pauvreté, Josette Dupuis, conseillère municipale, déléguée au Centre communal d'Action sociale, engageait une réflexion sur la nécessité de reconsidérer l'ensemble des actions menées avec l'objectif d'une meilleure complémentarité entre les partenaires concernés. Des projets communs ont déjà vu le jour, par exemple l'organisation du Noël des chômeurs. D'autres pourraient émerger. Rendez-vous a été pris pour examiner les possibilités de collaboration au projet de « boutique sociale » proposé par la Croix-Rouge. L'autre piste de concertation immédiate pourrait porter sur l'aide alimentaire, une activité engagée par plusieurs associations. Cette rencontre illustre la naissance d'un réseau organisé de la solidarité dans lequel les acteurs échangent leurs savoir-faire et leurs pratiques. Il constitue les bases d'une véritable « maison de la solidarité ».

• TÉLÉTHON

Au Rock'n'roll café

Le 287 café organise une soirée spécial Téléthon, le 6 décembre, à partir de 21 h jusqu'à 4 h. Au programme : cinq concerts rock'n'roll, blues, rythm'n'blues et country, et des animations. Des motos Harley Davidson, parties la veille, sont attendues au cours de la soirée avec les dons recueillis dans toute la France. L'entrée est fixée à 50 F. Les recettes seront intégralement reversées à l'Association du lutte contre la myopathie (AFM). Possibilité de dîner sur place, sur réservation, service de voituriers et parking surveillé. 287 Café, 45, avenue Victor Hugo. Tél. : 01.43.52.91.91

A la cité Firmin Gémier

Une mère de famille de la cité Firmin Gémier, Mme Kelebe, aidée de nombreux voisins bénévoles et associée à l'école du quartier, propose de confectionner des gâteaux et de les vendre afin de récolter des fonds pour le Téléthon. De la part de gâteau à la friandise, tout est à 5 F. La vente aura lieu, sur le trottoir, rue Firmin Gémier, à la hauteur des tours 4, 8 et 10. Samedi 6 décembre, de 8 h à 17 h.

Avec le magasin Yves Rocher

Les 2 500 femmes des magasins Yves Rocher soutiennent la recherche contre les maladies génétiques, les 5 et 6 décembre, en vendant des flacons de bain douche vanille, bourbon, pêche ou fruit de la passion à 10 F. La totalité des bénéfices de ces ventes sera reversée au Téléthon. Yves Rocher, rue du Moutier.

Mobilisation

• UNE ASSOCIATION POUR LA LIGNE 12

La campagne pour le métro continue et se prolongera jusqu'à ce que l'Etat et la Région définissent les priorités pour l'avenir en matière de transports en commun franciliens. Récemment, l'association pour le prolongement de la ligne 12 vient d'élire son bureau. Josiane Guinard en est la présidente et Jean-Philippe Agnan le vice-président. Ces deux Albertivillariens habitent le centre-ville. A la mi-décembre, élus, associations, et syndicats se réuniront pour préparer un programme d'actions qui ponctuera le début de l'année 1998. Plusieurs pistes sont à l'étude. L'une des plus spectaculaires consisterait à former un ruban humain qui relierait la Porte de la Chapelle à l'Hôtel de Ville. Pour obtenir que le métro aille jusqu'à la mairie, la mobilisation des Albertivillariens devra se poursuivre et s'amplifier encore...

Rester vigilants



PASCAL HUARD, secrétaire de l'union locale CGT.

• Que pensez-vous du protocole que viennent d'obtenir les salariés de Loservices ?

C'est un acquis important, puisqu'il porte entre autres sur le paiement des heures supplémentaires. Cela étant, il ne s'agit ni plus ni moins que de l'application du code du travail. Ce succès tient à deux raisons essentielles. La détermination avec laquelle les salariés ont voulu faire respecter leurs droits et la forte mobilisation qui s'est faite autour de leur mouvement : celle de la CGT, d'élus de la municipalité, de Muguette Jacquaint, députée, sans oublier le rôle non négligeable de l'inspection du travail. J'ajoute que ce conflit montre que l'on peut dépasser le sentiment d'impuissance face aux atteintes au droit du travail. Cette leçon peut s'appliquer dans plusieurs autres entreprises de la ville.

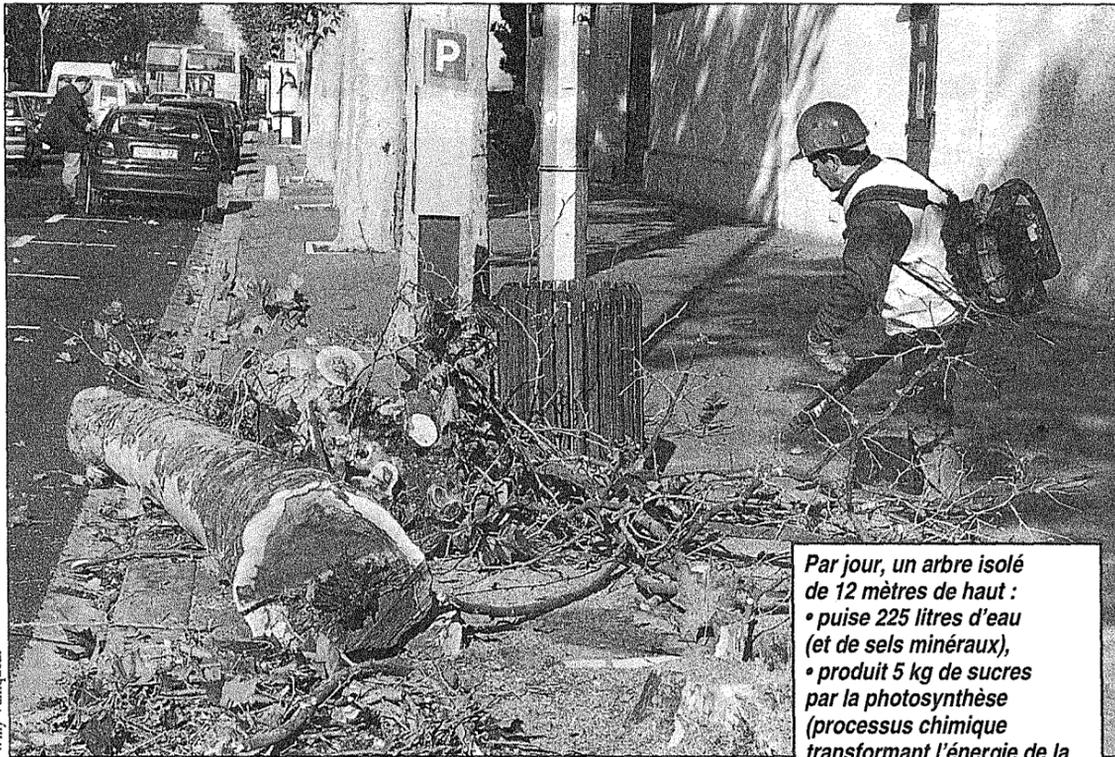
• La direction peut-elle revenir sur ses engagements ?

Rien n'est jamais définitivement gagné. La direction tente de faire comme si rien n'avait changé. Elle adopte une attitude de revanche avec d'énormes pressions sur les salariés, des violences verbales et même physiques. L'inspection du travail en a connaissance. Les salariés entendent cependant continuer à se battre autant qu'il le faudra.

ENVIRONNEMENT ● Les arbres naissent, grandissent et meurent

Ces platanes qu'on abat

Le service des Espaces verts du Département entretient quelque 700 arbres des voies départementales de la commune. Il a fait abattre quinze platanes avenue de la République et deux boulevard Félix Faure.



Willy Yainqueur

Par jour, un arbre isolé de 12 mètres de haut :
 • puise 225 litres d'eau (et de sels minéraux),
 • produit 5 kg de sucres par la photosynthèse (processus chimique transformant l'énergie de la lumière solaire),
 • libère 90 % de cette eau par transpiration,
 • dégage 1,7 m³ d'oxygène.

L'alignement des Platanus acerifolia de l'avenue de la République, plus connus sous le nom de platanes à feuille d'érable, date de la fin du siècle dernier (1885 environ). Certains sont centenaires, ce qui constitue une bonne performance pour un arbre de ville. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui présentent des signes de vieillissement et d'altérations. Ils peuvent devenir dangereux. C'était le cas de ceux qui viennent d'être abattus. Chaque année, le service des

Espaces verts du Département organise une tournée d'inspection. Elle permet de décider des interventions à effectuer pour l'année, élagage et abattage. « Un alignement présente un pourcentage important de sujets très altérés, nous procédons à des études complémentaires, précise Catherine Soulabail, ingénieur horticole de la direction des Espaces verts du Département. En octobre, une expertise phytosanitaire a été lancée pour étudier le devenir des platanes de l'avenue de la République ».

S'il est encore trop tôt pour se prononcer, une première enquête sur douze arbres jugés représentatifs de l'ensemble de l'avenue permet déjà de confirmer l'état d'altération des arbres. Il faudra sans doute accepter l'idée qu'ils soient un jour remplacés. Un spectacle que la population n'aime guère, oubliant que l'arbre est un être vivant. Il naît, grandit, vieillit et meurt aussi. « Quand l'abattage d'un alignement est nécessaire, explique Catherine Soulabail, il s'opère en général par tronçon. A la

fois pour épargner le choc de sa disparition et aussi pour étaler les dépenses ». Car, pour chaque arbre replanté, il faut compter environ 10 000 francs. Pour l'avenue de la République, le projet de replantation ne sera envisagé qu'une fois les résultats complets de l'étude connus.

Laurence Tourneueillert

CITÉ RÉPUBLIQUE ● La rénovation des espaces extérieurs est achevée

La vocation d'une place publique

Au fil des ans, des racines d'arbres tentaculaires avaient fini par endommager l'environnement de la cité République construite en 1970. Aujourd'hui, l'aménagement de ses espaces extérieurs est terminé.

Depuis peu, les abords immédiats de la cité ont fait peau neuve. Après la réfection du sol, de l'éclairage public qui a été renforcé et la création de jardinières, il ne manque plus que les végétaux et les arbres, attendus sous peu, pour que l'ensemble retrouve sa

vocation de place publique accueillante. Bordé par l'avenue de la République, le principal espace – pas encore vert – est, dans les faits, très utilisé par les Albertivillariens et pas seulement les locataires de la cité. Accessible à tout le monde, il sert

aussi de raccourci à ceux qui se rendent rue André Karman. C'est pourquoi la municipalité a financé le coût de l'opération à hauteur de 1 million et demi de francs, tandis que l'Etat déboursait 900 000 francs, financement obtenu dans le cadre du Contrat de Ville.

Cette rénovation devrait aussi bien réjouir les 300 familles de la cité que les riverains et voisins qui ne peuvent rester insensibles à ce net embellissement de leur environnement.

Tous concernés par le slogan « Dehors c'est aussi chez moi »

Encouragés par cette action, les gérants de la station service Total viennent de déposer une demande de permis de construire visant à améliorer la station.

Et pourtant, le lundi 17 novembre, une mauvaise surprise attendait les locataires de la cité et les employés de l'Office HLM : un tas de sacs d'immondices et des objets encombrants s'amoncelaient devant le local des ordures ménagères, les propriétaires n'ayant pas juger utile de les déposer dans les conteneurs...

Les témoins de ce triste spectacle ont dû penser qu'il y a encore beaucoup à faire pour que tous se sentent concernés par le slogan du service municipal Vie des quartiers : « Dehors c'est aussi chez moi ».

Maria Domingues

La place principale de la cité République à retrouver sa vocation première d'espace vert et public.



Willy Yainqueur

Vite dit

Services

● ROUVREURE D'UN MAGASIN

La boutique de prêt-à-porter, Divine, située rue du Moutier, a rouvert sous la même enseigne, avec la même activité. Elle avait fermé suite à de graves ennuis de santé de son responsable à qui *Aubermensuel* présente ses vœux sincères de guérison.

● BOUTIQUE POUR ANIMAUX

Le magasin Canilook propose de toiletter les chiens ainsi qu'une large gamme d'accessoires et de produits d'alimentation de la marque Eukanuba. L'accueil se fait du lundi au samedi au 3, rue Charron. Tél. : 01.48.39.98.85

● INSTITUT DE BEAUTÉ

Une esthéticienne, Martine Briere, propose soins et produits de beauté de l'institut Maria Galland. Sa boutique, Martine beauté, a tout juste un mois d'existence et se trouve au 3, rue Charron. Tél. 01.48.34.16.56

● UNE BELLE RÉNOVATION

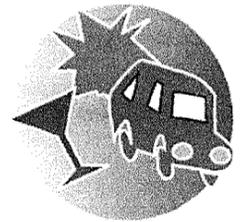
La boulangerie Pâte à choux a subi une rénovation d'envergure. Plus fonctionnelle et plus accessible pour les clients, elle présente aussi une façade plus gaie, aux vitrines claires et lumineuses. Un petit plus pour le commerce et les chalands de cette partie très fréquentée de la rue Achille Domart.

● DÉGUSTATION AU MONTFORT

Le samedi 13 et dimanche 14 décembre, la charcuterie Hervillard et la boulangerie Mousset, 120, rue Hélène Cochenec, organisent une animation commerciale avec dégustation de leurs spécialités. Avis à tous les gourmets.

Prévention

● VIGNETTE ET ALCOOTEST



En France, 40 % des accidents mortels sont imputables à un conducteur ayant un taux d'alcoolémie supérieur à 0,8 g par litre de sang.

Et dans 85 % de ces accidents mortels, les conducteurs impliqués sont des buveurs occasionnels. Or, en moyenne, il suffit de deux verres d'alcool pour atteindre le taux de 0,5 g, taux à partir duquel on risque une contravention.

Fort de ces chiffres et de ces données, le service municipal des actions de prévention a eu l'idée d'offrir un test d'alcoolémie à toute personne faisant l'achat d'une vignette auto 1998.

Sur 17 buralistes d'Aubervilliers, 14 ont accepté de stocker puis de distribuer, à leur clientèle, les 14 000 alcootests fournis par la compagnie d'assurance la Macif. Cette initiative municipale s'inscrit dans le Plan départemental des actions en faveur de la sécurité routière.

● AU COLLÈGE JEAN MOULIN

Depuis le 17 novembre, il est obligatoire de passer un brevet de sécurité routière pour conduire un cyclomoteur. Le collège Jean Moulin a donc organisé au sein de son établissement une formation grâce à la collaboration des services de prévention de la police nationale de Bobigny. 55 élèves ont pu bénéficier de trois heures d'enseignement pour passer ce brevet. Une économie de l'ordre de 800 F, prix de revient de cette formation lorsqu'elle est dispensée par une auto-école.

Vite dit

Consultation

● **ENQUÊTES PUBLIQUES**

Une enquête publique portant sur une modification du plan d'occupation des sols dans le quartier Vilette Quatre-Chemins se déroule actuellement. Cette enquête a lieu au centre administratif (31-33, rue de la Commune de Paris) jusqu'au 9 janvier. Les personnes intéressées peuvent consulter le dossier aux heures habituelles d'ouverture des services. Un commissaire enquêteur est également à la disposition du public. Les prochaines permanences auront lieu au centre administratif le vendredi 12 décembre de 9 h 30 à 12 h, et le jeudi 8 janvier de 14 h à 17 h.

Travaux

● **AMÉNAGEMENT PAYSAGER**

A La Vilette, l'angle des rues Solferino et Barbusse est en cours d'aménagement paysagé. Il est prévu d'en faire un carré de verdure embellissant ses environs avec gazon, massif de fleurs et autres végétaux. Un conteneur à verre enterré sera également installé. Ces travaux réalisés par le service municipal des Espaces verts devraient être achevés d'ici la fin de l'année.

● **RUE DES CITÉS**

D'importants travaux sur la chaussée se poursuivent, rue des Cités, notamment sur la partie située entre les rues Gaston Carré et Guyard Delalain. Ils portent d'une part sur les conduites d'eau. La Compagnie générale des Eaux (CGE) procède actuellement au remplacement des canalisations de distribution. D'autre part, sur la même portion de rue, l'entreprise EDF entreprend des travaux pour supprimer le réseau aérien et faire des branchements sur le réseau souterrain. En conséquence, jusqu'à Noël (selon les intempéries) :

- Entre la rue Gaston Carré et Guyard Delalain, la circulation sera interdite.
- Entre la rue Gaston Carré et Réchossière, la circulation sera déviée et le sens de circulation inversé.
- Le stationnement sera interdit entre le n°149 et la rue Guyard Delalain.
- L'itinéraire du bus n° 249 sera provisoirement modifié, passant par les rues Réchossière, Karman et République. Les arrêts se feront alors sur ceux de la ligne du bus n°150.

Le chiffre du mois

1 083

C'est, en 1996 (dernier chiffre connu) et quel que soit leur lieu de naissance, le nombre d'enfants nés de parents habitant Aubervilliers. Moins de la moitié d'entre eux, soit 442 nouveau-nés, ont vu le jour à Aubervilliers. 641 sont nés dans une autre commune. Jusqu'en 1994, plus de 1 200 enfants domiciliés à Aubervilliers naissaient chaque année.

Dans le même temps, la ville enregistre des naissances d'enfants n'habitant pas la commune. Ainsi, en plus des 442 enfants nés de parents aubervilliersiens, on compte 843 enfants pour lesquels les parents ont choisi la ville comme lieu de naissance alors qu'ils n'y habitent pas. Les naissances dans la ville reflètent principalement l'activité de la maternité de la Roseraie.

Alors qu'entre 1980 et 1993 le nombre d'enfants naissant à Aubervilliers restait stable, et toujours supérieur à 1 800 par an, ce chiffre a baissé depuis et se situe aux environs de 1 300. A Aubervilliers comme ailleurs, le nombre de naissances baisse.

L'Observatoire de la société locale

MONDIAL • Aubervacances-loisirs saisit la balle au bond

« Avec la Coupe découvrons le Monde »

S'appuyant sur l'engouement pour le Mondial 98, les centres de loisirs élémentaires fourmillent de projets, tous basés sur la belle idée que résume ce slogan.



A Firmin Gémier, les enfants ont entrepris la construction de jeux traditionnels utilisés dans le monde entier.

Dans quelques mois la Coupe du Monde de football occupera, sinon tous les esprits, au moins ceux des enfants, jeunes et moins jeunes passionnés de football. Les centres de loisirs primaires d'Aubervilliers ont saisi la balle au bond et travaillent d'arrache-pied à découvrir le monde et ses pays, dont les 32 sélectionnés pour le Mondial 98. D'emblée, ils ont laissé le ballon au vestiaire pour s'attacher surtout à l'aspect culturel de toutes ces contrées plus ou moins lointaines.

La maison de l'enfance Firmin Gémier s'est lancée dans un projet ambitieux. Avec le concours des menuisiers et des électriciens municipaux, les enfants ont entrepris la construction d'un jeu-parcours géographique, comprenant une armoire

murale munie de 104 tiroirs correspondant à 104 pays et d'une immense carte du monde en Plexiglas, lumineuse et équipée de petites ampoules qui s'allumeront à partir de boutons-pressoirs alignés sur des pupitres (comme sur les plans lumineux du métro).

D'autres enfants ont aussi entamé, et parfois terminé, la construction de jeux traditionnels utilisés dans le monde entier. Dans leur atelier, dames chinoises et « tablut » de Lapo-

nie voisinent avec un jeu libanais qui rappelle celui du morpion mais avec quelques variantes. « Les enfants jouent moins et moins longtemps aux jeux traditionnels, explique le directeur du lieu, Jean Réa, comme s'ils étaient incapables de rester plus de dix minutes concentrés sur une activité, fut-elle ludique. Avec ces jeux qu'ils fabriquent, ils redécouvrent un plaisir simple, récréatif et c'est l'occasion de s'intéresser à une pratique étrangère ».

D'autres centres de loisirs sont aussi à pied d'œuvre sur le thème « Avec la Coupe, découvrons le Monde ». C'est le cas à Paul Bert qui planche sur l'Europe du Sud, à Victor Hugo qui s'intéresse aux richesses de la France ou à Pauline Kergomard où l'on planche sur les droits de l'enfant à travers le Monde... pour ne citer que ceux-là. Pour les aider, tous documents, revues, cartes postales ou objets du monde entier sont les bienvenus.

Maria Domingue

● **Transversales : le festival culturel et sportif du Stade de France**

Six cents juniors pour le coup d'envoi

Transversales, festival culturel et sportif du Stade de France, réunit 19 villes participantes, dont Aubervilliers, soutenues par des institutions, le Département et différents ministères. Son coup d'envoi junior a eu lieu le 19 novembre, à Villepinte, en présence du préfet de la Seine-Saint-Denis, Bernard Boucault, du président du conseil général, Robert Clément, et de quelque 600

jeunes. Pour sa part, Aubervilliers y est représentée par une cinquantaine de jeunes. D'abord, par une classe de 4^e du collège Gabriel Péri qui travaille depuis deux ans sur un ballet, *La balle au pied*, et un film qui constituent l'ensemble de leur projet. C'est la partie chorégraphique qu'ils ont présentée à leurs jeunes voisins du 93. L'autre projet est celui d'une classe du collège Jean Moulin qui s'est attelée à

la réalisation d'un film documentaire dont une partie a été tournée lors d'un voyage en Angleterre.

● **Les collèges J. Moulin et G. Péri dans la course**

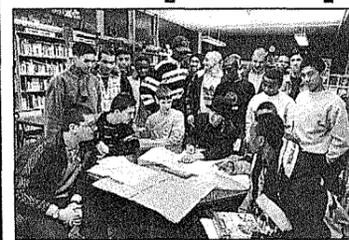
Cet après-midi de fête, ponctué de prestations d'artistes africains, s'est terminé par un somptueux goûter-buffet auquel les jeunes ont fait honneur tout en admirant les nom-

breuses photos illustrant les projets en cours. « Cette initiative arrive à point nous sommes tous à bout de souffle. Avec l'assurance d'assister à un match de 8^{es} de finale de la Coupe du Monde, cela devrait remotiver tout le monde », concluait Anne Le Balleu professeur d'éducation physique, qui coordonne le projet du collège Gabriel Péri depuis deux ans.

Maria Domingue

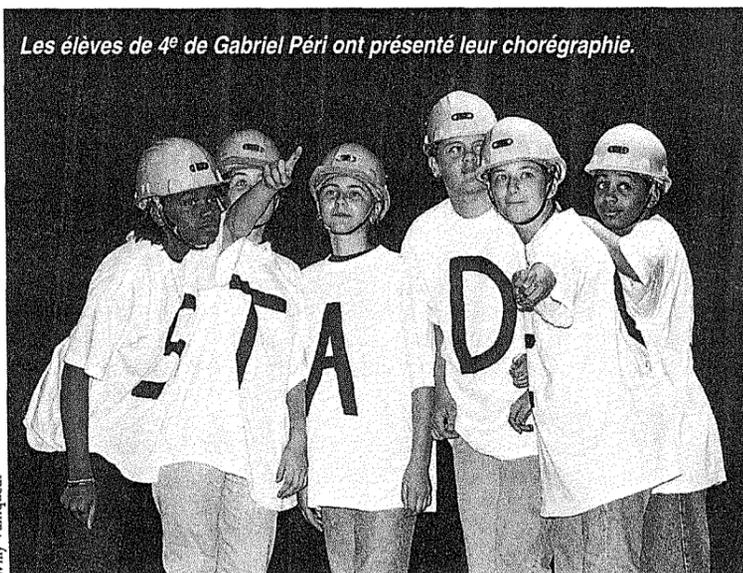
● **Le Corbusier : pour s'exprimer clairement**

Un journal pour le Mondial



Bien qu'ils se destinent à une spécialité en génie électrique ou mécanique, il faut qu'ils sachent communiquer et échanger sur leurs savoirs spécifiques avec tout un chacun, néophyte compris. Afin d'expérimenter et d'exercer leur capacité à

s'exprimer clairement, les élèves de la classe « spéciale industrielle » du lycée Le Corbusier ont relevé le défi de leur professeur principal, Mari Bonnemaïson : celui de créer et d'animer un journal de la Coupe du Monde. Lancé le 20 octobre dernier, *Le Mondial de la Spéciale* est entièrement imaginé, écrit, illustré et maqueté par leurs soins. Loïc Ramage, Stéphane Devillers, Jeangwang Hu et l'ensemble de la rédaction ont quasiment terminé le premier numéro que l'on pourra se procurer en s'adressant au lycée I. Corbusier, rue Réchossière. M. D



Les élèves de 4^e de Gabriel Péri ont présenté leur chorégraphie.

Willy Vainqueur

ENFANCE ● Pour le respect de leurs droits

Une journée particulière



Les enfants des centres de loisirs maternels et primaires ont participé à un lâcher de ballons colorés, symbolisant la Journée nationale des droits de l'enfant.

Pour célébrer la Journée nationale des droits de l'enfant, plusieurs manifestations se sont déroulées dans les lieux qui accueillent tout au long de l'année les plus jeunes.

Dès mercredi 19 novembre, les centres de loisirs maternels et primaires ont, à leur façon, célébré cette journée : 120 enfants ont assisté à la projection du film *San Mao, le petit vagabond* au cinéma Le studio. Les plus grands ont participé à un grand rallye. D'autres ont réalisé des dessins et préparé des déguisements. Une fête a réuni 400 participants sur la place de la Mairie avec des musiciens et des jongleurs et un immense lâcher de ballons colorés.

Du côté des centres de protection maternelle et infantile, une action de sensibilisation fut également menée en présence des parents sous la forme d'un après-midi de fête avec lecture de belles histoires, musique et goûter. Le conseil général avait mis à leur disposition une exposition autour de quatre thèmes : J'ai le droit d'être bien. Bien dans ma tête. Bien dans mon corps. Bien avec les autres.

Sensibiliser les enfants à leurs droits et devoirs

Enfin, dans les écoles primaires, plusieurs classes de CM2 des écoles Robespierre, Balzac et Langevin ont participé à l'initiative, conçue par le

conseil général et l'Education nationale, qui se prolonge tout au long de l'année. Il s'agit d'un parcours d'éveil destiné à sensibiliser les enfants à la dimension de leurs droits et aussi de leurs devoirs. 800 élèves du primaire ont également assisté à la projection du film *La même singe* et participé à une rencontre avec la réalisatrice Xiao-Yen-Wang, venue spécialement des Etats-Unis.

Cette journée a donc été l'occasion de rappeler les droits de tous les êtres humains et de réaffirmer que la société a pour mission d'assurer à l'enfant les meilleures conditions de son épanouissement.

Laurence Tournecueillert

● EMPLOIS-JEUNES

UN PLAN QUI SE PRÉCISE

Concernant les emplois proposés par la municipalité, les 61 propositions sont toujours en attente d'une convention avec la préfecture. Elle permettra le déblocage des fonds nécessaires au financement du salaire des recrues. Du côté de la police, le préfet de la Seine-Saint-Denis a annoncé le recrutement de 351 adjoints de sécurité pour l'ensemble du département. Un chiffre qui représente 10 % des effectifs actuels de la police. Ce sera donc un recrutement substantiel dont les premiers arrivants sont déjà dans une phase de formation. Enfin, à l'Education nationale, l'inspection académique a annoncé l'embauche de 67 aides éducateurs pour les écoles et les collèges de la ville. Leurs missions concernent la surveillance des élèves, le soutien scolaire, l'aide aux bibliothèques. Après cette annonce faite sur les effectifs, il s'agit maintenant de savoir dans quels délais ces jeunes arriveront dans leur nouvelle fonction.

L. T.

Image



Mode, tendance sociale

Claudia, Naomi et Cindy n'ont qu'à bien se tenir, les assistantes sociales d'Aubervilliers leur font de la concurrence ! Très pros, elles viennent de défiler sur la scène du théâtre à l'occasion d'une journée autour du service social organisée par le Comité de coordination des services sociaux et privés de la Seine-Saint-Denis. De la cornette des sœurs infirmières du début du siècle aux tenues décontractées des années 90, elles ont retracé, avec

humour et grâce, l'histoire du service social de ses origines à nos jours. Une initiative originale qui conclut une journée riche en interventions et en débats sur le passé et l'avenir d'une profession de cœur. Avec, clin d'œil au troisième millénaire, un dernier passage en combinaison high-tech. Une panoplie futuriste aux vertus magiques qui permettrait de guérir toutes les souffrances.

F. M.

Ce que j'en pense

Quand la ville bouge

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Un citoyen que d'aucun dirait grincheux, et qui a bien le droit de l'être d'ailleurs, m'a accosté pour me faire la liste de ce qui n'allait pas à Aubervilliers. Et sa liste n'était pas mince. J'en rencontre aussi d'autres qui soulignent que telle ou telle chose réalisée par la commune est plutôt bien. A vrai dire - c'est une tradition bien ancrée à Aubervilliers - mes collègues sont soumis au même traitement : lorsqu'un élu croise un citoyen, l'heure est plutôt à ce qui ne va pas.

Écoutant toutes les voix de la cité que je respecte dans leur diversité, j'ai eu envie de vérifier comment la vie bouge à Aubervilliers en cette fin d'année 97. Quelques titres principaux de la collection d'*Aubermensuel* en offre une vue assez exacte.

Décembre 1996 : « Des milliers de voix contre la A16 ». Cette autoroute monstrueuse prévue dans le parc de La Courneuve, débouchant à l'entrée nord de notre commune, avait pour conséquence une surcharge considérable de circulation. Elle est aujourd'hui abandonnée.

Dans le compte-rendu du conseil municipal commun Saint-Denis Aubervilliers sur les transports un titre attirait l'attention : « L'union fait la force ». Depuis, plus de 3 000 Albertivilliersiens ont signé la pétition pour la prolongation de la ligne 12 du métro, un rassemblement de plus de 500 personnes s'est déroulé en octobre, une association s'est créée. En écho, le ministre Jean-Claude Guyssot a affirmé la priorité de la future station Pont de Stains dans un premier temps. Il reste à vaincre une opposition, celle du conseil régional. Nous allons y arriver.

Les grues sont en place

Dans les pages de janvier figurait en bonne place le projet de requalification de la ZAC Heurtault. Les grues sont en place. L'immeuble de copropriété se monte. Les murs du nouveau collège de 600 places sont en construction. Les travaux de réfection et d'amélioration de la rue du Port vont démarrer. Les architectes finissent leur travail sur l'hectare de parc urbain qui longera une partie du canal.

C'est sous le nom du site internet du Métafort « <http://www.métafort.com> » qu'*Aubermensuel* rendait compte de la manifestation « Cyber, cités citoyens » à la Cité des Sciences de La Villette qui a rassemblé plus de 3 000 personnes. Dans la lancée de cette belle initiative 1997 aura été une année de négociation autour du Métafort. Nous sommes passés d'une phase revendicative pour obtenir des aides à une situation inverse. Nous sommes très sollicités. Le Métafort et son développement sont devenus un enjeu départemental, régional et national. Janvier sera déterminant.

Le journal de février mettait l'accent sur « l'étranglement du budget de l'OPHLM ». Depuis, les nouvelles dispositions gouvernementales, avec notamment la baisse de la TVA sur les réhabilitations et le coup de pouce donné à certains prêts Pallulos, permettent d'entrevoir de premières perspectives

comme dans le domaine du saturnisme. Il reste beaucoup à faire et nous sommes en contact permanent avec les ministères concernés.

En mars 1997, j'ai tenu treize réunions de quartier rassemblant plus de mille personnes. Moments passionnants et passionnés de débat. La richesse de ces rencontres nous a conduits à mettre en place des comités consultatifs de quartier. Aujourd'hui, ils ont pris leur rythme. Les boutiques de quartier ouvrent avec leurs coordonnateurs. Les élus et notamment les présidents de comité de quartier, la direction de l'administration de la ville sont engagés à fond dans cette démarche. C'est sans doute un des acquis les plus importants de cette année 1997.

Le projet de marché du centre avait droit lui aussi à la « une ». Les travaux vont démarrer en 1998. Les conséquences sur le centre-ville, sur toute la ville, marqueront l'avenir d'Aubervilliers.

L'efficacité du plan parking

Le plan d'action pour la sécurité dans les parkings était en bonne place dans ce même journal. Son efficacité n'est plus à démontrer là où il est en fonctionnement.

Le journal d'avril mettait l'accent sur l'environnement. Les signatures d'une convention avec le Conseil général et d'une charte pour l'environnement commune à Aubervilliers et Saint-Denis et ratifiée par l'Etat nous positionne comme commune dynamique sur ces questions. La collecte sélective des ordures ménagères va démarrer. Ce 3 décembre nous avons signé avec EDF un des plus importants contrats d'équipement de voitures électriques du département.

En mai, les Restos du Cœur font le bilan de l'activité de leurs 50 bénévoles qui ont servi l'hiver dernier 100 000 repas à 1 740 personnes. Ils vont bientôt rouvrir. C'est triste de constater une fois encore la présence de la misère mais que c'est bien les rendez-vous de la solidarité qui expriment ce qu'il y a de plus important « l'option d'autrui ».

La « une » du journal c'est la réélection de Muguette Jacquaint comme députée. C'est aussi un éclair dans un ciel qui finalement n'avait rien de serein. Une période nouvelle s'est ouverte avec l'élection d'une majorité plurielle et la constitution d'un gouvernement à son image. La vie municipale s'en trouve améliorée. Cinq ministres ont fait le déplacement à Aubervilliers. Tout cela crée un nouvel espace de travail, des problèmes se règlent, d'autres sont en débat. L'écoute et le dialogue sont là, Aubervilliers est désormais considérée par un gouvernement dont les préoccupations n'oublient plus la banlieue. Peut-être d'ailleurs que les 200 emplois-jeunes de toutes les administrations publiques d'Aubervilliers et qui sont certains d'être créés en décembre 97 et en janvier 98 en sont l'illustration la plus humaine.

Bien sûr, il reste toujours à faire et encore beaucoup à faire. Mais ce survol de mémoire de douze mois donne du tonus parce qu'il prouve que même dans un moment difficile on peut régler des problèmes concernant la vie quotidienne de tous et de chacun.

Vite dit

Du côté des comités consultatifs de quartier**● AUX QUATRE-CHEMINS**

Visite guidée. Une visite du Stade de France est organisée le mardi 23 décembre par le comité du quartier. Rendez-vous à 11 h devant l'école Jean Macé. Visite et transport gratuits. Les personnes intéressées (plus de 18 ans) peuvent s'inscrire lors des permanences du coordonnateur de quartier ou au 01.48.39.50.14.

Permanences. Le coordonnateur du quartier, Antoine Avignon, tient une permanence pour toutes questions concernant les Quatre-Chemins, au centre de loisirs Pauline Kergomard, 44-46, rue Henri Barbusse (face à l'école Jean Macé) le mercredi de 18 h 30 à 19 h 30 et le lundi de 16 h à 18 h aux Laboratoires d'Aubervilliers, 41, rue Lécuyer.

● MALADRERIE-ÉMILE DUBOIS

Réunion. Le comité consultatif s'est réuni le 4 novembre. Environ 70 habitants du quartier parmi lesquels Jacques Monzaige et Christophe Baumgarten, élus de la municipalité, étaient présents. Présidée par Josette Dupuis et Jeanine Moualed, la réunion a porté sur deux principaux points : l'environnement et le logement. Le chauffage dans la cité de la Maladrerie a été longuement discuté. Le comité a également insisté la nécessité d'associer les jeunes du quartier à la charte sur l'environnement. La prochaine réunion est fixée au 9 décembre, à 20 h 30, à l'école Joliot Curie.

Un plan de la ville. Plusieurs habitants et commerçants du quartier voudraient voir installer un plan de la ville à la sortie du métro Fort d'Aubervilliers, côté rue Danielle Casanova. Leur demande est actuellement examinée par les services municipaux concernés.

Terrain de foot. Une rencontre a eu lieu récemment avec Pascal Beaudet, maire adjoint à la citoyenneté, et les élus du comité consultatif, elle faisait suite à la demande de jeunes qui voudraient disposer d'un vrai petit terrain de foot. Leur souhait est soutenu par d'autres habitants du quartier, par l'amicale des locataires et l'ANGI. Ce terrain pourrait être aménagé près de la maison de l'enfance Saint Exupéry. A suivre...

● LANDY

Une boutique de quartier. L'aménagement de la future boutique de quartier est actuellement en cours. Elle est située 1, rue du Landy. Son ouverture est prévue dans le courant du mois de décembre.

● TOUTE LA VILLE

Avec les assistantes sociales. Le 17 novembre, les coordonnateurs de quartier avaient rendez-vous avec les assistantes sociales de circonscription (service de la ville, de la CAF, de l'Education nationale...). L'objet de cette réunion de travail était de présenter la démarche quartier et de faire le point sur la façon dont elle a évolué depuis sa mise en place. Le lendemain une autre réunion était prévue avec les responsables du Programme local d'insertion par l'économique (PLIE).

Information. Chaque réunion de comité consultatif fait l'objet d'une lettre d'information de quartier, distribuée dans les boîtes aux lettres des riverains. Ceux qui ne la reçoivent pas peuvent se la procurer dans les boutiques de quartier ou auprès du service vie des quartiers, 7, rue Achille Domart.

ÉCOLE ● Ségolène Royal propose un plan de lutte contre la violence

Un renfort très attendu

Aubervilliers est l'une des vingt-quatre communes de Seine-Saint-Denis à figurer dans le plan gouvernemental destiné à améliorer la sécurité dans les établissements scolaires.

Afin d'enrayer la montée d'un phénomène en pleine expansion et de juguler le sentiment d'impuissance face à la violence, le gouvernement a élaboré un dispositif national. Il se caractérise par des actions qui porteront sur la médiation, la surveillance et l'encadrement. Pour Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, « on ne peut que se réjouir de cette annonce car elle correspond à des besoins évidents dans notre ville, exprimés depuis longtemps par les enseignants et les parents d'élèves et soutenus par la municipalité. Il faut bien évidemment attendre de savoir comment cela se traduira concrètement sur le terrain ».

L'innovation du projet réside à la fois dans les moyens mis en œuvre et également dans le partenariat établi entre les différents ministères concernés, Education nationale, Intérieur et Justice. Ainsi, dès le mois de janvier, 30 000 emplois-jeunes seront affectés à cette tâche. Aux aides éducateurs de l'Education nationale s'ajouteront les adjoints de sécurité de la police. De plus, lors de la prochaine rentrée scolaire, les équipes non-enseignantes seront renforcées. Des assistantes sociales, des infirmières, des médecins ainsi que des conseillers principaux d'éducation viendront prêter main forte au sein des équipes déjà en place. Pour Josiane Palacio, directrice de l'école primaire Robespierre et de-



Cet été, au lycée Henri Wallon, Ségolène Royal, ministre déléguée à l'Enseignement, a reconnu la qualité des initiatives pédagogiques prises à Aubervilliers et souligné la nécessité de mettre davantage de moyens au service de l'Education nationale.

nièrement victime d'une agression, le dispositif est aussi le reflet d'un nouvel état d'esprit face au phénomène de la violence. « Du côté des enseignants, nous nous sentons davantage écoutés et peut-être serons-nous mieux protégés. L'idée, c'est aussi que désormais tout acte de violence soit

pris en compte. Je crois que ces mesures participent positivement à une prise de conscience de l'institution et des parents eux-mêmes. La question a d'ailleurs été inscrite à l'ordre du jour du conseil de l'école ». L'inspection académique devrait prochainement annoncer le détail des

mesures concrètes. Car si l'annonce du plan a été bien entendue, reste à connaître concrètement le nombre de personnes affectées, leur rôle et la façon dont elles vont être réparties entre les différents établissements ?

Laurence Tourneuillet

*Lire également le débat page 11.

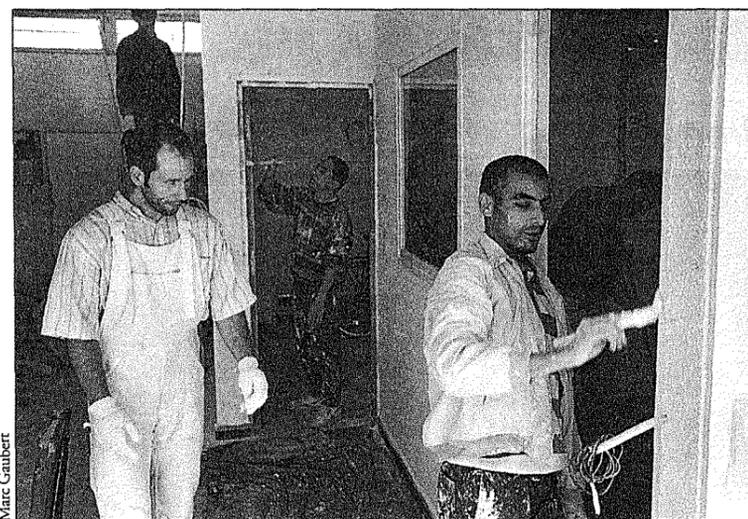
COMITÉS DE QUARTIERS ● Le quartier Vallès-La Frette ouvre sa boutique

Un chantier de jeunes apprentis

Pendant deux semaines au mois d'octobre, deux équipes de jeunes ont participé à la rénovation de la boutique de quartier installée dans l'ancien pressing du centre commercial.

Au moment d'envisager les travaux d'installation de la boutique, le service municipal Vie des quartiers a souhaité associer les habitants du quartier et notamment les jeunes. Une première tranche de travaux, concernant le gros œuvre, a été assurée par les services municipaux. Par contre, la finition du chantier, c'est-à-dire le ponçage, les enduits, la peinture et le nettoyage ont été complètement réalisés par huit jeunes, sous la conduite d'un éducateur spécialisé de l'association de réinsertion Jade. « Tout s'est très bien passé. C'était bien de pouvoir travailler », explique Farid, un des apprentis. « Dommage que ce ne soit pas pour une plus longue durée », poursuit Kamel.

Agés d'une vingtaine d'années, c'était pour la plupart d'entre eux leur première expérience professionnelle avec une véritable feuille de salaire et une manière concrète de découvrir les réalités du monde du travail. Ce pro-



De nouvelles boutiques de quartier voient le jour. Avec, comme ici, le concours de jeunes qui bénéficient d'une formation professionnelle.

jet, conçu en partenariat entre l'association A travers la ville, le service municipal de la Vie des quartiers et la mission locale, comportait également une phase de formation. Elle a été en partie prise en charge par le nouveau dispositif sur l'emploi, le Plie (Plan local d'insertion par l'économique) et assuré par la mission locale. En effet, l'un des objectifs de l'opération était d'inciter ces jeunes stagiaires à fréquenter les espaces et à utiliser les outils à la disposition des chômeurs. Les deux équipes ont participé à un atelier pratique sur le curriculum vitae et

suivi des cours de code à l'association Jade. Ils devraient intégrer progressivement une véritable démarche de recherche d'emploi active. Elle passe sans doute par l'établissement d'un bilan personnalisé afin d'envisager éventuellement des formations complémentaires. Il s'agit d'éclaircir leurs objectifs professionnels et la manière de les atteindre.

Des objectifs ambitieux pour des jeunes hors du circuit scolaire, sans diplôme, et qui ne croient plus dans leur chance sur le marché de l'emploi.

Laurence Tourneuillet

PREMIÈRE RÉUNION À LA BOUTIQUE

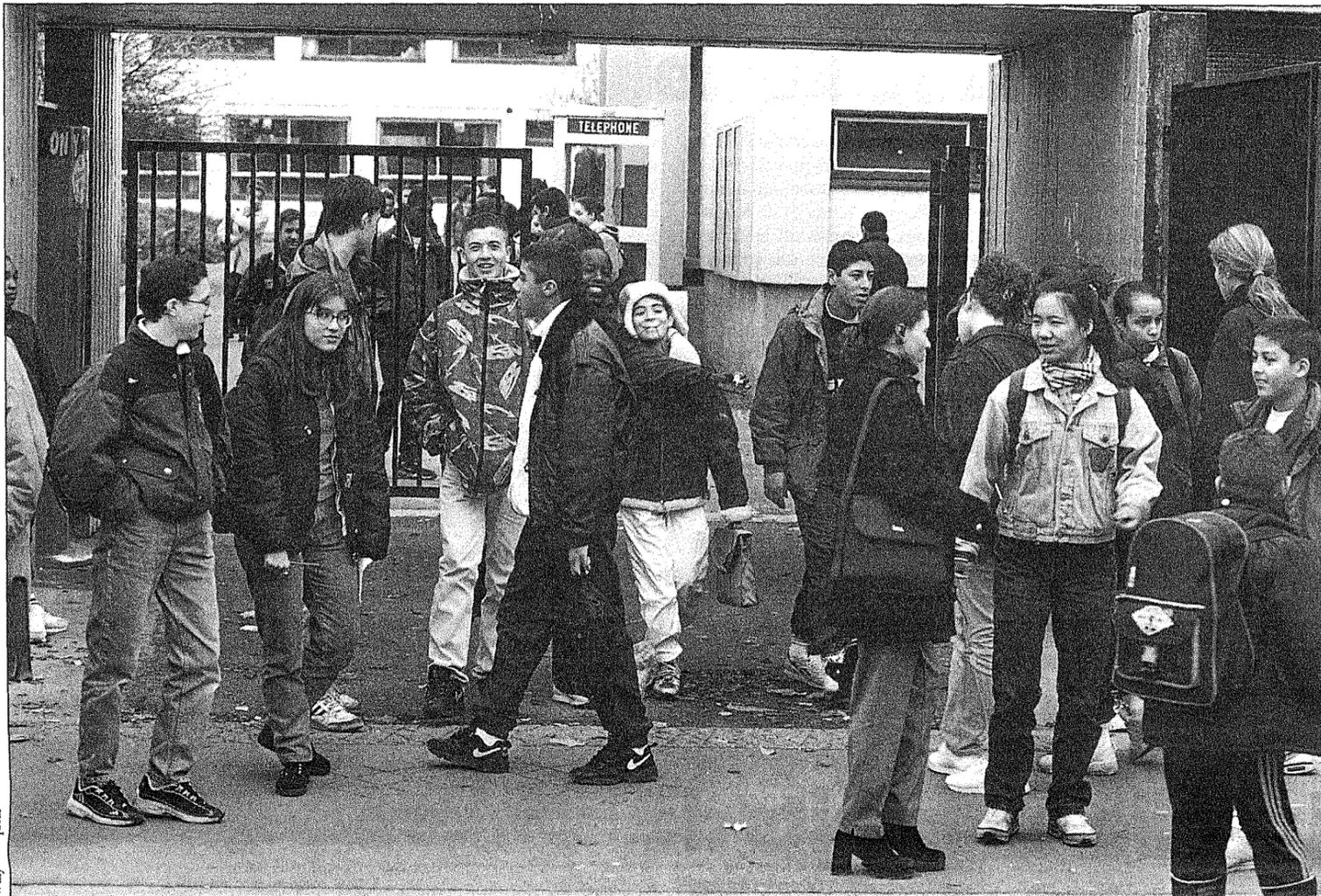
Le deuxième rendez-vous du comité consultatif du quartier Vallès-La Frette s'est déroulé, le 5 novembre, dans une atmosphère de peinture fraîche au sein de la toute nouvelle boutique du quartier. Soirée de grande affluence avec la participation de près de 80 personnes, en présence de deux élus, Carmen Caron et Marc Ruer. Les sujets de discussions ont été nombreux. Pour l'essentiel, ils ont porté sur les activités, les loisirs destinés aux jeunes, les problèmes de propreté et de sécurité. A ce sujet, une délégation de parents, de locataires, de commerçants et d'élus devrait rencontrer prochainement le commissaire. En concertation avec les habitants, la prochaine réunion sera consacrée à la jeunesse en présence d'animateurs de l'Omja (Office municipal de la jeunesse), du dispositif 10-13 ans et des centres de loisirs. Rencontres, informations, visites, cours de code et d'alphabétisation, la boutique est déjà un nouveau lieu de vie du quartier. Son inauguration officielle se déroulera en décembre.

● PERMANENCES

Des permanences du coordonnateur de quartier, Lionel Tubeuf, ont été mises en place. Elles ont lieu le jeudi de 9 h à 12 h et le mardi de 17 h 30 à 19 h 30. Tél. : 01.48.33.58.83

LE DÉBAT • Ils ont entre 15 et 19 ans et disent ce qu'ils pensent de l'insécurité au lycée

Quelles sont les causes de la violence à l'école ?



Willy Vainqueur

Tous les jeunes ne sont pas concernés de la même manière par la violence, mais quand ils en parlent leur réflexion ne manque jamais d'intérêt.

Pour Pierre, 16 ans, délégué de classe : « Il faut d'abord arrêter de penser que la violence est le lot quotidien des lycées. Les coups, le racket, le vandalisme peuvent exister mais restent le fait de quelques individus. Souvent des jeunes issus de milieux défavorisés et en échec scolaire. Il faudrait des structures où ces jeunes-là trouvent leur place. » Aurélie, 18 ans, en terminale, partage ce point de vue mais ajoute : « N'oublions pas ceux qui ne sont issus, ni d'un milieu défavorisé, ni en échec scolaire, mais sont toujours soutenus par leurs parents et ne supportent pas la moindre répriman-

de ou les élèves meilleurs qu'eux. Eux aussi peuvent en venir aux mains. Pour eux, je serai sans pitié : l'exclusion ! »

L'école, ça reflète la société

Toufik, 15 ans, met en avant le rôle des parents : « Dans notre collège, il y a des enfants dont les parents ne se sont jamais occupés. Depuis des années, ils sont à l'écart de la société. Comme l'école représente la société, ils sont violents avec ceux qui sont bien dedans. On devrait permettre à tous les parents de trouver leur place dans la société ce qui en donnerait

forcément une à leurs enfants. » Céline, 16 ans, en première, estime : « La société a parfois bon dos. L'école, c'est comme dans le métro, dans la rue : ça reflète la société. Ça ne justifie pas les bousculades dans les escaliers, les injures racistes. Et ça c'est déjà de la violence ! »

Pour Samia, ce qui nourrit la violence, c'est l'absence de respect des adultes : « Parfois, on sent que les profs ne considèrent, n'écoutent vraiment que les bons élèves. Ça crée un sentiment d'injustice, des tensions dans la classe. »

L'école aurait-elle sa propre part de responsabilité ? Samia répond : « On

a l'impression que la priorité de l'école n'est plus d'enseigner mais de veiller avant tout à ce qu'il n'y ait pas d'incident. Une insulte, un coup : c'est peut-être une réaction contre ça ». Marc, élève à Jean-Pierre Timbaud, approuve : « D'accord, mais on parle de la modernisation du lycée depuis des années. Parfois, on est tentés de se dire que si on cassait tout, on aurait du neuf plus vite. Ça augmenterait peut-être nos chances de ne pas se retrouver à l'ANPE en sortant.

Pour bien travailler il faut d'abord un lycée correct et du matériel en bon état ».

Loïc Blin

Dans votre courrier

Le voyage du ballon

Parcours insolite d'un ballon parti de la mairie d'Aubervilliers, le 19 novembre, à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant.

Bonjour, Nous avons votre ballon. Il est arrivé chez nous le 22 novembre. Salut et succès.

Hanneke Kegreb
Paradijsweg. 3 D
2461 TL Ter Clar
Hollande

Embouteillages

POURRIEZ-VOUS ME DIRE POURQUOI les engins de nettoyage des trottoirs, ainsi que de ramassage des ordures ménagères sillonnent systématiquement

ment les rues entre 8 h 15 et 8 h 45. Je passe tous les jours amener mes enfants, comme d'autres parents, à l'école Joliot-Curie, et me trouve souvent bloquée par ces engins dans les rues Lopez et Jules Martin et Réchosièrre. Le nettoyage des trottoirs est nécessaire certes, mais il suffirait peut-être de le décaler d'un quart d'heure afin de laisser les parents circuler tranquillement pour déposer leurs enfants à l'école, sans être gênés par ces machines.

Ceci est une suggestion, mais peut-être avez-vous une explication.

Marie-Noël T.
Rue Danielle Casanova

Ce courrier a été transmis à la direction des Espaces verts et de la Propreté. Ce dernier nous indique qu'il partage complètement le contenu de ce courrier. Ce sujet a d'ailleurs été abor-

dé à plusieurs reprises par des habitants de la ville. Aussi, une note de service vient-elle d'être faite pour rappeler aux agents responsables du nettoyage de veiller lors des rentrées scolaires à ne pas gêner la circulation piétonne, ainsi que la circulation automobile, au moins dans les rues étroites et à sens unique. De même, il a été interdit de pratiquer le remplissage d'eau des engins de propreté sur les poteaux d'alimentation durant les mêmes périodes. Une autre note de service allant dans le même sens a été

adressée aux responsables du service des Collectes des déchets urbains. Les horaires d'intervention de ces deux services devraient être modifiés en conséquence.

Handicapés

HABITANT EN SEINE-SAINT-DENIS, handicapé depuis 1957, je vois à 42 ans la retraite bien loin et cela ne me rejouit pas. J'ai eu connaissance d'un Comité de défense des travailleurs handicapés que je voudrais signaler aux personnes qui se trouvent dans le même cas que moi.

Il s'agit d'un comité de défense, présidé par Lucette Feuvrier, 92, avenue du Président Wilson, 92800 Puteaux.

Bernard C.
Villa des Joncherolles
Saint-Denis

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition... Faites-le savoir.

Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Alber Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

● COMMENT ÇA SE FAIT ?



Le métro en centre-ville

« Pourquoi à Aubervilliers il n'y a pas de métro ?

A Saint-Denis ou à Saint-Ouen, il y en a. Toutes les villes avoisinantes de Paris ont des stations de métro, sauf la Mairie d'Aubervilliers. »



Jean-Claude Gayssot, ministre du Logement et des Transports

« Je crois que la population d'Aubervilliers a raison de considérer qu'il est anormal que cette ville limitrophe de Paris soit encore dépourvue de ce moyen de communication qu'est le métro. Dans toutes les études et réflexions en cours, la perspective du prolongement de la ligne 12 est totalement intégrée. Même s'il faut encore discuter des questions de financement, dans un premier temps cela fait partie, je crois, des priorités qui doivent être retenues. Un premier phasage pourrait se réaliser jusqu'au pont de Stains dans le prochain contrat de plan. Celui-ci va être discuté à partir de mi-98 pour entrer en application en 1999. Il durera 5 ans. C'est dans cette perspective, c'est-à-dire dans un avenir proche, qu'il faut envisager cette réalisation qui est totalement indispensable, à mon avis, à la fois pour la commune d'Aubervilliers et le sud de la Plaine Saint-Denis. »

● LA BOÎTE À IDÉES



La musique moins fort

« On aimerait bien que dans notre cité, au

Pont-Blanc, les jeunes arrêtent de mettre la musique à fond parce que nous n'arrivons pas à dormir et le lendemain, on a de l'école. »



Des canisettes pour chiens

« A Aubervilliers, je souhaiterais qu'il y ait des endroits

réservés aux chiens pour faire leurs besoins. Cela améliorerait la propreté des rues. Les propriétaires devraient prendre avec eux un seau et une pelle pour ramasser les besoins de leur animal. »

Nouveauté

● Albertivi

A partir du mois de décembre en plus des lieux habituels de diffusion vous pourrez retrouver le magazine *Albertivi* au cinéma Le Studio, rue Edouard Poisson, en avant programme de certains films.

☎ Pour plus de renseignements se reporter à la plaquette programme du Studio.

● Opinions

Que signifie Noël pour vous ?**PATRICK PETIT, facteur.**

C'est une période où nos charges de travail augmentent fortement mais cela ne nous dérange pas. En effet, porter des colis-cadeaux comme être messager du Père Noël c'est une partie de notre travail qui reste encore très plaisante.

**MARIE SUÉDOIS, employée.**

Une fête de famille autour de la naissance de Jésus. Au-delà des instants merveilleux liés à la préparation de cette journée, Noël est le moment religieux le plus fort de l'année. C'est un symbole de paix et de fraternité dans le monde entier.

**ZOHRA EL BOUZHIRA, retraitée.**

Une grande fête pour tout le monde, les catholiques et les autres. Quand on vit en France, on ne peut pas rester à l'écart de cette période-là. De toutes façons, j'ai toujours fêté Noël en famille, même quand on habitait au Maroc.

**EMILIE FISSIER, écolière, 7 ans.**

Le Père Noël qui apporte des cadeaux aux enfants et aux adultes, mais il faut être sage pour en avoir. C'est une période un peu magique avec les vitrines des magasins et les rues qui brillent, les sapins tout illuminés. C'est un jour que j'attends chaque année avec impatience.

**JACQUES LECŒUR, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Vertus.**

Noël, c'est l'irruption dans notre monde malade de l'Amour-Dieu sous les traits d'un enfant symbole de la pureté oubliée, de la confiance trompée, de la justice bafouée et de la paix. Non pas la paix des armes, elle est entre les mains des humains qui la maltraitent, mais la paix intérieure, la paix de l'amour qui fait des hommes et des femmes forts pour le partage, la solidarité et l'égalité entre toutes les races de bonne volonté.

**JOSETTE DUPUIS, conseillère municipale.**

Noël et la période qui l'entoure sont avant tout synonymes de solidarité. Avec tous ceux qui sont abîmés pour la vie : les chômeurs en particulier. Cette solidarité, je souhaite qu'elle s'exprime par la rencontre et l'écoute mais qu'elle soit aussi moteur à de vrais moments de fête. C'est dans ce sens que nous concevons la réception de Noël que la municipalité organise à l'intention des familles frappées par le chômage.

Quand le cœur n'oub

● Noël occupe toujours une place un peu à part dans le calendrier et chacun a sa petite idée sur la façon de vivre l'événement ● Les opinions diffèrent : pour les uns c'est d'abord la fête autour du sapin.

Pour les autres, c'est aussi l'occasion de penser à ceux auxquels la vie ne fait pas de cadeaux ● Aux Restaurants du Cœur, les bénévoles se mobilisent pour apaiser la faim des plus démunis. Une

A la table de Coluche

À partir du 15 décembre prochain et jusqu'au mois de mars 98, c'est toujours dans le local situé dans l'ancienne cafétéria de l'espace Rencontres, rue Anatole France, que les bénévoles des Restaurants du Cœur accueilleront le public entre 10 heures et midi. Une action délicate à mener tant les moyens sont difficiles à trouver. « Cette année, le budget est en baisse. La subvention nationale, accordée par la Communauté européenne, a fortement diminué, passant de 67 à 50 millions de francs, explique la nouvelle responsable locale, Nicole Zeller. En conséquence, il ne sera possible d'assurer que 5 repas par semaine et par personne, contre 6 l'année dernière, et la durée de la campagne sera sans doute légèrement écourtée ».

Pourtant, les chiffres de fréquentation de la saison dernière le confirment, les besoins d'aide aux plus démunis se font de plus en plus pres-

sants, notamment avec l'arrivée de l'hiver. Sur la campagne 96-97, ce sont en effet 1 179 personnes qui ont pu bénéficier de ce réseau de solidarité. Avec un barème fixant le plafond de revenus de manière très stricte, le délégué départemental, Raymond Champion, estime que 15 à 20 % de personnes supplémentaires ont dû être écartées du dispositif. Faute de moyens supplémentaires, ce barème sera encore durci.

400 familles ont bénéficié en 96 de l'aide alimentaire

Au final, ce sont 1 250 repas distribués chaque jour à plus de 400 familles, et, au-delà de l'aspect purement alimentaire, c'est aussi l'occasion pour les plus isolés de trouver un lieu d'écoute et de nouer des liens. Car aux Restos du Cœur, les 30 bénévoles, en contact quotidien avec le public, sont très attachés à la dimension humaine de leur mission. Une action de solidarité qui semble

indispensable pour compléter le travail mené de manière déterminée par les services municipaux. L'exclusion et la grande pauvreté restent plus que jamais des sujets de fortes mobilisations individuelles et collectives. Ils feront d'ailleurs prochainement l'objet d'une réflexion commune plus approfondie de la municipalité et de toutes les associations concernées.

Laurence Tournecueillert

● INSCRIPTIONS

Boutique des associations

7, rue du Dr Pesqué.
Lundi 8 décembre de 14 h à 16 h.
Mardi 9 décembre de 9 h 30 à 11 h 30. Jeudis 4 et 11 décembre de 14 h à 16 h.

Local des Restaurants du Cœur

41 bis, boulevard Anatole France.
A partir du 15 décembre, les lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 10 h à midi.

La ville en habits de lumière

Du mercredi 5 décembre et jusqu'au 7 janvier 1998, Aubervilliers endossera ses habits de lumière pour fêter comme il se doit Noël et l'arrivée de la nouvelle année. Auparavant, des hommes auront œuvré pendant plusieurs semaines pour que ces illuminations soient une réussite.

Ils ont un accent qui fleurit bon la Provence. Gérard, David, Patrick et Olivier travaillent pour la société Blachère, installée à Marseille. C'est à cette petite entreprise spécialisée que la municipalité confie, depuis dix ans, le soin d'illuminer la ville à l'occasion des fêtes de fin d'année. Juchés sur la nacelle de leur camion, 15 jours durant, ils ont accroché plus de 200 motifs lumineux à travers la ville.



Willy Vainqueur

La particularité de ces sujets réside en leur conception en « néon-light », matériau qui consomme 7 fois moins que des ampoules traditionnelles. Malgré cette économie, les illuminations de Noël coûtent à la collectivité 700 000 F, location, pose et dépose des motifs comprises.

Cette année, le Père Noël de la société Blachère passera par Aubervilliers. Il a décidé de prendre à sa charge, c'est-à-dire gratuitement, l'illumination des seize chalets de Noël installés sur la place de la mairie.

Maria Domingues

L'installation parfois acrobatique des illuminations.

Marc Gaubert

D.R.

● RENDEZ-VOUS

Un Noël de fête pour les familles privées d'emplois

6 700 Albertvillariens sont actuellement à la recherche d'un emploi. Victimes d'un conflit moderne. Une forme de guerre économique. Par le passé, on a vu des batailles s'arrêter pour respecter la trêve de Noël. Pour quelques heures ou quelques jours, la paix revenait. Les 17 et 18 décembre, les chômeurs pourront eux aussi s'accorder un répit dans leur combat quotidien. Souffler un peu. La municipalité et le Centre communal d'Action sociale (CCAS) organisent spécialement pour eux et leurs familles une fête de Noël à l'espace Rencontres. Un moment de solidarité et de convivialité pour le plaisir de partager et d'être ensemble. Deux



Willy Vainqueur

jours très musicales puisque les élèves du Conservatoire national de Région et l'Accordéon club seront de la fête. Du théâtre également, avec la compagnie Etincelles. Grands et petits pourront aussi s'amuser des clowneries et des jongleries des élèves de l'école du cirque d'Annie Fratellini. Des dessins animés seront proje-

● Mercredi 17 et jeudi 18 décembre

De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Un petit air de fête avec spectacle et remise d'un colis cadeau de Noël marquera cette rencontre de solidarité à laquelle sont personnellement invités les chômeurs de notre ville.

Frédéric Medeiros

Willy Vainqueur

Le pas de faire la fête

deuxième campagne commence ● Les familles frappées par le chômage seront aussi reçues avec chaleur, par la municipalité, à l'espace Rencontres ● Dehors, dans tous les quartiers, les illuminations

brillent de tous leurs feux dès que la nuit tombe ● Elles serviront de décor à un marché original proposant artisanat, produits régionaux et autres idées de cadeaux ● On attend plus que les flocons !

Rendez-vous

● BOURSE AUX JOUETS

Samedi 6 décembre
de 13 h 30 à 17 h 30

Espace Rencontres
(entrée par le 41, bd Anatole France).
Le comité local du Secours populaire organise une vente de jouets pour les enfants de moins de 12 ans.
Pour que Noël n'oublie personne.

● JOURNÉE D'AMITIÉ À SAINTE MARTHE

Samedi 6 et dimanche 7

5, rue Condorcet (à Pantin).
La communauté paroissiale des Quatre-Chemins organise 2 journées d'amitié avec stand de linge de maison, de bijoux, de produits régionaux...
Un repas est prévu le dimanche à 12 h 30. Il est nécessaire de retenir sa place en téléphonant au 01.48.45.02.77.

● SAINT-NICOLAS DU MONTFORT Dimanche 7 décembre à 15 h

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Le comité des fêtes du Montfort organise un spectacle pour les enfants du quartier. Au programme : projection de *Prince Valiant*, d'Anthony Hickox et remise de friandises.

● RÉCEPTIONS MUNICIPALES DE FIN D'ANNÉE



Mercredi 10 et jeudi 11
de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Avec les personnes âgées
Remise des cadeaux de fin d'année.

Samedi 20
de 13 h 30 à 17 h 30

Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Avec les personnes handicapées
Les personnes handicapées (titulaires de l'allocation adulte handicapée) et leur famille sont invitées à cet après-midi récréatif autour d'un spectacle et d'un goûter. Inscription au préalable auprès du CCAS, 6, rue Charron.

Vendredi 9 janvier
à partir de 18 h

Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Réception du protocole
Le maire Jack Ralite et la municipalité reçoivent les responsables des services publics locaux et partenaires du monde sportif, enseignant, culturel, économique, social...

● LES CRÈCHES EN FÊTE

Fêtes de fin d'année dans les crèches, halte-jeux, PMI...

Jeu 11 décembre

à partir de 16 h 30
Halte jeux La Maladrerie

Vendredi 12

Crèche Buisson à 18 h
Crèche du Pont Blanc à 18 h 30

Mercredi 17

Mini crèche, halte-jeux La Maisonnée
à partir de 16 h 30

Jeu 18

Mini crèche, crèche familiale
à partir de 17 h
44, rue Lécuyer.

Accueil parents-enfants La Maisonnée
à partir de 14 h

Halte jeux La Pirouette de 16 h à 19 h
PMI Centre accueil mères-enfants à partir de 14 h

Vendredi 19

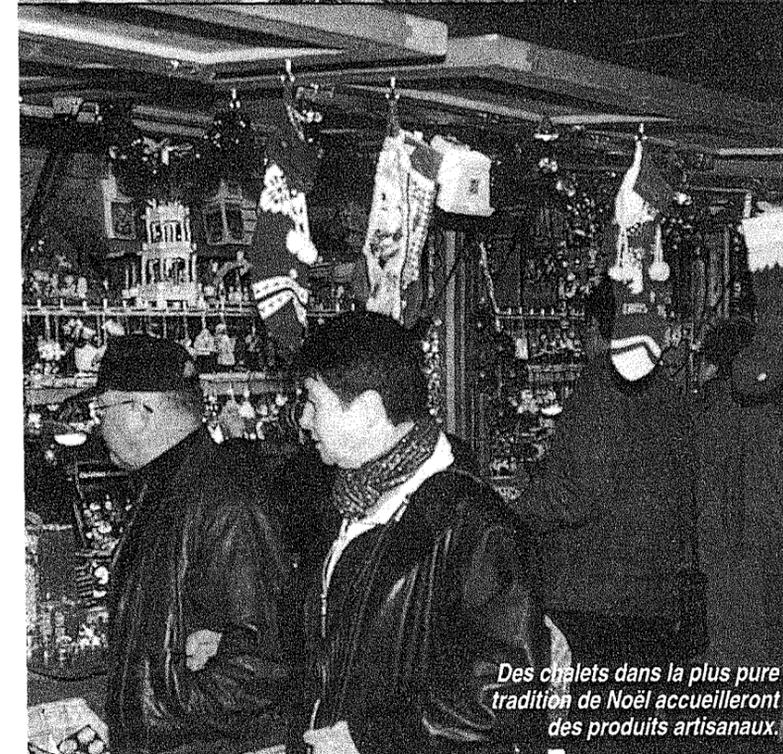
Crèche Ethel Rosenberg à partir de 17 h
Crèche Marguerite Le Maut

à partir de 17 h
PMI Mélanie Klein à partir de 14 h

Crèche Bernard et Mazoyer à 18 h
Crèche Schaeffer à 17 h 30



Des bénévoles attachés à la dimension humaine de leur mission.



Des chalets dans la plus pure tradition de Noël accueilleront des produits artisanaux.



Les enfants toujours émerveillés devant le Père Noël.

Un décor de Noël

Cette année, la préparation des fêtes de fin d'année prend une couleur particulière. En plus des sapins verts et des illuminations, une vingtaine de petits chalets en bois seront aménagés, à l'initiative de la Maison du commerce et de l'artisanat et du concessionnaire des marchés, la société Mandon, sur la place de la Mairie et sur une partie de l'avenue de la République. Du 18 décembre jusqu'à l'Épiphanie, le 6 janvier, ce marché de Noël fonctionnera tous les jours sauf le lundi. Il sera l'occasion pour des artisans venus de toutes les régions de France de présenter leur production : objets en bois, verre soufflé, cadeaux, décoration de la maison, confiserie et produits du terroir. Tout ce qui pourra réjouir les yeux et la bouche dans la plus pure tradition de Noël.

Une inauguration de ce décor de rêve aura lieu le samedi 20 décembre entre 11 et 13 heures. Au programme, une dégustation de pains d'épice, de vin chaud et de friandises, des

spectacles de rue avec la participation de fée, magicien et la présence du Père Noël en personne. Sous réserve, un vol de faucons sera organisé entre la mairie et le clocher de l'église.

Pour l'occasion, les commerçants s'associent à la préparation de l'événement. Ils publient sous l'égide de la Maison du commerce un catalogue d'offres commerciales. La clientèle pourra ainsi bénéficier de remises exceptionnelles. De plus, dans chaque quartier, des animations spécifiques seront proposées par les commerçants. Par exemple, rue du Moutier, la décoration sera enrichie de Pères Noël escaladeurs de façades et des jeux avec de nombreux lots à gagner. De la même manière, une animation commerciale est prévue aux Quatre-Chemins. Un nouveau concours des vitrines est organisé au Montfort. Il s'agit de rébus à découvrir dans les vitrines de chaque commerçant.

Autant d'initiatives pour créer une atmosphère propice à la fête.

Laurence Tournecuillert

L'ORIGINE DU MARCHÉ DE NOËL

C'est au cœur de l'Alsace, dans le Strasbourg du XVI^e siècle, que fleurissent les relations commerciales entre les pays européens. A cette époque, la ville est territoire german. Elle ne sera rattachée à la France que sous le règne de Louis XIV. Partagée entre luthériens, calvinistes et catholiques, Strasbourg émerge progressivement vers l'époque moderne grâce à l'expansion de son commerce, de son artisanat puis de son industrie.

La ville cherche à accentuer son activité économique. Une fois par an, les artisans des « faux-bourgs » (situés donc à l'extérieur des enceintes de la ville) participent à un marché dans

lequel ils présentent leur savoir-faire et vendent leurs produits au cœur de la cité autour de la cathédrale. Ce « Christkindelsmärik » est devenu un marché traditionnel, traversant les époques et s'enrichissant des influences païennes et religieuses venues de toute l'Europe de l'Est. Il est l'occasion de célébrer la légende de Saint-Nicolas, patron et protecteur des enfants.

● INAUGURATION DES MARCHÉS DE NOËL

Samedi 20 décembre à 11 h 30
Place de la Mairie

Animations, musique, vin chaud et dégustations diverses.

Vite dit

● ANIMATIONS COMMERCIALES

A l'occasion des fêtes de fin d'année, les commerçants non sédentaires organisent plusieurs animations. Une dizaine commerciale avec sonorisation, jeux-concours... aura lieu du 21 au 31 décembre sur les marchés Jean Jaurès et du Vivier. Le samedi 20 décembre, le Père Noël est invité sur le marché du centre. Il sera également présent sur le marché du Montfort le mercredi 24. A noter également que le marché du centre-ville sera ouvert toute la journée les mercredi 24 et 31 décembre.

● NOËL POUR TOUS

Des étudiants en BTS Action commerciale au lycée Henri Wallon (association Excell) organisent une collecte de jeux, jouets, livres, dons financiers... pour égayer le Noël d'enfants des familles démunies. Cette opération se fait en partenariat avec le Comité local de la Croix-Rouge. Une remise de cadeaux aura lieu le 21 décembre. Pour participer à ce Noël pour tous, contacter Sonia, Virginia ou Olivier au 01.48.33.71.94 (jusqu'au 19 décembre). Les dons peuvent également être ramassés à domicile.

Dans le cadre des journées départementales de l'orgue

Dimanche 21 décembre à 20 heures

Concert de Noël

en l'église Notre-Dame-des-Vertus

avec
Georges Guilliard, titulaire des grandes orgues de Notre-Dame des Blancs-Manteaux
et l'Ensemble instrumental du Conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve.

Au programme

Création de Philippe Schoeller écrite pour l'orgue d'Aubervilliers et œuvres du répertoire de J.-S. Bach, L. Bério, A. Bonnet, C. Balastre, L.-C. d'Aquin.

Entrées : 60 F et 40 F - Réservations au 01.48.37.49.15

RENCONTRES • Plus de 1 700 personnes associées aux journées contre le racisme et la xénophobie

Les voix de la tolérance

Invités par la municipalité et le Forum Alternatives européennes, des parlementaires européens, des personnalités morales et politiques du monde entier, mais aussi des lycéens ont échangé leurs expériences et débattu des pistes à suivre pour faire vivre les droits de l'homme.

Ils sont militants, élus, enseignants, juristes, chercheurs, syndicalistes et citoyens attachés aux valeurs des droits de l'homme, venus partager par delà les frontières deux jours de réflexion sur la lutte contre le racisme. Cette initiative a été marquée par un important colloque.

Inaugurant la séance, Danielle Mitterrand, présidente de l'association France Libertés, a souligné l'importance « des solidarités à l'échelle mondiale face au danger de l'argent roi ». Des sociologues se sont penchés sur l'évolution de la notion de racisme. Michel Wiewiorka a notamment défini l'existence d'un racisme « différentieliste » qui prolonge le racisme s'appuyant sur des arguments biologiques en y ajoutant une dimension culturelle et sociale. « Quand il n'est pas possible d'être acteur de sa propre existence, la facilité c'est d'ignorer



Aubervilliers, point de convergence de ceux qui luttent contre le racisme, les 14 et 15 novembre. Ci-contre : Barbara Lasekela, ambassadeur d'Afrique du Sud, et Charles Fiterman, président du Forum Alternatives européennes.

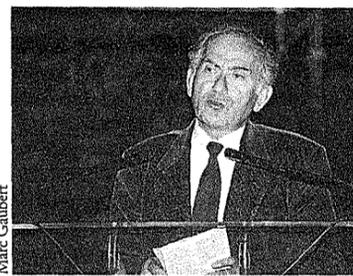
l'autre, de le rejeter », a-t-il affirmé. Ainsi, le combat antiraciste a été surtout abordé tout au long de la journée sous l'angle des rapports sociaux.

Ne faut-il pas rendre à chacun les marques de son identité ?

La réflexion s'est approfondie par des ateliers sur le travail, l'emploi, l'éducation, le logement, les transports, sur les institutions judiciaires et la police et sur les moyens de lutter efficacement contre le racisme. Ne faut-il pas en priorité, ainsi que le soulignaient Jack Ralite, sénateur-maire, Bruno Le Roux, député-maire d'Epinaux-sur-Seine, rendre à chacun les marques de son identité ? Paul

Bouchet, ancien président de la Commission consultative des droits de l'homme, a rappelé que les migrations de population sont liées à trois types de liberté, « celle d'aller et venir, de chercher les moyens de subsistance et d'avoir une vie personnelle et familiale normale ». Ne sont-elles pas les valeurs communes nécessaires à la construction d'une Europe à visage humain ? Pour Madame Mac Laughin, de la Commission européenne, le racisme est à l'opposé de ce que l'Europe représente en terme de solidarité et d'ouverture. Aubervilliers aura sur ce plan apporté une contribution méritante.

Laurence Tourneuillet



L'INTERVENTION DE DANIELLE MITTERRAND présidente de France Libertés (Extraits)



« Le racisme qui s'exprime aujourd'hui massivement et sert d'alibi aux autres racismes, c'est celui des riches à l'égard des pauvres.

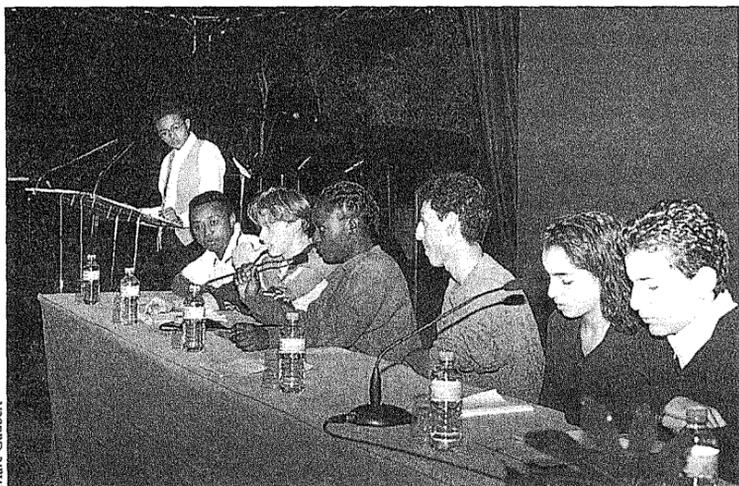
» Je ne parle pas des pays riches à l'égard des pays pauvres, mais d'entités institutionnelles qui détiennent les richesses, à l'égard de tous les autres qui quémandent pitoyablement. » Le problème est que nos gouvernements se soumettent à la loi des marchés, en oubliant qu'ils sont là pour protéger l'ensemble de la population. Le contrat social qui lie les citoyens est rompu : l'Etat n'assure plus le minimum de décence pour tous, et ses caisses sont ruinées par des dettes fictives, imposées par la spéculation. Les Etats sont en train de mourir sous nos yeux : c'est très grave et il est grand temps qu'ils réagissent.

» On dit que le racisme s'adresse aux Maghrébins, aux musulmans, aux Arabes, aux Noirs. Les Ritals, les Polacs, les Espagnols, à la rigueur on les accepte. Ils sont là depuis longtemps, et chrétiens. Mais les Arabes et leur Coran, ah non ! Pas de visa. Pas de permis de séjour. Ils peuvent aller se faire massacrer dans leur pays. En revanche, le monsieur bien mis, qui arrive en France dans sa Rolls avec une suite de trois cents personnes et qui appelle son banquier Suisse pour acheter le Ritz, on l'accueille à bras ouverts ! (...)

» La réponse au racisme, aujourd'hui, en France, ne peut être que politique. Si l'Etat retrouve sa véritable mission de protection de tous les citoyens, si la société civile continue à s'engager dans une alternative concrète pour vivre autrement, alors nous gagnerons la bataille contre le racisme. »

• 700 jeunes se sont aussi mobilisés

« Sortons du monde du silence »



Débat entre les intervenants du colloque et les lycéens de la ville.

depuis la chute du mur de Berlin. Est-ce parce qu'avant il y avait l'idée internationaliste du communisme ?

Nourit Peled-Elchanan, une enseignante de l'université de Jérusalem, précise : « Seule l'éducation permet de résister car il faut accepter l'autre dans ses différences. » Les interrogations ont été nombreuses sur la manière de combattre les idées racistes et les partis d'extrême-droite. Un élève du lycée Le Corbusier pose la question : « Comment réagir face au racisme autrement que par la violence ? »

Beaucoup de questions pour lesquelles il n'y a pas de réponses évidentes, de thèmes abordés, de débats animés et de rencontres enrichissantes même si certains regrettaient déjà la durée trop limitée des discussions.

L. T.

• Soirée publique à l'espace Rencontres Un bouquet d'espérances

Ils s'appellent Yacin, Inès, Jamila et Benoît. Si leur teint et leurs racines diffèrent, ils sont tous d'accord : « Le racisme ? Une connerie, une méchanceté, de l'ignorance... » Au côté de nombreuses personnalités et devant plus de 500 personnes, ces lycéens d'Aubervilliers étaient venus témoigner leur soutien à tous ceux qui souffrent du racisme, quelles que soient la forme qu'il prenne et les personnes touchées. Ce fut une soirée émouvante, ponctuée de témoignages comme celui de la Palestinienne Leïla Shahib, représentante de l'OLP en France, et de musiques d'ailleurs comme celle du quartet argentin de Miguel Angel Estrella. Impressionnante aussi l'intervention

de l'ambassadeur d'Afrique du Sud, Barbara Masekela, qui rappelait que « toute atteinte à la dignité d'un être humain est une atteinte à celle de tous les humains ». Il y eut aussi le discours de l'ambassadeur de Bosnie, Nicolas Kovacs, pour déplorer « l'absurdité de toute partition ethnique », cause de bien des massacres passés et présents. Il y eut les propos bouleversants de Madame Mansour, écrivain algérienne.

La soirée s'est ainsi déclinée au rythme des témoignages, des appels à la solidarité et à la mobilisation contre le racisme. Jack Ralite, sénateur-maire, a qualifié cette rencontre de « bouquet d'espérances ».

Maria Domingues



Intermède musical avec le groupe palestinien A'Arass.

Ce sont plus de 700 élèves des lycées Le Corbusier et Henri Wallon ainsi que des collègues Jean Moulin et Gabriel Péri qui ont participé aux débats organisés dans le cadre de ces journées contre le racisme. Une vingtaine d'élus, parmi lesquels Bernard Sizaïre, chargé des Relations internationales à Aubervilliers, d'experts et de personnalités venus du monde entier ont ainsi apporté leurs témoignages à des élèves parfaitement ouverts à la discussion. Une jeune fille témoigne : « J'ai

l'impression que souvent on n'ose pas parler. Pourtant n'est-ce pas par la discussion que l'on peut trouver des solutions ? Il faut sortir du monde du silence et ce n'est pas facile ».

Seule l'éducation permet de résister

Les élèves ont pris connaissance des différentes formes du racisme qui existent à travers le monde. Une élue de Berlin, Karin Hopfman a notamment expliqué l'émergence du sentiment raciste dans l'ancienne RDA

COOPÉRATION ● Au profit de l'environnement et du développement du Marcreux

Rencontres

La Ville signe deux importantes conventions avec le Département

Le sénateur-maire, Jack Ralite, et le président du Conseil général, Robert Clément, ont signé deux conventions, le 25 novembre, à l'issue d'une journée de travail où élus et administratifs se sont rendus sur le terrain. La signature s'est déroulée devant une salle pleine. Invités, les membres des comités consultatifs des différents quartiers de la ville et les responsables d'associations étaient venus en nombre. Les documents paraphés marquent une continuité et un renforcement dans la coopération entre Aubervilliers et le Département. Jack Ralite avait préalablement rappelé, en citant quelques chiffres, l'importance de cette collaboration et ce, notamment, dans le domaine de la petite enfance, de la jeunesse, du social, du sport et de la culture.

L'aménagement du territoire fait lui aussi partie des secteurs d'intervention du Département. C'est pourquoi, avec l'objectif de favoriser un développement équilibré de la Plaine Saint-Denis et de ses alentours immédiats, il s'engage aux côtés de la Ville dans plusieurs opérations d'envergure. La ZAC du Marcreux en sera la principale bénéficiaire puisque l'accord conclu aidera à financer sa réalisation à hauteur de 60 millions de francs. Le Département participera également au comité de pilotage qui prépare le réaménagement de la Porte d'Aubervilliers. Le président de



60 millions de francs vont être affectés à l'un des plus vieux quartiers de la ville.

l'assemblée départementale a rappelé à cette occasion que le prolongement de la ligne 12 était indispensable.

L'autre convention porte sur l'environnement urbain. Priorité sera donnée à l'assainissement. Avec comme objectif affiché de dépolluer à 90 % les eaux usées d'Aubervilliers. Un important effort sera également

entrepris pour rendre les rues plus sûres aux piétons et aux cyclistes. Des arbres seront plantés le long des voies. Une étude en commun sera menée à propos de la réalisation de pistes cyclables le long du canal.

A la fin de cette rencontre, le Métafort a fait l'objet d'une déclaration commune associant également la ville

de Pantin dans laquelle est réaffirmé l'attachement au développement de ce pôle de nouvelles technologies. Le Département versera 5 millions de francs pour aider à la construction de locaux. Dernière information, le Département créera également sur la ville une douzaine d'emplois-jeunes.

Frédéric Medeiros

● La séance du 28 novembre

Au conseil municipal

Durant cette séance, le conseil a décidé de reconduire la garantie communale à un prêt renégocié récemment par l'entreprise Mandon (concessionnaire des marchés) et qui avait permis la réhabilitation du marché couvert du Montfort. Il garantira aussi un emprunt de 6 500 000 F fait par la société immobilière Palladium pour réaliser la cinquième tranche de la rénovation d'un immeuble situé au 120 bis, avenue Victor Hugo-40, rue de la Commune de Paris-51, rue Edouard Poisson. « Notre partenariat avec cette société privée donne entière satisfaction », a souligné le maire, Jack Ralite.

Gérard Del-Monte, premier adjoint, a présenté la convention de partenariat avec EDF-GDF pour le développement des véhicules électriques qui a, depuis, été signée le 3 décembre.

Six lits de plus pour les soins à domicile

Roland Taysse, maire-adjoint à l'Urbanisme, a indiqué que le contentieux immobilier qui opposait la Ville à l'école Chné'Or était en passe d'être résolu. A cet effet, il a soumis à approbation un protocole d'accord qui prévoit notamment que la Ville retrouvera la jouissance du terrain lui appartenant rue Saint-Denis au 1^{er} juin 1999. Il a également précisé, en réponse à une question de Françoise Giulianotti sur la sécurité des locaux qu'occupe actuellement Chné'Or, que l'école avait fait des tra-

voux et qu'ils répondaient apparemment aux exigences de sécurité de l'Académie. D'autre part, il a été proposé que les locaux commerciaux situés rue du Pont Blanc, rue Danielle Casanova et avenue du Cimetière soient, par souci d'économie, loués directement par la Ville et non plus par l'intermédiaire de la Sododat. Jacques Salvator, adjoint à la Santé, a invité l'assemblée communale à reconduire la convention entre l'Etat et la Ville pour la poursuite de l'activité du centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie. Il a également proposé de porter la capacité du service de soins infirmiers à domicile pour les personnes âgées de 39 à 45 lits.

Le protocole de jumelage avec Beit Jala a été signé

Bernard Vincent, adjoint à la Sécurité, a rappelé avant de rapporter deux questions sur la prévention, qu'à l'occasion de la vente de la vignette automobile et à l'initiative de la municipalité, 14 000 tests d'alcoolémie et des plaquettes informatives étaient en train d'être distribués par des buralistes. A noter que le début de la séance a été marquée par l'intervention inquisite d'une délégation du FJT (lire ci-contre). Et par un vrai moment d'émotion : la signature du protocole de jumelage entre Aubervilliers et Beit Jala, ville palestinienne, représentée par une délégation conduite par Bishara Daoud, son ancien maire. *Aubermensuel* reviendra sur ce sujet.

Frédéric Medeiros

Image



Deux secrétaires d'Etat à Aubervilliers

En choisissant, le 27 novembre, Aubervilliers pour annoncer une série de mesures renforçant la lutte contre le saturnisme, Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de la Santé, et Louis Besson, secrétaire d'Etat au Logement, ont reconnu le rôle pionnier joué par le département de Seine-Saint-Denis et plus particulièrement celui d'Aubervilliers dans ce domaine. S'ils ont eu l'occasion de se rendre compte des efforts humains et matériels consacrés à cette lutte, en visitant un immeuble ayant fait l'objet d'une réhabilitation, ils ont pu aussi mesurer ses limites en rencontrant une famille durement touchée par ce fléau. Jack Ralite, sénateur-maire, leur a confirmé cette situation : « Environ 7 000 logements

sont concernés dans notre ville ». Les deux responsables du gouvernement ont annoncé la mise en place d'un dispositif national au cours d'une conférence de presse qui réunissait plusieurs élus dont Jacques Salvator, maire adjoint à la Santé, Madeleine Cathalifaud, conseillère générale et maire adjointe à la Petite enfance, Muguette Jacquaint, députée de Seine-Saint-Denis. Ce dispositif comporte sept mesures pour établir un dépistage systématique ainsi que l'augmentation des subventions pour les travaux de décontamination.

La date de cette rencontre n'a pas permis d'en rendre compte plus en détails. Le journal y reviendra lors d'un prochain numéro.

● CONSEILS MUNICIPAUX

- La prochaine séance du conseil municipal aura lieu le 17 ou 18 décembre. La date sera confirmée par voie d'affiche.

- La séance du conseil municipal intercommunal Aubervilliers-Saint-Denis sur le logement, prévue le 2 décembre, a été reportée à une date ultérieure.

● VISITE DE CHANTIER

Le 10 novembre, Jack Ralite s'est rendu sur le chantier du futur collège, rue Heurtault. Il était accompagné de Carmen Caron, de Gérard Del-Monte, de Jean-Jacques Karman, maires-adjoints. Le maire avait également invité à cette visite des représentants de parents d'élèves et la direction des établissements scolaires concernés : Le Corbusier, Diderot, Jean Moulin. André Boursier, vice-président du Conseil général, et Louis Soria, l'architecte, étaient aussi présents. La visite a permis de présenter le détail du projet à ceux qui ne le connaissaient pas et de faire le point sur l'état d'avancement du chantier. Il devrait être achevé à la mi-août : un délai très serré que les entreprises ont à cœur de respecter.

● CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

Le 11 novembre, élus et représentants des associations d'Anciens combattants et victimes de guerre se retrouvaient dans le hall de la mairie pour saluer la mémoire des victimes de la guerre de 14-18 et célébrer le 79^e anniversaire de l'Armistice. Cette cérémonie du souvenir a été précédée d'un dépôt de gerbe au Monument aux morts du cimetière communal.

● AUX QUATRE-CHEMINS

Le 28 novembre, Gérard Del-Monte et Robert Doré, élus du comité consultatif des Quatre-Chemins, ont visité le quartier avec plusieurs de ses habitants. Cette rencontre à laquelle participaient également les services de nettoyage de la ville avait pour objet de repérer les endroits nécessitant davantage d'entretien.

Déclaration

A propos du FJT

En réponse aux interrogations émises à propos de la restructuration du foyer des jeunes travailleurs (FJT), Jean-François Thévenot, conseiller municipal délégué à la jeunesse, a fait une déclaration au dernier conseil municipal. Après avoir rappelé les raisons qui justifient ce projet (évolution des besoins des jeunes, aides financières plus intéressantes pour eux en HLM, poids financier important du FJT supporté par les contribuables), il a notamment déclaré : « Nous avons conscience que cette décision, qui ne lésera personne, aura cependant des conséquences concrètes touchant le quotidien des femmes et des hommes, dont la vie, les habitudes se trouveront ainsi bousculées, ce qui exige plus d'explications et de concertation. Cette concertation – qui s'est déjà ouverte avec le personnel dès le mois de juin dernier – sera permanente tout au long du processus de restructuration du foyer tant avec le personnel qu'avec les résidents. (...) »

Le travail de restructuration se fera aussi avec l'OPHLM et éventuellement d'autres bailleurs pour créer deux types de réponse : des logements de type F1-F2 confortables, permettant aux jeunes qui le souhaitent d'accéder à des logements plus grands qu'au foyer. Ou à ceux qui le désirent, des logements constitués de plusieurs chambres pourvus d'une cuisine, d'une salle de bains, comme des "micro-foyers". Bien évidemment, personne ne sera jeté à la rue, y compris les résidents qui pour différentes raisons occupent actuellement le foyer dans des conditions particulières parce qu'ils ne sont plus jeunes ». L'élu a d'autre part réaffirmé que le personnel du foyer sera entièrement reclassé.

L'affiche

● HANDBALL FÉMININ

Match décisif
Samedi 6 décembre, 20 h 45
Gymnase Guy Moquet

Les handballeuses du CMA N. 1 joueront contre celles du Havre, premières du classement. Les Albertvillariennes auront besoin de tout le soutien de leur public pour affronter cette « grosse » équipe, habituée de la Nationale.

● TENNIS DE TABLE

Championnats nationaux

Tournoi de Paris

Les vendredis 5 et 19 décembre, de 20 h à 23 h, cosec Manouchian

Championnat de la Fédération française de tennis de table (FFTT) de jeunes par équipe.

Dimanche 14 décembre, de 9 h à 12 h, cosec Manouchian

● FOOTBALL FFF

Tournoi des débutants

Dimanche 21 décembre
Cosec Manouchian

Les éducateurs et les parents du CMA FFF sont déjà à pied d'œuvre pour organiser ce moment convivial de rencontres. Des petits représentants d'équipes prestigieuses comme le Paris-Saint-Germain sont attendus.

Un gros lot sera offert au meilleur joueur par le service municipal Vie des quartiers : un vélo tout terrain.

Cette perspective devrait mettre des ailes aux crampons de ces graines de footballeurs. L'entrée est libre et les spectateurs sont les bienvenus, une buvette sera à leur disposition.

● FOOTBALL JEUNES

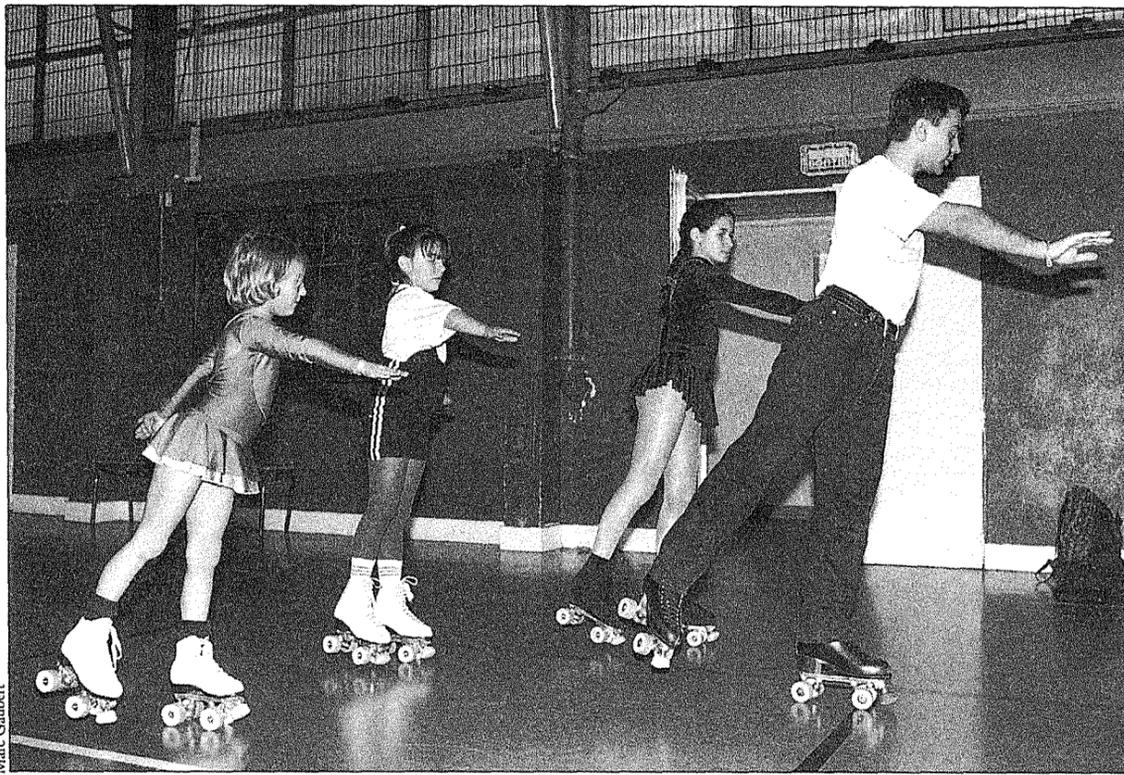
Tournoi inter quartiers

La date limite des inscriptions est repoussée au mois de janvier 1998.

Rappel : ce tournoi s'adresse aux jeunes âgés de 10 à 18 ans, 2 équipes seront retenues par quartier, une composée de joueurs âgés de 10 à 13 ans, l'autre de 14 à 18 ans. Des matchs de barrage sont prévus pour départager les équipes d'un même quartier. Une participation de 10 F est demandée à chaque joueur engagé. Les équipes intéressées peuvent encore s'adresser au service municipal des sports : 31-33, rue Bernard et Mazoyer, tél. : 01.43.52.22.42, ou dans les maisons de jeunes de l'Omja.

PATINS A ROULETTES ● Avec les «quads» de l'école municipale de patinage

Eh bien roulez maintenant !



Laura, Justine et Magali s'appliquent à suivre les consignes de leur professeur, David Siksik, entraîneur national.

Sur le parquet du gymnase Robespierre, Graziella s'élance pour une pirouette qu'elle exécute avec grâce et aisance. A l'autre bout du gymnase, trois petites filles s'appliquent à suivre les consignes de leur professeur David Siksik, par ailleurs entraîneur national.

En mars dernier, l'école de patinage municipale d'Aubervilliers (EPAM), présidée par le champion de France senior de patinage artistique à roulettes, Arnaud Mercier, s'installait discrètement le dimanche matin à Aubervilliers. « J'ai démarché plusieurs villes, le service municipal

d'Aubervilliers m'a répondu favorablement en me proposant deux heures par semaine », explique Arnaud Mercier qui encadre la branche artistique, tandis que son collègue et ami David Siksik se consacre à l'initiation et au perfectionnement :

Quad ou patins en ligne : mêmes bases d'apprentissage

En raison du revêtement synthétique du gymnase, les patineurs sont équipés de quad à quatre roues, patins traditionnels qui ne s'opposent en rien aux patins en ligne car tous deux ont les mêmes bases d'apprentissage.

Désormais bien échauffés, Graziella et Yohan effectuent des figures de plus en plus compliquées. Laura, petite poupée menue de 6 ans, essaie de tenir une arabesque le plus longtemps possible. Magali, 10 ans, semble plus à l'aise dans cet exercice. « Elle a fait beaucoup de progrès depuis son inscription en mars dernier », constate sa maman qui assiste au cours. « Il faut dire qu'elle adore ça. »

L'Epam (association loi 1901) ayant établi un partenariat avec d'autres villes plus ou moins proches comme Neuilly-sur-Seine, Champigny ou Fontenay-sous-Bois, y adhérer

permet de bénéficier de leurs équipements, notamment ceux qui possèdent un parquet, la meilleure surface pour le patin à roulettes.

« Nous accueillons tous les niveaux et tous les âges dès 4 ans, rappelle Arnaud Mercier, pour une cotisation annuelle de 100 F. »

A ce prix-là, on peut se laisser glisser.

Maria Domingues

● CONTACT

EPAM : renseignements le dimanche de 10 h à 12 h au gymnase Robespierre, rue D. Casanova. Tél. : 01.46.98.06.79

SPORT ET SOLIDARITÉ ● Les section tennis et Qwan ki do dans le Téléthon, les cyclistes avec la recherche sur

Aubervilliers : du punch pour la bonne

Les sportifs du CMA comptent sur vous toute la journée du 6 décembre.

Venus de tout le département et au-delà, ils étaient 400

Un jour, le diagnostic tombe : maladie génétique, évolutive et incurable. C'est contre ces maladies neuromusculaires héréditaires qui attaquent et détruisent jour après jour les muscles que lutte l'Association française contre les myopathies au travers du Téléthon (dont la 11^e édition se déroulera les 5 et 6 décembre) qui rassemble de l'argent pour financer la recherche.

Cette grande manifestation de solidarité représente 30 heures d'émissions télévisées non-stop, des centaines de milliers de promesses de dons, de soutiens et d'espoir. Ce sera aussi la fête dans beaucoup de villes et de villages de France. Aubervilliers ne sera pas en reste dans ce combat pour la recherche et contre la fatalité. Deux sections du Club municipal d'Aubervilliers, le tennis et le Qwan

ki do s'associent douze heures durant pour recueillir les dons et animer la journée. « Cela fait trois ans que la section tennis est devenue membre de la Force T (comme Téléthon), explique Claudine Vally, secrétaire de la section. En 1994, nous avons recueilli 10 853 F, en 1995, 14 228 F et l'année dernière les dons s'élevaient à 15 140 F. C'est le seuil que nous aimerions franchir. »

Des démonstrations de tennis, de mini-tennis et de Qwan ki do, art martial sino-japonais, une course à pied à travers Aubervilliers et une animation au club de tennis de la rue André Karman seront proposées tout au long de la journée du samedi 6 décembre de 13 heures et jusqu'à minuit, heure limite pour déposer les dons, que l'on peut faire en chèque ou en espèces.

Maria Domingues

Lors du 10^e Téléthon, Aubervilliers avait versé un chèque de 15 140 F à l'Association française contre les myopathies. Le 6 décembre, tous les acteurs de la journée espèrent dépasser cette somme.

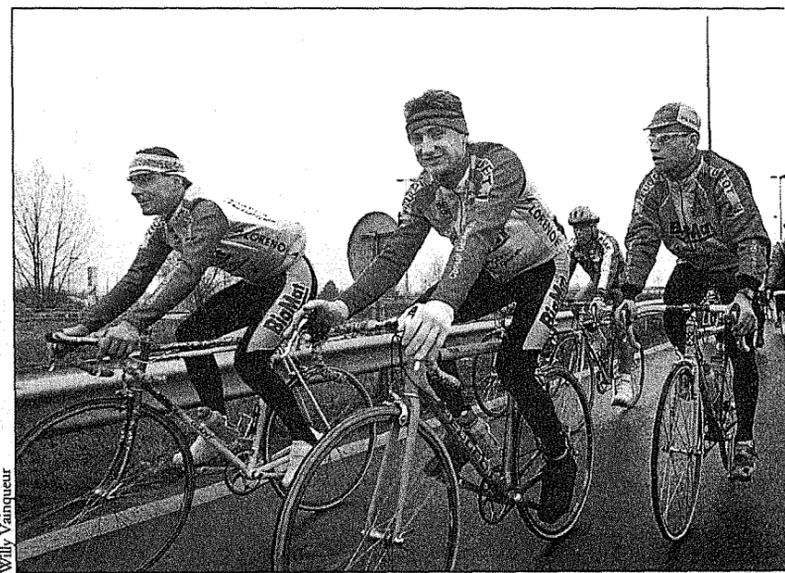
Cette année, c'est spécial. « Rouler pour une bonne cause ça donne du punch », déclarait l'un des 400 compagnons de route de la balade des p'tits gars d'Auber qui s'est déroulée le 16 novembre dernier. Organisé par et avec l'équipe cycliste BigMat Auber 93, ce périple de 80 km s'est bouclé

en un peu plus de trois heures. Il s'est terminé par une collation très appréciée des participants dont la majorité a tenu jusqu'au bout par solidarité avec tous les malades et en particulier avec le petit garçon de Stéphane Javallet, le directeur sportif de BigMat Auber 93.

La mucoviscidose, maladie gé-



Willy Vainqueur

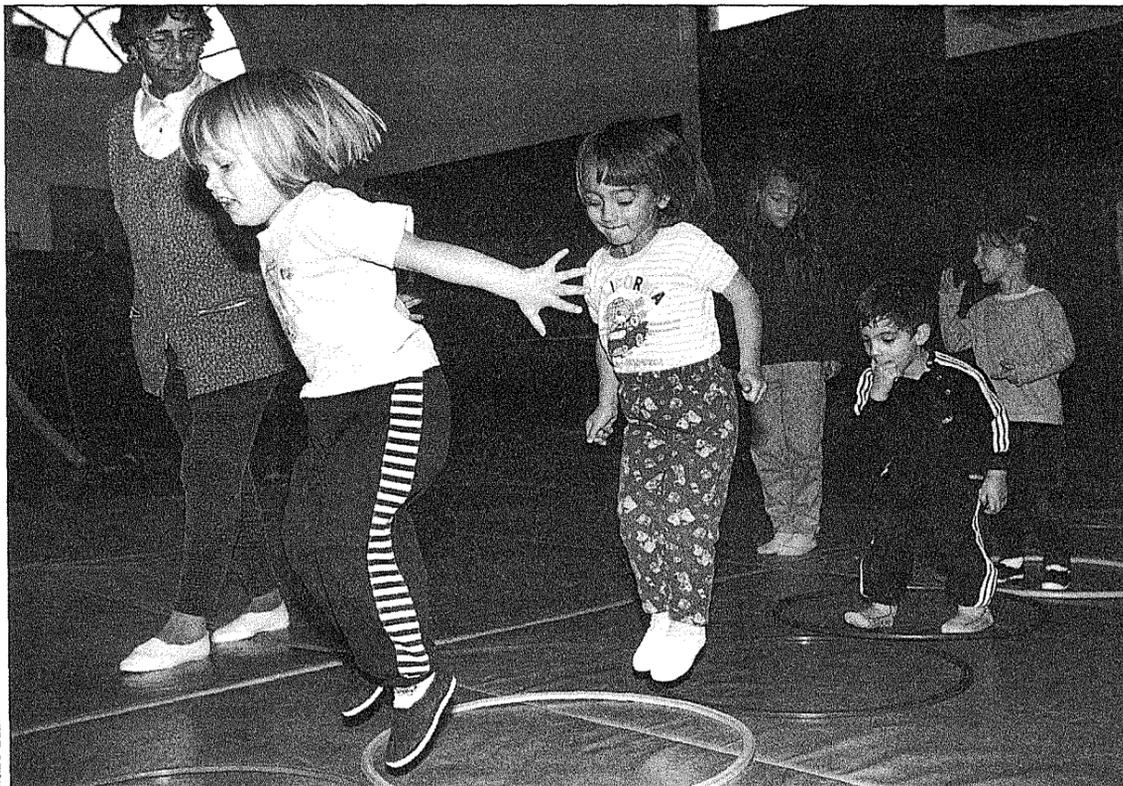


Willy Vainqueur

GYMNASTIQUE ● Bébés et parents unis dans les mêmes ébats

Les Baby Gym du CMA

La section gymnastique du CMA propose une activité qui s'adresse aux tout petits. Les bébés gym sont accueillis, à partir de deux ans, pour une initiation aussi ludique que physique. Roulades en leur compagnie, un samedi matin.



Les jeunes enfants s'exécutent de bonne grâce mais il faut vite changer de jeux pour ne pas les lasser.

C'est dans un gymnase rénové que les bébés gym ont repris leurs cours en octobre dernier. Entièrement repeint, du sol au plafond, le gymnase Paul Bert, bâtisse quasi centenaire, a subi une cure de jouvence qui s'est chiffrée à 400 000 francs. Si les parents et les éducateurs sportifs apprécient cette rénovation, cela ne semble guère émouvoir les petits qui, à peine arrivés, se débarrassent de leurs chaussures et se ruent sur les tapis. Les uns sont venus avec papa, d'autres avec mamie. Tous sont accompagnés d'un adulte qui les suit d'un bout à l'autre de l'heure de gymnastique animée par Arlette Margelle, fidèle au poste depuis... longtemps. « Trop longtemps, affirme-t-elle, mais

j'aime tellement mes bébés que je ne peux m'en passer... » Tandis qu'ils sautillent au son d'une comptine, des cerceaux de couleurs ont été disposés au sol. Dès que la musique s'arrête, ils doivent sauter dans l'un d'eux appelé « maison ». S'ils s'exécutent de bonne grâce, il faudra vite changer de jeux pour ne pas les lasser : « À leur âge, c'est normal, leur capacité de concentration est encore faible », explique Arlette. Pour les motiver, papas et grands-mères participent à leurs exercices amusants. On a beaucoup ri sur le

parcours composé d'un tunnel, d'un toboggan qu'il faut dévaler par une roulade et qui se termine par un mini-tremplon... Enfin, quelques minutes avant la fin, chacun sera autorisé à boire et à prendre un bonbon avant de s'allonger pour quelques minutes de relaxation... comme les grands. Ce jour-là, la séance s'est déroulée en présence de l'un des fondateurs du club, Raymond Leleux, 70 printemps, ancien gymnaste et compétiteur. Ce natif d'Aubervilliers, fraiseur à la retraite et doyen de la section,

aime toujours à se balancer aux barres parallèles et à se suspendre aux espaliers. Pour Raymond « le sport abolit la notion d'âge. A 40 ans, je m'entraînais encore avec de très jeunes gens. Eh bien, ils me tutoyaient naturellement alors qu'ils vouvoyaient leur prof qui était à peine plus âgé qu'eux ! » De deux ans à beaucoup plus, on l'aura compris, cette section sait garder ses adhérents dont le nombre s'élève aujourd'hui à 190, toutes disciplines confondues. Maria Domingues

mucoviscidose

cause

la balade des P'tits gars.

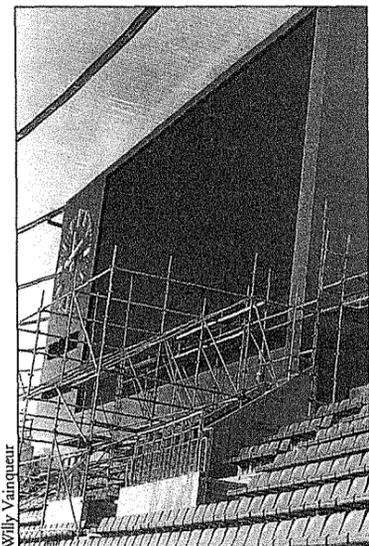
tique grave, la plus fréquente de l'enfance, non contagieuse, se traduit par une insuffisance respiratoire sévère et des troubles digestifs permanents. Aujourd'hui on ne sait toujours pas la guérir. En France, il y a plus de deux millions de personnes porteuses, sans le savoir, du gène responsable de la maladie ; on compte à ce jour environ 5 000 patients atteints, un tiers sont des adultes.

La solidarité est une des valeurs fondamentales du sport, et les cyclistes, professionnels ou amateurs ne sont pas en reste. Dès l'annonce de la balade, 8 000 F sont parvenus au club, avant même le rendez-vous du 16 novembre. Ce jour-là, plus de 20 000 F ont été recueillis. « Et les dons continuent de nous parvenir », ajoute Stéphane Javalet qui a promis de réviser la formule de la balade qui reste trop physique pour une simple promenade. L'année prochaine, deux groupes pourraient se former, les « mordus » de la petite reine et les « moins bons » néanmoins désireux d'apporter leur contribution à une bonne cause. Si c'est le cas, *Aubermensuel* ne manquera pas d'en être. Maria Domingues

Géant !

Deux écrans géants, de 120 m² chacun, ont été installés depuis peu, dans les virages du Stade de France. Ils projettent des images couleurs et pas seulement des chiffres ou des lettres. Ils seront un atout pour l'animation du stade et la qualité des spectacles et contribueront à créer une ambiance avant le coup d'envoi des matchs et à la mi-temps en projetant par exemple, dès l'ouverture des portes, des reportages sur les équipes ou des clips-vidéo. Lors des compétitions d'athlétisme, ils permettront aux spectateurs d'apprécier les gestes au ralenti. Les avantages de la télévision et l'émotion du direct...

M. D.



Image



Du cœur et du talent

L'équipe féminine de handball du CMA a rencontré l'équipe nationale d'Algérie au cours d'un match mémorable à bien des égards. Ce défi amical s'est déroulé le 10 novembre au gymnase Guy Moquet devant un public très chaleureux. Certes, il a permis aux Algériennes de se préparer pour le Mondial A qui s'est joué en Allemagne. Mais au regard de la situation dramatique que vit l'Algérie, ce fut aussi l'occasion pour les Albertvillariens - parmi lesquels on notait la présence du sénateur-maire,

Jack Ralite, et de plusieurs de ses adjoints - de marquer, une fois de plus, leur soutien à la population victime des massacres. Certains avaient apporté des « Derboukas », d'autres ont crié leurs encouragements, tous ont manifesté leur soutien aux deux équipes. Finalement, les Algériennes l'emportaient d'un petit point (22-21) sur les filles du CMA, mais, pour une fois, le score avait peu d'importance, même si les Albertvillariennes se sont bien défendues face à une équipe de niveau mondial. M. D.

Podium

● HANDBALL FÉMININ Le vent en poupe



Actuellement 6^e sur 12 équipes, les filles du CMA sont allées donner une leçon de handball à celles des Herbiers (banlieue de Nantes) le 15 novembre. « C'est la première fois que je les vois jouer aussi bien », déclarait leur entraîneur, Djamel Maachi, à l'issue de ce superbe match (35 à 32). Certes, les prochaines rencontres s'annoncent très difficiles, notamment celle contre les deuxièmes du classement, Angoulême, puis les premières du Havre. Si les Dreamteamettes d'Aubervilliers venaient à bout de ces deux Goliath qui ont déjà une longue expérience de la Nationale 1, elles rattroueraient fermement le groupe de tête. Ce qui constitue, rappelons-le, l'un de leurs objectifs de la saison...

● FOOTBALL FFF Coupe de France

Indiscutablement, les joueurs du CMA qui évoluent en CFA aiment la Coupe de France. Après avoir écarté Créteil, les Albertvillariens ont sorti une autre équipe de National, Le Racing, qu'ils ont battu un but à zéro le 8 novembre. Plutôt meilleurs en Coupe de France qu'en championnat, les protégés de Patrick Loir se sont repris lors des derniers matchs et notamment celui contre Boulogne, à domicile, qui s'est terminé par un nul au terme d'une partie prometteuse pour le CMA.

● BADMINTON Nouvelles performances

Lors des Trophées de France qui se sont déroulés les 8 et 9 novembre à Val de Reuil dans l'Eure, la section badminton du CMA s'est encore distinguée. La benjamine Céline Vasquez est allée en finale de sa catégorie en simple et a terminé première en double avec sa compagne de club, Mélanie Milia. Bruno Cazau a disputé la finale en simple benjamin et en double homme tandis que la cadette Alexandra Bertocchi atteignait la demi-finale en double dame.

● CYCLISME Premier club d'Ile-de-France

Le club cycliste municipal d'Aubervilliers termine sa saison en tête du classement de la région Ile-de-France, sur route et sur piste. Du côté de l'équipe professionnelle BigMat Auber 93, Pascal Lino obtient la 26^e place du dernier classement établi par la Fédération française de cyclisme, Ludovic Auger est 36^e, Pascla Lance 39^e, suivi de Thierry Bourguignon, pour ne citer qu'eux. Parmi les nouvelles recrues de l'équipe, c'est Lylian Lebreton le mieux placé avec une 33^e place.

● ATHLETISME 25^e cross du COA

Pour sa 25^e année, le cross du Club olympique d'Aubervilliers a rassemblé 1 000 participants répartis sur 10 courses. Supervisé par les infatigables époux Panel, ce cross s'est couru le dimanche 16 novembre au parc départemental de La Courneuve. Deux parcours étaient proposés, une boucle de 2 850 m et une autre plus petite d'1 km. Les meilleurs athlètes d'Aubervilliers ont été Isabelle Perrault du CMA qui prend la 2^e place des seniors féminines du 3 850 m en 14'43 secondes ; Samy Bellhmer du COA qui arrive second du corsscourt de 2 000 m en 6'06 secondes. Enfin, parmi les vétérans qui couraient sur 4 850 m, Didier Perret du CMA est arrivé 7^e.

A l'affiche

● EXPOSITIONS

Max Fournier

Un peintre amoureux du pays cévennois. Des paysages vivants et chaleureux sans effets spéciaux.

Du jeudi 11 décembre au mardi

20 janvier 1998

Société générale

5, rue Ferragus. Tél. : 01.49.37.92.80

Anne Barbier**et Claire Jeanne Jezequel**

Exposition de deux artistes dont les peintures et compositions sont indissociables de l'espace qui les entoure.

Entrée libre

Jusqu'au 19 décembre

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h

Galerie Art'O de l'Angi

9, rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

Expo-vente

Le groupement des artistes plasticiens et poètes amis d'Aubervilliers propose un large éventail d'arts plastiques associant l'aquarelle, la sculpture, le tricot... Des démonstrations de reliure et de gravure sur verre sont aussi prévues.

Entrée libre

Du 12 au 14 décembre

(vernissage le vendredi 12

à 18 h 30)

Foyer protestant

195, avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.21.41 (de 9 h à 17 h 30)

Peinture

Rétrospective des peintures ayant exposé quelques-unes de leurs œuvres durant l'année 1997.

Jusqu'au 31 décembre

Banque Parisienne de Crédit

21, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.50.55

● MUSIQUE

Concert Toni Tuba

Chœurs d'enfants du conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve et quatuor de tubas.

Direction Didier Trouboul.

Entrée : 20 F (gratuit pour les élèves du conservatoire)

Vendredi 12 décembre à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.37.49.15 et 01.48.34.06.06

● CONFÉRENCES DÉBATS

Rencontre psy**N'est pas fou qui veut**

Poursuite du cycle sur le désir avec la participation de Françoise Clay et de Pierre Sidon, psychanalystes.

Entrée libre

Lundi 8 décembre à 21 h

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

L'histoire d'Auber

La Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers aborde « quelques problèmes de ravitaillement de 1940 à 1944 ». Un exposé de Jacques Dessain, illustré de plusieurs témoignages.

Entrée libre

Judi 11 décembre à 18 heures

Hôtel de Ville2

Tél. : 01.49.37.15.43

Art contemporain

Futurisme et dadaïsme : les formes pulvérisées. Conférence sur les rythmes et le dynamisme chez Séverini et Boccioni, sur le foisonnement des recherches chez Arp et Heartfield.

Entrée libre

Lundi 15 décembre à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

Algérie rencontre

Débats, projections, concerts lectures et exposition autour de l'Algérie. Onze moments d'art, de solidarité et de découverte organisés avec le Théâtre de la Commune, le Conservatoire national de Région, la revue *Algérie Littérature action*, la ville d'Aubervilliers.

Du 6 au 14 décembre

Laboratoires d'Aubervilliers

Entrée libre sur réservation au

01.48.33.88.24.

OPÉRA ● Quand les jeunes du Conservatoire montent sur scène

A tout cœur

Chanter, ils adorent ça et le répertoire classique ne leur fait pas peur. Rencontre avec les jeunes choristes de Brundibar.

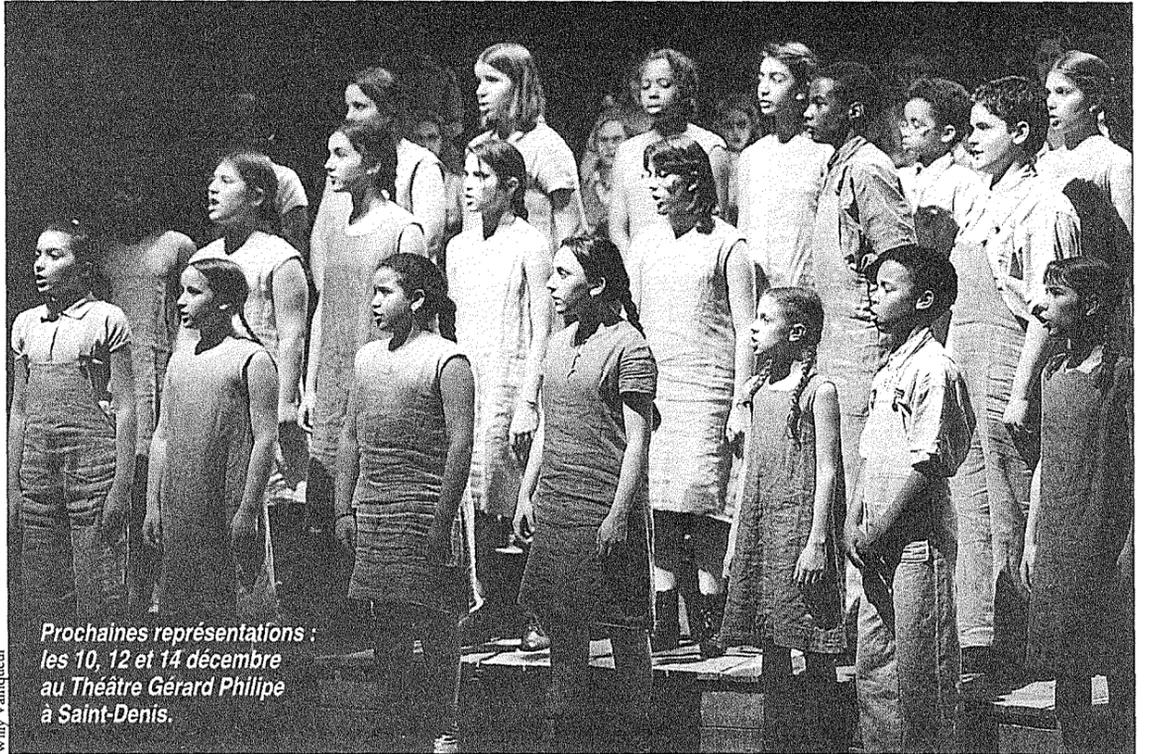
Sonia a 12 ans. Depuis cinq ans, elle fait partie de la chorale d'enfants du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve. Pourquoi le chant plutôt que la danse ou le basket ? Sonia répond : « Ça fait plaisir de chanter. Ça rafraîchit la voix ! » De son côté, Gabriel, 10 ans, a un point de vue très pragmatique : « Quand on chante, on n'est pas obligé de se fatiguer ». Viviane ajoute avec malice : « Mais c'est un sport de chanter ! »

Démodé le répertoire classique ? Pas « branchée » la chorale ? Sonia, Gabriel et Viviane font fi de ces considérations. A l'unisson, tous trois se disent « enchantés » de chanter.

Le chant et la scène

A ce plaisir s'en ajoute un autre : la scène. Depuis huit mois, avec vingt-trois de leurs jeunes camarades de Conservatoire, ils forment le chœur de chant de l'opéra *Brundibar* qui vient d'être donné au Théâtre de la Commune. C'est une œuvre qui fut jouée par des enfants juifs déportés au camp de Terezin, antichambre de la mort, avec laquelle ils inventèrent la résistance par la musique. La joie de chanter ensemble n'exclut pas le souvenir et la mémoire.

Depuis mai dernier, *Brundibar* a été joué quatorze fois. « Lors de la première, j'avais un trac dingue », raconte Sonia. Mais Alice précise :



Prochaines représentations : les 10, 12 et 14 décembre au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis.

Willy Vanqueur

« Maintenant on est rôdés ». Il n'y a pas que la peur qui est aujourd'hui maîtrisée. Durant toute l'heure que dure la représentation, pas une seule fausse note. Visiblement, l'expérience des planches n'entame en rien l'espièglerie et l'auto-dérision des jeunes chanteurs.

Ce dynamisme, cette fraîcheur,

Chantal Galiana les apprécie. Chanteuse professionnelle, directrice artistique de *Brundibar*, c'est elle qui a choisi de venir ici, à Aubervilliers : « Je voulais travailler dans cette partie de la région parisienne. Par ailleurs, pour *Brundibar*, je souhaitais des enfants qui ne soient pas déjà "professionnels" ».

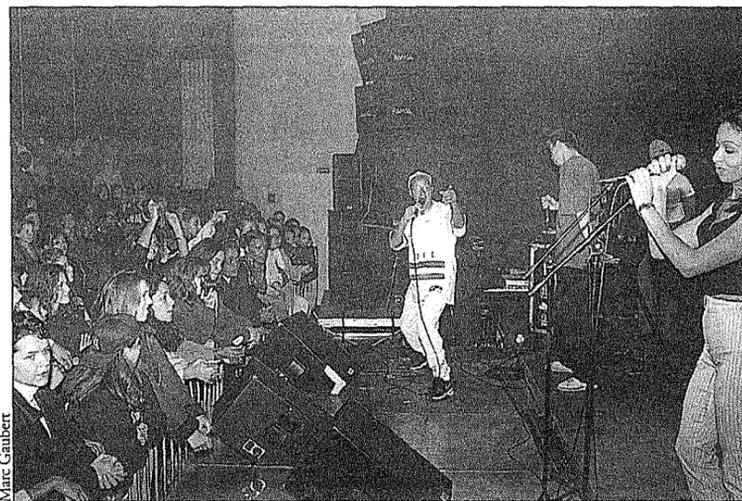
Après le Théâtre de la Commune à Aubervilliers les 22 et 23 novembre, l'aventure *Brundibar* continue, sur scène, en région parisienne, mais aussi avec un enregistrement audio. Par ailleurs, Chantal et tous les jeunes choristes cherchent des financements pour réaliser une vidéo du spectacle.

Patricia Follet

FESTIVAL ● 3 000 spectateurs à Musiques du Monde

Une première réussie

Pour mettre en valeur les différentes communautés de la ville, l'Omja (Office municipal de la jeunesse) a su dénicher d'authentiques perles issues de ces cultures. Chants, berbères et polyphonies corses, mélodies sénégalaises, comoriennes et vietnamiennes, rythmes bretons et mexicains, rap, funk d'Aubervilliers et Mad in Paris, concert classique et théâtre de rue, danses Tamoul, antillaises et modern jazz... La liste est longue des merveilles proposées du 17 au 31 octobre par l'Omja et ses nombreux partenaires associatifs (La Médina, l'Union des jeunesses kurdes, Auber Breizh...) et municipaux (Aubervacances-loisirs, l'Office des retraités, l'Enseignement...).



Marc Gauthier

Le public a répondu favorablement à ce premier festival du genre où les organisateurs enregistraient 3 000 entrées. Afin de n'exclure personne, les tarifs n'excédaient pas 50 F et certains spectacles pour enfants étaient gratuits. Avec Musiques du Monde, la ville a renoué avec tout un passé et une tradition musicale que l'Omja, version 1997, a su respecter tout en lui donnant un nouveau souffle. Et ce n'est pas fini ! L'une des idées force de l'Omja est de décliner le festival tout au long de l'année au travers de soirées à thème, de rencontres communautaires et de concerts comme ceux prévus dans les quartiers pour fêter la Coupe du Monde.

M. D.

Image

**Robert de Niro et Jean Reno à Aubervilliers**

Neuf jours durant, Robert de Niro et Jean Reno – pour ne citer qu'eux – ont fait comme les centaines de personnes qui viennent à Aubervilliers puis repartent après une journée de travail. Engagés sur un film du studio United Artists (Métro Goldwin Mayer), Robert de Niro, alias Sam, et Jean Reno, alias Vincent, incarnent deux des cinq mercenaires enrôlés pour retrouver une mystérieuse mallette. Le tournage de *Ronin*, c'est le titre, s'est déroulé du 3 au 13 novembre, dans une usine désaffectée du quartier Lucien Lefranc, tout près de l'entreprise Lambert. Très satisfait des conditions dans lesquelles il a travaillé, le metteur en scène, John Frankenheimer – a qui l'on

doit *French Connection II* – s'est étonné de n'avoir « jamais eu à interrompre une scène à cause du bruit. Ce qui est très important pour nous qui travaillons en prise de son directe. » Ses régisseurs, Jean-Jacques Abbou et Alain Agostini, ont tenu aussi à souligner « la discrétion et l'efficacité des services municipaux de la voirie » et à les remercier pour leur « patience » ainsi que celle des automobilistes stoppés parfois pendant de longues minutes par un feu tricolore inhabituel. Ajouté au bon accueil des commerçants du quartier, le tout a laissé un très bon souvenir à cette équipe de 120 personnes mobilisées sur ce tournage prestigieux.

M. D.

MODERN'JAZZ • Premier festival de jeunes chorégraphes

Y'a de la danse dans l'air

Hip hop, modern'jazz ou mélange des genres... Un festival se prépare. De quoi réchauffer cette fin d'année glacée !

L'association Indans'Cité et Auberdanses vous invitent à trois soirées exceptionnelles les 19, 20 et 21 décembre à l'espace Renaudie. Quatre compagnies y présenteront leurs chorégraphies : Kinetic (modern'jazz), menée par Dominique Lesdema, proposera son *Entretien avec la vie* ; Dynamic Style (hip-hop), échauffée par Claize M'Passy, explosera autour *De la balle* ; Cocktail (modern'jazz), entraînée par Habiba Mahjoub, entamera son *Comptes à rebours* tandis que Double Jazz (hip-hop et jazz), managée par Franck Petris et Eddy Ambrois, vous entraînera *Au cœur du Mystère*.



Le nouveau défi d'Indans'Cité : promouvoir et faire aimer le travail d'autres jeunes chorégraphes. Ci-dessus, la Cie Cocktail.

« Partagez nos coups de cœur avec les gens d'Aubervilliers »

C'est à Indans'Cité que l'on doit cette bonne idée d'associer deux compagnies au style différent dans un même spectacle et de proposer un tarif-forfait pour deux soirées. « On a eu aussi envie de partager nos coups

de cœur avec les gens d'Aubervilliers, explique Nathalie Lemaître, jeune prêtresse du modern'jazz à qui l'on doit le phénoménal développement d'Indans'Cité. La municipalité nous y a bien aidé », ajoute-t-elle. Toujours est-il qu'avec ses partenaires elles ne se contentent plus d'enseigner et de monter des spectacles de modern'jazz.

Leur nouveau défi : montrer, promouvoir et faire aimer le travail d'autres jeunes chorégraphes au travers d'un festival. C'est une première qui devrait séduire tous ceux qui ne savent pas résister à l'appel d'un bon tempo. Tristus s'abstenir, ça va danser !

Maria Domingues

La sélection des bibliothèques

Béton-Les-Bruyères d'Olivier Pelou

Pas très facile pour Jérôme d'être un mari fidèle et un père exemplaire. Pas très marrant non plus de passer un dimanche chez ses beaux-parents. Mais c'est toujours mieux que de supporter une journée de plus dans la grisaille de son immeuble de banlieue dont les travaux ne semblent jamais terminés. Voilà qu'au moment de prendre la route, il découvre avec consternation que les issues de l'immeuble sont murées, qu'il est prisonnier ainsi qu'une poignée de locataires. Dans un huis-clos forcé, les bouches s'ouvrent : on s'épie, on soupçonne, on émet les hypothèses les plus farfelues. Editions Fleuve Noir

Les magiciens de l'âme d'Isabelle Hausser

Une page de l'URSS est tournée. C'est la Perestroïka. Le putsch des militaires n'a pas réussi à renverser le régime Gorbatchev. Le pays se démocratise à grands pas. La psychanalyse, interdite ou clandestine pendant plus de 70 ans, peut à nouveau s'exercer librement. Un psychanalyste allemand, Wolf Arpaxine, est pressenti pour venir en aide à la toute jeune société de psychanalyse russe. Il dirige des analyses didactiques, prodigue ses conseils aux quelques analystes déjà en exercice, prononce des conférences. Cette collaboration professionnelle révèle un profond désir de cet homme de renouer avec ses racines russes, d'élucider certains épisodes de son histoire personnelle. Editions De Fallois

Ces livres sont disponibles dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

FÊTE DU LIVRE

La date de cette manifestation ne permet pas d'en rendre compte dans ce numéro d'Aubermensuel. Le journal y reviendra dans le prochain numéro.

PROGRAMME

19 décembre à 20 h 30
Cie Kinetic et Cie Dynamic Style
20 décembre à 20 h 30
21 décembre à 17 h 00
Cie Cocktail et Cie Double jazz
Espace Renaudie
27, rue Lopez et Jules Martin.
Réservations :
Boutique des associations, 7, rue Achille Domart, tél. : 01.48.39.51.03

Cinéma

LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

Jusqu'au 9 décembre
Marius et Jeannette
de Robert Guédiguian
France - 1997

Prix Gervais Cannes 97.
Avec Ariane Ascaride, Gérard Meyland, Pascal Roberts, Jacques Boudet.
Vendredi 5 à 18 h 30, samedi 6 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 7 à 15 h, lundi 8 à 18 h 30.

En chair et en os
de Pedro Almodovar
Espagne - 1997 - V.O.
Avec Javier Bardem, Francesca Neri, Liberto Rabal, Angela Molina.
Vendredi 5 à 20 h 30, samedi 6 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 7 à 17 h 30, lundi 8 à 20 h 30, mardi 9 à 18 h 30.

Du 10 au 16 décembre
Violetta, la reine de la moto
de Guy Jacques
France - 1997
Avec Florence Pernel, Dominique Pinon, Daniel Prévost, Eva Darlan, Julien Guiomar.
Mercredi 10 à 20 h 30 + débat, vendredi 12 à 18 h 30, samedi 13 à 16 h 30.

Le goût de la cerise



de Abbas Kiarostami
Iran - 1997 - V.O.
Palme d'or ex-aequo Cannes 97.
Avec Homayoun Ershadi, Abdohossein Bagheri, Afshink Khorshidbaktari, Safar Alimoradi.
Mercredi 10 à 18 h 30, vendredi 12 à 20 h 30, samedi 13 à 20 h 30, dimanche 14 à 17 h 30, lundi 15 à 18 h 30, mardi 16 à 20 h 30.

Sous les pieds des femmes

de Rachida Krim, 1997
Avec Claudia Cardinale, Mohamad Bakri, Yorgo Voyagis, Nadia Farès.
Samedi 13 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 14 à 15 h + débat, lundi 15 à 20 h 30, mardi 16 à 18 h 30.

Du 17 au 23 décembre
Vive la république
de Eric Rochant
France - 1997
Avec Antoine Chappay, Florence Pernel, Gad El Maleh,

Hippolyte Girardot, Mathilde Seigner.
Vendredi 19 à 20 h 30, samedi 20 à 18 h 30 et 20 h 30, dimanche 21 à 17 h 30, lundi 28 à 20 h 30.

La montagne de Baya

de Azzedine Meddour
Algérie-France - 1997 - V.O.
Avec Djamilia Amzal, Ali Ighil Ali, Ouardia Kessi, Abderrahmane Debiane, Dahmane Aidrous
Mercredi 17 à 20 h 30, vendredi 19 à 18 h 30, samedi 20 à 14 h 30 et 16 h 30, dimanche 21 à 15 h 30, lundi 22 à 18 h 30, mardi 23 à 18 h 30.

Pour les fêtes

● Du 24 au 30 décembre

Le bossu

de Philippe de Broca
France - 1997
Avec Daniel Auteuil, Fabrice Lucchini, Vincent Perez, Marie Gillain.

Alien IV

de Jean-Pierre Jeunet
USA - 1997 - V.O.
Avec Sigourney Weaver, Winona Ryder, Dominique Pinon, Row Perlman, Michael Wincott.

On connaît la chanson

de Alain Resnais
France - 1997
Avec Pierre Arditi, Agnès Jaoui,

Sabine Azéma, Jean-Pierre Bacri, André Dussolier, Lambert Wilson.

Un frère

de Sylvie Verheyde
France - 1997
Avec Jeannick Gravelines, Emma de Caunes, Nils Tavernier.

PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Du 17 au 23 décembre

Le cirque de Calder

de Carlos Vilardebo
France - 1961
Mercredi 17 à 14 h 30, dimanche 21 à 14 h 30, lundi 22 à 14 h 30, mardi 23 à 14 h 30.

La souris du Père Noël

de Vincent Montluc
France - 1991
Animation.
Dates non précisées.

ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Le goût de la cerise

de Abbas Kiarostami
Jeudi 11 décembre à 20 h 30

La colline de Baya

de Azzedine Meddour
Jeudi 18 décembre à 20 h 30.

Image



3 000 livres-cadeaux pour les enfants

A tour de rôle, ils sont venus de toute la ville. Les 22 et 23 novembre, plus de 3 000 enfants des CP, CE1 et CE2, accompagnés de leur famille, étaient conviés par le service de l'Enseignement à la remise d'un livre-cadeau offert par la municipalité. Grâce à une organisation judicieuse et quasi-parfaite, plus de 6 000 personnes ont été reçues à l'espace Rencontres par séquences de deux heures réparties sur tout le week-end. Ce qui a évité bien des bousculades et de l'énerverment aussi bien

du côté des visiteurs que des organisateurs. Le spectacle *Le collier de la princesse Aurora* a beaucoup plu aux enfants qui y ont participé de bon cœur tout en dégustant les friandises offertes en même temps que le livre. Celui-ci, différent que l'on soit garçon ou fille, et adapté à l'âge de l'enfant, a fait l'objet d'un choix minutieux du service de l'Enseignement qui espère ainsi - c'est là l'objectif essentiel - inciter et encourager les petits Albertvillariens à la lecture.

M. D.

Zingaro présente Eclipse

Spectacle à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30.

Réservations au 01.49.87.59.59

EMPLOI • Une démarche unique en Ile-de-France

Une main tendue aux travailleurs handicapés

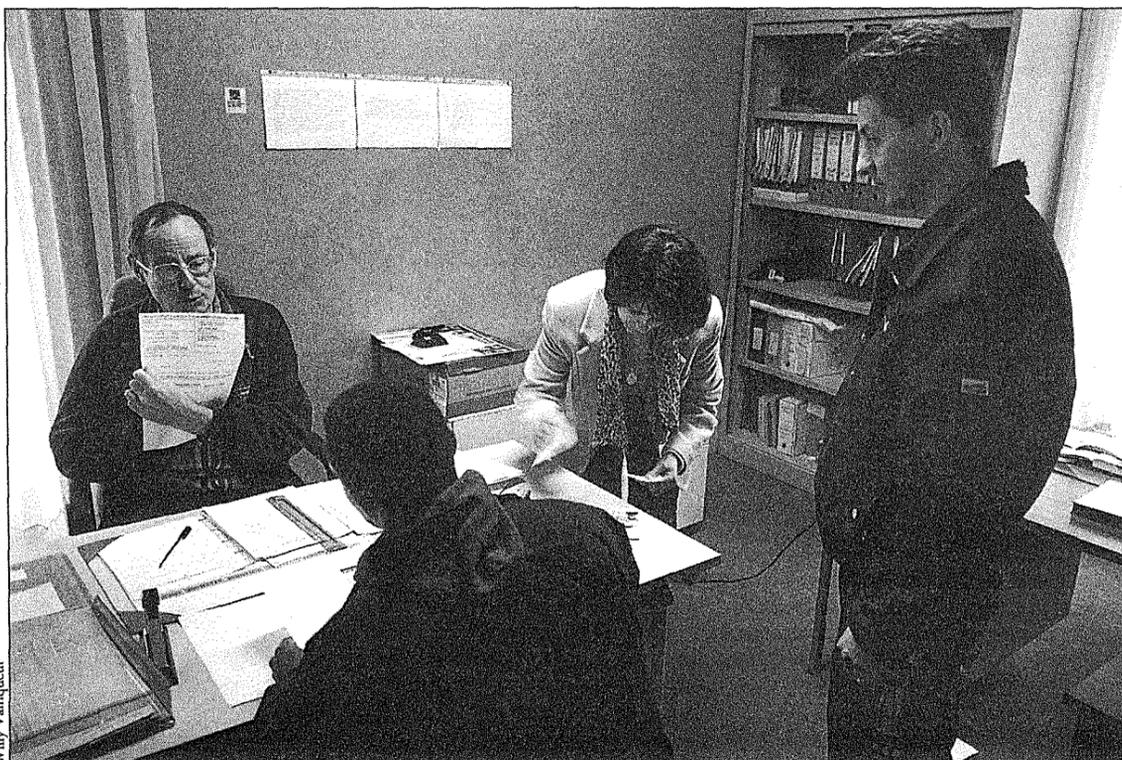
Depuis cinq ans, les travailleurs handicapés peuvent faire appel à un service municipal qui les aide à trouver ou à retrouver un emploi.

Une équipe soudée, une écoute attentive et surtout l'espoir de pouvoir avoir un emploi à nouveau.

Voilà ce que trouvent les accidentés de la vie lorsqu'ils poussent la porte du 49, avenue de la République.

Tout commence en 1991 par un groupe de travail sur l'insertion au sein de la commission municipale Mieux accueillir les handicapés dans la ville. La mairie crée un poste à mi-temps l'année suivante. Depuis, grâce à l'AGEFIPH (association qui gère les fonds recueillis auprès des employeurs pour la réinsertion des handicapés) qui finance pour moitié avec Aubervilliers, la structure a pu se développer.

Aujourd'hui, cinq personnes, rompues aux innombrables difficultés



L'équipe reçoit les personnes qui désirent retrouver une activité quels que soient leur âge ou leur handicap.

rencontrées par les handicapés, et parfois marquées elles-mêmes par le handicap, travaillent à temps complet. « Nous recevons toutes les personnes, jeunes ou adultes, qui souhaitent retrouver une activité professionnelle, quels que soient leur âge et la nature de leur handicap, explique Bernard Fèvre, l'un des trois conseillers techniques. Qu'elles soient mal entendant, non voyantes, handicapées

moteur, psychologiquement fragiles ou accidentées de la route ou du travail.

41 personnes ont trouvé un emploi et 58 sont en formation

Le premier contact établi, nous faisons le point de leur situation, désir de reconversion, formation nécessaire ou type d'emploi recherché. Puis nous les guidons pas à pas dans ce

parcours du combattant, en leur laissant le choix de présenter aux entreprises les nombreux avantages dont elles peuvent bénéficier en embauchant des salariés handicapés. Des ateliers de recherche d'emploi sont également organisés ». Et ça marche. Fin juin 97, sur les deux cent quarante et une personnes suivies, quarante et une avaient trouvé du travail, cinquante-huit étaient en formation.

FORUM SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HANDICAPÉS



Samedi 6 décembre
de 14 heures à 18 heures
Espace Rencontres
10, rue Crèvecœur.

Avec la participation d'entreprises, d'ateliers protégés, d'organismes de formation et d'associations du service municipal d'accueil aux travailleurs handicapés.

Tables rondes

Le salarié handicapé dans l'entreprise, les démarches administratives, le parcours d'insertion, les limites, l'apport des associations.

ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS D'AUBERVILLIERS

49, avenue de la République.
Sur rendez-vous au 01.48.39.50.09.

Les secrets de cette réussite ? Un partenariat inédit entre une commune et l'AGEFIPH, une obligation de résultats, un fonctionnement en réseau (associations, organismes de formation, antenne spécialisée de l'ANPE, personnel médical...), un lien entre le salarié et l'employeur.

De quoi faire tomber bien des préjugés.

Bénédicte Philipp

Carnet

Honneur au travail



LES ALBERTVILLARIENS figurant dans la dernière promotion des médaillés du travail.

Grand or : C. Reboani.

Or : J. Bouré, C. Durand, L. Foulville, D. Gautheron, C. Hamzaoui, G. Joly, P. Piquet, C. Pocard, M. Varnier.

Vermeil : T. Ait-Ismaïl, L. Amzil, B. Andrieux, F. Audegean, T. Belaidi, A. Belarbi, P. Bettel, L. Boualli, C. Briard, R. Bruyère, J.-C. Chaudrien, G. Ciotti, M. Confrère, F. Da Costa, H. Da Costa, M. De Castro-Fernandes, J.-C. Demora, M. Ferreira, J. Flosse, R. Fontaine, D. Frot, A. Giovanni, C. Guittard, K. Hadjar, C. Hocquard, J. Jouanne, T. Lalali, J.-C. Lebourhis, V. Magalhaes, A. Manchel, T. Massir, B. Moussaid, E. Munoz Rodriguez, A. Nadjar, G. Pesin, C. Petit, C. Ruotte, M. Sadi, M. Simon, F. Sobral, N. Tépïc, J.-P. Weber, D. Zerguine, Y. Zermani.

Argent : M. Abderrahman, I. Adlane, A. Amairi, S. Amarouche, M.

Amghar, G. Babbucci, E. Baudry, A. Belarbi, L. Belisson, B. Benouda, M. Billaux, G. Boelle, M.-N. Bonneville, S. Boulon Dit Zeboulon, S. Bozetine, Y. Bynens, M. Camara, M. Cazau, R. Clamy, J. Cunha Goncalves Cima, M. Dahmani, L. Dias, D. Ferrand, M. Fouillot, M. Gallopain-Desfontaine, J.-C. Gauthey, J. Gervais, M.-J. Gonnot, M. Guiho, M. Henneguelle, A. Kaid, P. Kham, R. Kheladi, D. Kojcic, M. Kukic, A. M'Chiri, J. Maille, D. Malterre-Vernet, C. Maskin, C. Merrouche, D. Milenkovic, J.-C. Milkowski, F. Moringa, C. Nedelec, Mamoud Ouasdi, M. Ouh Rouche, J. Pauwels, R. Peroceschi, G. Pesin, J. Pesquihna Cabrita, M. Phinera, L. Reynaud, F. Roussy, B. Salami, M. Salhaoui, C. Salmi, M. Santamaria, J. Santos, C. Sebille, P. Sohler, P. Tellier, M. Traoré, A. Valter, D. Wague, L. Zaoui, M.-C. Zenasni, E. Ziegelmeyer.

Société générale



PHILIPPE FILLIETAZ est le nouveau directeur de l'agence de la Société générale, rue Ferragus. Il succède à Dominique Montarou nommé dans une délégation

régionale. Agé de 43 ans, il était auparavant directeur de l'agence de la Société générale de Lagny-sur-Marne. Il anime aujourd'hui les 14 salariés travaillant à l'agence d'Aubervilliers.

Les doyennes de la ville



EMILIENCE LÉGER, alias Emma, est née le 14 novembre 1894 à Aubervilliers. Le 14 novembre dernier, elle a fêté ses 103 ans en compagnie de MARIE KHOTE, née Closse, qui revendique 102 ans, puisque née le 23 août 1895.

Le centre de gérontologie d'Aubervilliers, où elles logent toutes les deux, avait mis les petits plats dans les grands : pièce montée, champagne, orchestre et après-midi dansant ont permis à nos doyennes de fêter gaie ment leurs anniversaires. A cette occasion, Madeleine Cathalifaud, adjointe aux Affaires sociales, avait tenu à leur présenter personnellement les vœux de la municipalité, agrémentés de deux splendides bouquets ronds.

Jardinage

Les maladies des plantes vertes

Les excès d'eau sont reconnaissables au jaunissement des feuilles et à leur chute. Les manques d'eau, eux, se repèrent par le dessèchement des feuilles et le flétrissement des tiges. Mais les plantes subissent d'autres stress : les plus courants sont dus à l'oïdium, à la rouille, aux cochenilles et aux acariens.

L'oïdium se manifeste par des taches blanchâtres filamenteuses, plus ou moins étendues, devenant brunes, ayant un aspect de pourriture. Il s'agit de champignons facilement détruits par les aérosols de commerce. L'oïdium résulte en général de l'humidité excessive en cas de fortes ou faibles chaleurs.

La rouille, également due à un champignon, se manifeste par des taches brunes sur les feuilles, taches qui finissent par se dessécher et se crevasser.

Ces champignons microscopiques ne possèdent bien sûr ni pied, ni chapeau. Sur une surface d'un cm² ils peuvent être des milliers, inhibant l'action chlorophyllienne.

Les cochenilles sont facilement reconnaissables. Elles s'installent en général au revers des feuilles, sur les pétioles et sur les tiges. Elles se manifestent par des amas filamenteux blancs ou des cloques, en forme de chapeaux chinois, beiges, brunes noires. Il s'agit d'insectes qui sucent la sève.

Les acariens, microscopiques, diffèrent de la famille d'insectes par leur nombre de pattes (6 pour les insectes, 8 pour les acariens) invisibles à l'œil nu. Les acariens détruisent de nombreuses plantes par succion de la sève allant même jusqu'à l'obstruction des vaisseaux par intrusion dans ceux-ci.

Alain Daill

SOS EMPLOIS-JEUNES

Un dispositif CGT au service des jeunes

La CGT de la Seine-Saint-Denis met en place un dispositif d'aide concrète pour répondre aux besoins d'emploi jeunes. En s'appuyant sur ces besoins et les procédures existantes, nous voulons vous aider à vous informer concrètement votre volonté d'avoir des emplois durables et correctement rémunérés.

N° vert 0800 777 656 (appel gratuit)

A noter

● UTILE
Pharmacies de garde
 Le 7 décembre, Mulleris, Cité des Cosmonautes, place Gagarine à Saint-Denis.
 Le 14, Vidal-Duvernoy, 146, av. Jean Jaurès à Pantin ; Azoulay et Lambez, 1, av. de la République ; Nguyen-Hong, (Pharmacie Verlaine), 1, place P. Verlaine (av. Henri Barbusse) à La Courneuve.
 Le 21, Serrero, 69, av. Jean Jaurès ; Lepage, 27, rue Charron.
 Le 25, Pharmacie du Landy, Tordjman, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.
 Le 28, Achache, Centre commercial de la Tour, 23, av. du Gl Leclerc à La Courneuve ; Lemarié, 63, rue A. Jarry.
 Le 1^{er} janvier 98, Grande pharmacie de la Tour (Mme Ghribi), 43, centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Turpaud et Vie, 67, Cité des Courtilières à Pantin.

Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
 01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde
 (samedi, dimanche et la nuit)
 Tél. : 01.48.33.33.00
Accueil des sans-abri : 115

Aide aux familles de jeunes soldats
 A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Centre communal d'action sociale (CCAS) se propose de remettre un don de 200 F aux familles des jeunes de la commune actuellement sous les drapeaux. Les familles de ces militaires (l'épouse ou les parents) sont priés de se présenter dès maintenant au CCAS, 6, rue Charron. Se munir du livret de famille et de la carte d'identité militaire ou du certificat d'incorporation (photocopie acceptée) de l'appelé.

● SOCIAL
Famille d'accueil
 L'association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Seine-Saint-Denis (Sano-Adsea 93) recherche des familles désireuses d'héberger un adolescent (garçon ou fille) en situation difficile. L'accueil est de 2 mois et se fait en étroite collaboration avec les travailleurs sociaux de l'association. Pour tout contact, écrire à la direction de l'Adsea 93, service d'accueil d'urgence et d'orientation, 7, rue du Potager, 93140 Bondy.

● FORMATION
Cours d'alphabétisation
 Le Géforme organise des cours d'alphabétisation à l'intention des habitantes du quartier du groupe Vallès-La Frette. Ils ont lieu à la boutique du quartier les jeudi et vendredi de 9 h à 11 h 30. Pendant les cours, les mères de famille qui le souhaitent peuvent faire garder leur (s) enfant (s) à l'antenne de la CAF, 29, rue du Pont Blanc.

● CULTURE
Théâtre amateur
 Le Théâtre de la Commune vient d'ouvrir un atelier de théâtre amateur. Il est destiné aux jeunes de plus de 18 ans et a lieu tous les jeudis de 19 h 30 à 21 h 30.
 Renseignements et inscriptions au 01.48.33.16.16.

Théâtre amateur (suite)
 A La Villette, une association, Fragments de Cités, invite jeunes et moins jeunes à s'initier au Théâtre. Rendez-vous, salle James Mangé, 1, rue des Cités, le lundi de 19 h à 22 h et le vendredi de 17 h 30 à 19 h 30.

Danses bretonnes
 L'Association Auber Breizh propose des cours de danses bretonnes. Ils ont lieu au Foyer protestant, 195, av. Victor Hugo, le premier et le troisième jeudi de chaque mois à 20 h. Précisions au 01.48.34.12.40.

Des idées de cadeaux



Sculptures, modelages peintures, fresques, dessins, icônes... L'association Planet'Art expose ses travaux à la boutique des associations le vendredi 12 et samedi 13 décembre de 9 h 30 à 20 h.
 Vernissage vendredi 12 à 18 h.
 Précisions à la Boutique des associations, 7, rue du Docteur Pesqué.
 Tél. : 01.48.39.51.03

● PRÉVENTION
Des précautions à respecter

Face à l'habituelle recrudescence des vols et diverses agressions en période de fin d'année, quelques recommandations élémentaires de prudence peuvent être rappelés à tous et particulièrement aux personnes âgées.

POUR ÉVITER LES VOLS À DOMICILE :
 ● Ne pas ouvrir sa porte à un inconnu. Les employés communaux, de France Telecom, d'EDF ou encore de la police doivent présenter leur carte d'identité professionnelle.
 ● Equiper sa porte d'un entrebâilleur ou d'une chaînette qui permet la discussion mais limite l'accès au domicile.

● SERVICES
Aide scolaire, alphabétisation...
 L'association Angi-Art'O propose plusieurs services à l'intention des jeunes et des adultes :

- De l'assistance scolaire est organisée tous les jours de 16 h 30 à 17 h 30 en direction des enfants de primaire.
 - Des cours d'alphabétisation ainsi qu'un espace de rencontre et d'échange pour les femmes ont lieu tous les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 16 h.
 - Des permanences portant sur la défense des droits, la lutte contre les discriminations et la médiation ont lieu tous les lundis de 10 h à 13 h.
- L'association recherche par ailleurs des bénévoles pour le soutien scolaire et les cours d'alphabétisation.
 Pour tout contact s'adresser à l'ANGI, 9, rue de la Maladrerie.
 Tél. : 01.48.34.85.07

● LOISIRS
Au Rock'n'roll café
 Au programme des concerts de décembre
 Vendredi 12, Rednose (rock), 3 Rivières (blues).
 Samedi 13, Apollo Orchestra (rythm and blues), Paradox (rock).
 Vendredi 19, Impact (rock), Sansom (blues)
 Samedi 20, Stone Fire et Blues Affaire (blues).
 Vendredi 26, Non Stop (rock), Smeakers (rock).

POUR ÉVITER LES VOLS SUR LA VOIE PUBLIQUE :

- Eviter de sortir avec une somme d'argent importante dans son sac.
 - Être vigilant au moment de payer et ne pas montrer plusieurs billets.
 - Porter son sac en bandoulière du côté des maisons.
 - Préférer le trottoir qui va en contre-sens de la circulation automobile.
- Il existe un service d'accompagnement des personnes âgées pour retirer de l'argent à la poste ou à la banque. Renseignements auprès des agents communaux, tél. : 01.48.33.52.77.
 Les ilotiers du commissariat sont à la disposition du public sur demande, tél. : 01.48.11.17.32.

Samedi 27, Jean-Louis Foiret, Lows Riders et Simsette (rock).
 Entrée : 50 F (consommation offerte)
 Rock'n'roll café, 43-45, avenue Victor Hugo.
 Tél.: 01.43.59.91.91

Séjours ski avec l'Omja
 Vous avez entre 13 et 17 ans, vous souhaitez partir au ski cet hiver ; l'Omja vous propose de participer à l'organisation d'un séjour de vacances en février 98.
 Attention préinscription obligatoire avant le 20 décembre 97 au siège de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer.
 Tél. : 01.48.33.87.80

Projets de séjours autonomes hiver-printemps
 Entre 16 et 25 ans, monter un projet de séjour entre copains c'est possible. L'Office municipal de la jeunesse vous propose de rencontrer ses animateurs pour préparer ce projet et passer du rêve à la réalité.
 Date limite de dépôt des dossiers : lundi 12 janvier 1998.
 Précisions au 01.48.33.87.80

● DROITS
Information retraite
 Vous avez 57 ans et vous voulez faire évaluer vos droits de retraite complémentaire. Adressez-vous au CICAS (centre d'information complémentaire) Sachez que des droits à retraite complémentaire sont ouverts pour toutes les périodes d'activités salariées effectuées depuis votre 16^e anniversaire. Quelle que soit votre situation actuelle : salarié, non salarié, femme au foyer... des droits vous seront attribués gratuitement pour les périodes d'activités salariées effectuées dans des entreprises du secteur privé.
 La mise en paiement de vos droits de retraite complémentaire interviendra au plus tôt à 60 ans. Renseignez-vous auprès de la permanence tenue dans votre ville ou téléphonez au 01.48.20.17.67.

● MULTIMÉDIA
Les gagnants de la cyber promenade
 Environ 1 500 personnes ont pu faire une cyber promenade à l'occasion de la Science en fête, du 6 au 17 octobre, dans la maison des jeunes Emile Dubois et au Caf'Omja. Un jeu-concours était organisé à cette occasion. Voici la liste des 10 heureux gagnants d'un séjour au Futuroscope de Poitiers : Deborah Valter, Gary Gourdeaux, Jenny Durand, Fahd Béhiche, Sabrina Fesquet, Joris Chamarty, Mohamed Solimar, Sana Nekkar, Ismaël Cissé, Laura Bourmani.
 Si votre nom figure sur cette liste, bravo ! Présentez-vous avec votre pièce d'identité au siège social de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h avant le 31-12-1997. Sinon vous êtes peut-être parmi les 100 gagnants d'une entrée à la Cité des Sciences ou au Palais de la découverte. Consulter les listes dans les maisons de jeunes, établissements scolaires et bibliothèques.
 Pour tous renseignements : 01.48.33.87.80

EN MARS 1998 AURONT LIEU LES ÉLECTIONS CANTONALES ET RÉGIONALES

Pour pouvoir voter les inscriptions ou modifications diverses doivent être faites avant le **31 décembre 1997**. Les jeunes gens qui atteindront l'âge de 18 ans avant le **1^{er} mars 1998** doivent se faire inscrire sur la liste électorale de la commune avant le **31 décembre 1997**.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT Service Population, en mairie
 2, rue de la Commune de Paris.
 Tél. : 01.48.39.52.24
 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures et le samedi de 8 h 30 à 12 heures.

Se munir d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile récent (quittance de loyer, facture EDF-GDF).

125, rue des Cités
 Tél. : 01.48.34.20.12

● Samedi 13 décembre à partir de 19 h 30
Steve Proquat. Spectacle télé-visuel ; plusieurs postes de télévision sont disposés dans le Caf diffusant des reportages de vidéo réalisateurs amateurs.

● Jeudi 18 décembre à partir de 20 h
Cara littéraires. Le jeune roman. Présentation des œuvres de jeunes romanciers en présence de leurs auteurs. Animation Michèle Rakotoson. Intermèdes musicaux. Débat.

● Vendredi 19 décembre à partir de 20 h
Claudio Fallero quartet. Beuf jazz. Entrée libre pour les musiciens munis de leur instrument.

● Mercredi 7 janvier 1998 à 18 h 30
Soirée orientale avec spectacle de Saadia Souayah. Discussion autour d'un thé et de pâtisseries orientales. Présentation de l'atelier de danse orientale et inscription. Les cours auront lieu au Caf'Omja les mardis et mercredis à partir de 18 h 30 et dureront entre 1 h 30 et 2 h selon le travail en cours.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
 Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● ATELIERS
 Renseignements à l'Office pour les ateliers suivants : anglais, causerie, chorale, couture, danse de société, généalogie, gym douce, informatique, peinture et dessin, peinture sur soie, scrabble.

● VOYAGES
La Corse : l'île rousse
 Du 14 au 28 mai 1998
 Séjour en pension complète
 Prix : 4 938 F
Inscriptions à l'Office à partir du 5 décembre 1997.

L'Alsace
 Du 9 au 12 juin 1998
 Circuit touristique en pension complète.
 Prix : 2 600 F
Inscriptions à l'Office en cours.

Port Barcarès
 Du 19 au 26 juin 1998
 Séjour thalassothérapie ou séjour simple en pension complète.

Prix séjour thalassothérapie : 4 439 F
 Prix séjour simple : 2 614 F
Inscriptions à l'Office à partir du 5 décembre 1997.

L'Autriche : La vallée des mille montagnes
 Du 27 août au 3 septembre 1998
 Séjour découverte du Tyrol en pension complète.
 Prix : 5 110 F
Inscriptions à l'Office à partir du 23 janvier 1998.

L'île de la Réunion : Parfum de Vanille
 Du 3 au 11 décembre 1998
 Circuit séjour en pension complète
 Prix : 8 340 F
Inscriptions à l'Office à partir du 23 janvier 1998.

La brochure des voyages est arrivée, n'hésitez pas à venir vous la procurer à l'Office et dans les clubs.

Dans les clubs, possibilité de restauration avec des tickets dont le prix est calculé selon les ressources. Un programme des animations des clubs est à votre disposition dans les trois clubs et à l'Office.

● THÉÂTRE DE LA COMMUNE
 La première partie de la saison s'ouvre avec trois spectacles, construits autour de la trilogie Brecht-Bove-Tabucchi. Mise en scène de Didier Bezace, directeur.
Pour plus de renseignements sur la programmation du théâtre, téléphoner au 01.48.34.67.67.

● LES CLUBS
 Club S. Allende
 25-27, rue des Cités.
 Tél. : 01.48.34.82.73
 Club A. Croizat
 166, av. Victor Hugo.
 Tél. : 01.48.34.89.79
 Club E. Finck
 7, allée Henri Matisse.
 Tél. : 01.48.34.49.38

A vous de juger A vous de voter
mercredi 10 décembre de 8 h à 19 h
Elections des conseillers Prud'hommes

Elire vos représentants aux Prud'hommes, c'est choisir la justice du travail de demain, c'est investir pour une justice proche de vos préoccupations.

Important : l'employeur est tenu d'accepter que les salariés aillent voter pendant leur temps de travail (Code du travail). Ne pas oublier de se munir d'une pièce justificative d'identité.

Pour tout renseignement Service Population (Hôtel de ville)
 Tél. : 01.48.39.52.24

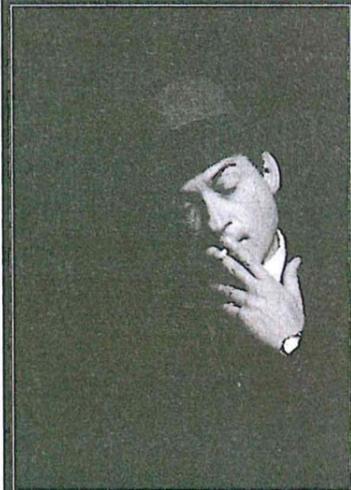
ENVIRONNEMENT • Démarrage de la collecte sélective en février 98

Trier.. c'est recycler

Théâtre de la Commune
Cycle « C'est pas facile »

• Jusqu'au 14 décembre

Le piège
de Emmanuel Bove
Adaptation et mise en scène
Didier Bezace



• Du 16 décembre
au 21 janvier

La noce chez les petits bourgeois
suivi de **Grand'peur et misère du III^e Reich**
de Bertold Brecht
Adaptation et mise en scène
Didier Bezace

• Samedi 20
et dimanche 21 décembre

Les Intégrales
de « C'est pas facile »
Pereira prétend - Le piège
La noce chez les petits bourgeois - Grand'peur et misère du III^e Reich

Prix des places : 70 F (tarif réservé aux Albertivillariens lors des 7 premières représentations) ; 90 F (tarif carte Vermeil, chômeurs, étudiants, groupe de 5 personnes) ; 130 F (plein tarif). Possibilité d'abonnement. Représentations du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 h. Prix d'entrée et horaires particuliers pour les Intégrales. Renseignements et réservations en téléphonant au 01.48.34.67.67.

Une collecte sélective des ordures ménagères va progressivement être mise en place sur l'ensemble de la ville. L'intérêt de ce tri est autant économique qu'écologique. Sa réussite dépendra du premier geste de chacun.

Les Albertivillariens produisent 25 500 tonnes de déchets ménagers par an. Une fois ramassées, toutes ces ordures sont actuellement incinérées à Saint-Ouen. Ce traitement coûte cher à la collectivité. Et ce coût augmente en moyenne de 15 % par an. Le recyclage d'une partie de ces déchets par l'intermédiaire du centre de tri de Romainville permettra de faire des économies. Parce qu'ils seront réutilisables comme matière première, ils auront une valeur marchande. Chaque tonne de déchets sera donc payée par le centre de tri à la ville. Autre avantage très important de ce type de collecte : le respect de l'environnement. Moins de pollution et une économie de matières premières non renouvelables (pétrole, minerai de fer, bauxite...).

La mise en place de la collecte sélective se fera sur une trentaine de mois. Les quartiers Pont Blanc et Montfort seront les premiers concernés, les autres suivront. A partir de mi-janvier, 1 600 bacs à couvercles



bleus vont être installées dans ces deux quartiers. Chaque immeuble, chaque pavillon aura la sienne. Des réunions avec les syndicats, les propriétaires et les gardiens d'immeuble ont déjà eu lieu. Une campagne de sensibilisation va être menée auprès de la population. Avec la distribution d'un guide du tri et la présence sur le terrain d'un agent de la ville. Cet ambassadeur du tri sera à la disposition de tous pour fournir les explications

nécessaires. Il fera du porte à porte, ira dans les écoles, sur les marchés...

Le succès de l'opération dépendra de l'attitude de chacun. Pour que cette collecte sélective fonctionne, il est impératif que chaque foyer albertivillarien fasse le premier geste. Celui de trier, lui-même, une partie de ses déchets ménagers pour mettre dans les bacs bleues, journaux, papiers, cartons d'emballages ménagers, boîtes de conserve, canettes de boisson, aéro-

sols, flacons et bouteilles plastiques. Les déchets putrescibles devront toujours être jetés dans la poubelle marron. On devra y mettre aussi les sacs d'emballages plastiques, les bouteilles d'huile, les pots de yaourt, les bouchons et les capsules, car ces produits ne sont pas recyclables. Le verre continuera à être collecté par apport volontaire dans les conteneurs spéciaux installés sur la ville.

Frédéric Medeiros

• FAMILLE

Au service des enfants du divorce

Depuis sept ans, l'association Aadef Médiation a fait de la médiation familiale une démarche essentielle au bien-être des enfants lorsque les parents se séparent.

Plus de 3 000 divorces par an, autant de séparations avec enfants... L'éclatement des familles est désormais une réalité chiffrée dans le 93, qui touche chaque année près de 15 000 enfants.

« La moitié des couples de Seine-Saint-Denis divorcent ou se séparent, constate ainsi Anne-Marie Narbot, chef du service d'Aide sociale à l'enfance du Département. Privés de l'un de leurs parents, emportés dans la tourmente des conflits entre adultes, les enfants vivent un isolement, un repli, une souffrance réelle. La médiation familiale est là pour permettre aux parents de construire, malgré la séparation, un projet commun pour leur enfant. » Parents ou grands-parents trouvent donc dans

les lieux d'accueil de l'association un espace de dialogue où ils peuvent exprimer leurs points de vue, leurs sentiments ou leurs ressentiments.

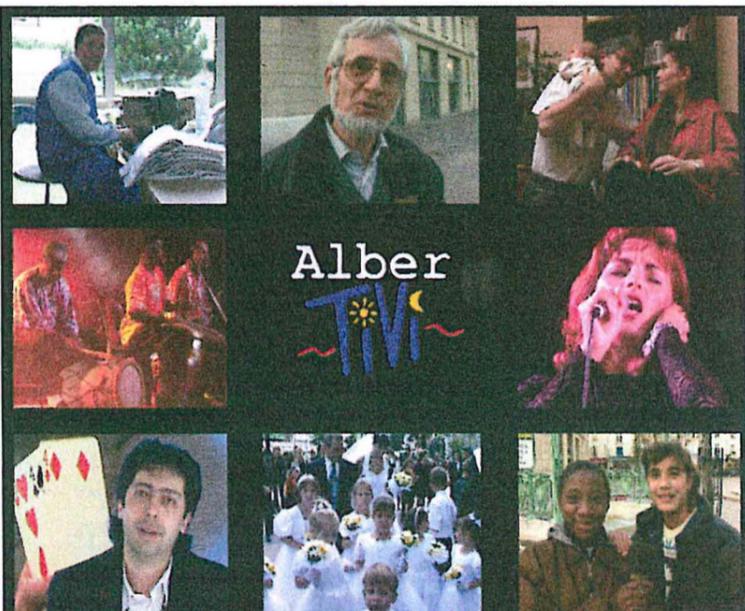
Professionnels à l'écoute, les médiateurs d'Aadef Médiation ne jugent pas, n'influencent pas, mais s'attachent à trouver des terrains d'entente pour bâtir l'avenir. « La justice règle les problèmes à son niveau, mais les conflits demeurent, observent Brigitte et Pascal, médiateurs à l'association. Même après le divorce ou la séparation. Ici, on se donne le temps pour faire son deuil, apaiser les affects et renouer le dialogue, ne serait-ce que pour régler les questions concrètes qui touchent au quotidien de l'enfant ». Souvent recommandée par le juge, la médiation familiale

reste néanmoins une démarche volontaire, totalement indépendante de la justice. Un coup de téléphone suffit pour prendre rendez-vous. Dans les lieux d'accueil, deux médiateurs – un homme et une femme – reçoivent le couple pour examiner les modalités pratiques de la séparation. Au terme de quatre à huit séances, un protocole d'accord est rédigé, qui engage moralement les parents. Afin que l'enfant, lui, ne divorce pas.

Loïc Blin

• AADEF MÉDIATION

Permanence au centre de loisirs, 19, rue de l'Union, le mercredi de 17 h à 19 h (tél. : 0148 33 19 44). Contact en semaine : 01.48.30.21.21



Alber
TV

Au sommaire du n°16 du magazine vidéo (15 décembre 97 au 15 janvier 98)

• Christian la magicien • L'atelier d'Aubervilliers • Les emplois du Stade de France • Le festival Auber ville des Musiques du Monde • Sans oublier les agendas, la revue de presse, les micro-trottoirs, la boîte à idées et le carnet. A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

POURQUOI CONTINUER A PAYER



UNE LOCATION A FONDS PERDUS ?

**LA PROPRIETE
A PARTIR DE
9000 F
DE REVENUS**



"VILLA ALBERTI"

à Aubervilliers (93), à 1800 m de Paris
dans un nouveau quartier résidentiel,
à l'écart des grands ensembles

Du Studio au 5 pièces

- Résidence toute sécurité face à un jardin clos de grilles
- Balcons, terrasses, chauffage gaz et prestations soignées
- Bientôt devant la résidence, un environnement moderne et aéré, avec constructions basses et mail planté
- Ecoles, marché, Monoprix, tous proches et RER à 1100 m

PROPRIETAIRE POUR*

■ **STUDIO : 1809 F/mois**
Exemple de prix 308 000 F. Apport 20 000 F. Prêt à 0% 61 600 F. Remboursement 21,25 F/mois. Prêt principal 226 400 F. remboursement 1787,65 F/mois. Revenu imposable 95 : 60 000 F.

■ **2 PIECES : 2600 F/mois**
Exemple de prix 438 000 F. Apport 25 000 F. Prêt à 0% 87 600 F. Remboursement 30,22 F/mois. Prêt principal 325 400 F. remboursement 2569,36 F/mois. Revenu imposable 95 : 70 000 F.

■ **3 PIECES : 3464 F/mois**
Exemple de prix 558 000 F. Apport 30 000 F. Prêt à 0% 111 600 F. Remboursement 175,22 F/mois. Prêt principal 416 400 F. remboursement 3287,89 F/mois. Revenu imposable 95 : 94 000 F.

■ **4 PIECES : 3970 F/mois**
Exemple de prix 688 000 F. Apport 75 000 F. Prêt à 0% 137 600 F. Remboursement 216,03 F/mois. Prêt principal 475 400 F. remboursement 3753,76 F/mois. Revenu imposable 95 : 103 000 F.

* Exemples de mensualités 1ère année (assurance comprise) correspondant au remboursement de 2 prêts "occupation personnelle". A - Prêt à 0% Ministère du logement sous réserve du respect des conditions réglementaires d'octroi et d'acceptation du dossier par l'organisme distributeur. Remboursements tels qu'indiqués sur le tableau pendant 17 ans, et ensuite, pour revenus imposables 95 ne dépassant pas 124 300 F : 211,78 F/10 000 F empruntés pendant 4 ans (revenus imposables 95 inférieurs à 82 900 F) ou pendant 3 ans (revenus imposables 95 compris entre 82 900 F et 103 600 F) ou pendant 2 ans (revenus imposables 95 compris entre 103 600 F et 124 300 F). TEG assurance comprise 0,45 %. B - Prêt Société Générale sur 17 ans, au taux révisable, 1ère année, de 5,50 % hors assurance, sous réserve d'acceptation du dossier. Révisions annuelles sur la base du TIOP 1 an avec butoir de hausse égal à 3%. TEG base 1ère année, assurance comprise, 6,44%. Coût total du crédit base 1ère année : 6 497 F/10 000 F empruntés. Mensualité 1ère année 78,96 F/10 000 F empruntés, assurance incluse 1 tête. Délai de réflexion suite à offre de prêt : 10 jours. Remboursement des sommes versées en cas de refus du prêt. Conditions Janvier 1997.

BUREAU DE VENTE

Avenue Victor Hugo au centre d'Aubervilliers, près du marché
Ouvert du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h

01 49 37 07 63 ☎ 01 45 92 30 43

**COMPAREZ AVEC
VOTRE LOYER ET
VENEZ VOUS
INFORMER**

Merci de
m'informer sur
"Villa Alberti"

Nom _____
Adresse _____
Tél _____

Envoyer à : ARC - BP 2229 - 35022 Rennes cedex

AUJOURD'HUI, SE LOGER "MALIN" C'EST DEVENIR PROPRIETAIRE!

DÉMÉTER DIFFUSION
DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit • Gestion complète • Entretien
Selon vos besoins et votre effectif

DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

**EN CAS D'OBSEQUES,
LE PREMIER SERVICE A VOUS RENDRE
C'EST DE VOUS DONNER
LE CHOIX DES PRIX**

Dans un souci de clarté, PFG a créé
"Les 5 Services Obsèques" :
5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.

Vous pouvez vous procurer le livret descriptif
de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert
0800 11 10 10
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris
à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

**FOURNITURES EN GROS
REVÊTEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS**

Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

*Joyeuses
Fêtes!*



Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends mairie d'Aubervilliers, studio 30 m² rénové, entrée, S de B, WC, cuisine à l'américaine semi-aménagée, séjour, alcôve pour rangement, exposition sud ouest, 9^e étage, gardien, ascenseur, ravalement 93, cave, parking, 210 000 F. Tél. : 03.23.83.18.26

Vends appartement 32 m² actuellement loué 3 000 F mensuel. Prix 199 000 F. Tél. : 01.48.34.01.56

Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 appartements avec entrées indépendantes. R de C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ; 1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements. Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro et commerces. Prix : 850 000 F. Tél. : 01.43.52.25.99

Locations

A louer F2, 45 m², 1^{er} étage, 154, av. V. Hugo. Libre à partir du 1^{er} décembre, 3 500 F, charges comprises. Chauffage central. Tél. : 01.39.81.96.95

● DIVERS

Vends ordinateur portable Macintosh, état neuf, valeur achat : 12 000 F, vendu 6 000 F. Tél. : 01.43.52.18.27 (répondeur).

Vends vélo course garçon 8-10 ans, avec vitesses ; bottes équitation, t. 33, bombe t. 54, brosses, cravache. Tél. : 01.48.33.62.80

Le comité local du Secours populaire cherche congélateur et Frigidaire. Faire offre au 01.48.39.11.69. 33, rue Henri Barbusse.

Vends Mégadrive 2, 9 jeux, 2 manettes ; 450 F. Tél. : 01.48.32.23.15

Vends canapé en cuir, 2 places, convertible, à lattes + matelas, couleur cognac, valeur 12 000 F en janvier 92, vendu moitié prix ; machine à laver, neuve, Calor, 4 kg ; radiocassettes Philips, neuf. Prix à débattre. Tél. : 01.48.33.59.04

Vends Game Boy + Game Gear + quelques jeux. Le tout 400 F (à débattre). Tél. : 01.43.52.27.50

Vends pour pièces Peugeot 405 bleu glacial de 1987, moteur 140 000 km, intérieur impeccable, choc avant et arrière, 8 000 F à débattre. Tél. : 06.08.98.62.52

● EMPLOI

Offre

Le Club pour personnes âgées et retraités Ambroise Croizat recherche un (e) animateur (trice). Expérience souhaitée dans le secteur de l'animation, et/ou diplôme en animation ; qualité relationnelle et goût pour l'animation nécessaire. Les candidatures sont à adresser à la Mairie d'Aubervilliers, direction des Ressources humaines, 55, av. de la République, 93300 Aubervilliers.

Abonnement

Je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart, 93300 Aubervilliers

Avec OLA, le plus dur c'est de choisir la couleur !

LA SÉCURITÉ

Fixez vous même votre **limite** de consommation

Jusqu'au 31/12/97

OLA

est un cadeau

Téléphone offert

LE CHOIX

2 terminaux
5 coloris

LA CLARTÉ

2,50 F la minute au delà du forfait

pas d'heure creuse - pas d'heure pleine

LA DOUBLE GARANTIE

- Echange express
- REPRISE de votre mobile OLA pour 500 FTTC
- valable pendant 6 mois

LE FORFAIT

2 heures*
165 F/mois pendant 6 mois

Offre valable dans votre accueil France Télécom
13, rue du Dr Pesqué - Aubervilliers

* Offre valable jusqu'au 31/12/97 pour tout achat du coffret OLA et la souscription validée d'un abonnement de 12 mois minimum au forfait OLA de 165 F (1 heure de communications en France métropolitaine hors N° spéciaux). Les frais de mise en service promotionnels à 195 F (au lieu de 422 F) et un mois de forfait sont payables immédiatement sur le point de vente. Le téléphone est utilisable exclusivement sur le réseau GSM Itineris avec la carte SIM incluse.

France Telecom

Les marchés des 4 chemins et du Vivier fêtent Noël

du 20 au 31 décembre
gagnez
des boîtes de chocolat




Le 20 décembre à la Mairie et le 24 à Montfort le Père Noël vous attend

Organisés par les commerçants des marchés avec le concours de la Municipalité